CAPA
Maréchal-ferrant

189 Fiches de Révision

CAPA Maréchal-ferrant

Maréchal-ferrant

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capamarechalferrant.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Leo** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capamarechalferrant.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAPA Maréchal-ferrant** avec une moyenne de **16,58/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Agriculture & Environnement** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h18 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAPA.



3. Contenu du dossier Agriculture & Environnement :

1. **Vidéo 1 - Systèmes de production agricole et filières (17 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

2. **Vidéo 2 - Gestion technico-économique d'une exploitation (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

3. **Vidéo 3 - Agroéquipement, sécurité et organisation des chantiers (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

4. **Vidéo 4 - Sols, environnement et gestion des milieux naturels (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

5. **Vidéo 5 - Animaux, bien-être, hygiène et qualité des productions (16 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles + Bonus.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Lire et comprendre des textes et des images ..... Aller

Chapitre 2 : Maîtriser la langue et enrichir son expression ..... Aller

Chapitre 3 : Raconter son expérience et exprimer ses émotions ..... Aller

Chapitre 4 : Construire et défendre une opinion argumentée ..... Aller

Chapitre 5 : Communiquer et présenter une production personnelle ..... Aller

Histoire-géographie et éducation civique ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les faits historiques et leurs acteurs ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre les évolutions du monde rural ..... Aller

Chapitre 3 : Lire les territoires et leurs enjeux durables ..... Aller

Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui ..... Aller

Éducation socioculturelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'identité sociale ..... Aller

Chapitre 2 : Explorer les pratiques et la diversité culturelles ..... Aller

Chapitre 3 : Créer et partager une réalisation collective ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et construire les graphiques de fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités ..... Aller

Chapitre 4 : Mesurer et représenter des formes géométriques ..... Aller

Technologies de l'informatique et du multimédia ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser ton environnement numérique ..... Aller

Chapitre 2 : Créer et diffuser des documents numériques ..... Aller

Chapitre 3 : Rechercher et vérifier l'information en ligne ..... Aller

Chapitre 4 : Adopter des usages numériques responsables ..... Aller

Sciences économiques, sociales et de gestion ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus des ménages ..... Aller

Chapitre 2 : Consommer et faire ses démarches ..... Aller

Chapitre 3 : Équilibrer son budget et choisir ses paiements ..... Aller

Biologie-écologie ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain pendant l'effort ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter ton hygiène de vie et préserver ta santé ..... Aller

Chapitre 3 : Prévenir les risques liés au milieu de vie ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Développer ta motricité par des pratiques variées ..... Aller
Chapitre 2 : Gérer ton effort pour pratiquer en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives ..... Aller
Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller
Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux courts et simples ..... Aller
Chapitre 2 : Présenter son parcours et son activité ..... Aller
Chapitre 3 : Interagir dans les échanges de la vie courante ..... Aller
Insertion du salarié dans l'entreprise ..... Aller
Chapitre 1 : Repérer les acteurs et les règles de l'entreprise ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre les contrats de travail et la paie ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer ta recherche d'emploi et ta carrière ..... Aller
Organisation et gestion de l'atelier ..... Aller
Chapitre 1 : Sécuriser l'atelier et prévenir les risques ..... Aller
Chapitre 2 : Entretenir les outils et les équipements ..... Aller
Chapitre 3 : Usiner et assembler par soudage ..... Aller
Chapitre 4 : Planifier les prestations et gérer les stocks ..... Aller
Chapitre 5 : Assurer la relation client et la facturation ..... Aller
Hippologie ..... Aller
Chapitre 1 : Races, morphologie et signalement des équidés ..... Aller
Chapitre 2 : Alimentation et grandes fonctions du cheval ..... Aller
Chapitre 3 : Reproduction, sélection et croissance du poulain ..... Aller
Chapitre 4 : Locomotion, allures et aplombs du cheval ..... Aller
Chapitre 5 : Anatomie et fonctionnement du pied équin ..... Aller
Interventions sur les équidés ..... Aller
Chapitre 1 : Approcher et contenir le cheval en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Repérer les maladies, les tares et les vices ..... Aller
Chapitre 3 : Entretenir les pieds et adapter le parage à l'usage ..... Aller
Forge et préparation des fers ..... Aller
Chapitre 1 : Choisir les matériaux et les fers selon l'usage ..... Aller
Chapitre 2 : Conduire les forges en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Forger et préparer les fers ordinaires ..... Aller
Ferrage et soins de la boîte cornée ..... Aller
Chapitre 1 : Déferrer et ajuster les fers à chaud ou à froid ..... Aller
Chapitre 2 : Brocher, river et contrôler la qualité du ferrage ..... Aller
Chapitre 3 : Soigner la boîte cornée et gérer les incidents ..... Aller
Chapitre 4 : Ferrures thérapeutiques et orthopédiques ..... Aller

Initiative professionnelle locale ..... Aller

Chapitre 1 : Découvrir les enjeux professionnels locaux ..... Aller

Chapitre 2 : Acquérir les techniques complémentaires choisies ..... Aller

Chapitre 3 : Réaliser les activités retenues par l'établissement ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, le Français t'apprend à **comprendre des textes**, rédiger clairement et adapter tes paroles à ton interlocuteur. Tu travailles la langue, le vocabulaire et l'expression pour communiquer avec un client ou expliquer une intervention.

L'expression orale est évaluée en CCF pendant la formation. Hors CCF, elle compte pour un **coefficient de 0,5**, sur 20, lors d'un oral final sur dossier de 15 minutes partagé avec l'évaluation de l'insertion professionnelle.

Conseil :
Je te conseille de réserver **15 minutes régulières** pour lire un texte court, relever son idée principale et écrire quelques phrases. Relis ensuite les accords et la ponctuation. Utilise, par exemple, une situation de stage pour raconter une intervention.

Entraîne-toi aussi à expliquer ton travail à voix haute, sans réciter. Prépare un plan simple et demande un retour à ton enseignant.

Si tu hésites, respire et reformule calmement. Avance à ton rythme, en corrigeant une difficulté à la fois.

Table des matières

Chapitre 1 : Lire et comprendre des textes et des images ..... Aller
1. Lire un texte avec méthode ..... Aller
2. Analyser une image et rédiger ..... Aller

Chapitre 2 : Maîtriser la langue et enrichir son expression ..... Aller
1. Lire et analyser un texte ..... Aller
2. Rédiger et mieux s'exprimer ..... Aller

Chapitre 3 : Raconter son expérience et exprimer ses émotions ..... Aller
1. Préparer le récit de ton expérience ..... Aller
2. Exprimer tes émotions avec précision ..... Aller
3. Rédiger et relire ton récit ..... Aller

Chapitre 4 : Construire et défendre une opinion argumentée ..... Aller
1. Comprendre le sujet et choisir ton opinion ..... Aller
2. Organiser et rédiger ton argumentation ..... Aller
3. Défendre ton avis et te relire ..... Aller

Chapitre 5 : Communiquer et présenter une production personnelle ..... Aller

1. Lire et analyser une consigne ..... Aller
2. Organiser ta présentation ..... Aller
3. Présenter et améliorer ton travail ..... Aller

Chapitre 1 : Lire et comprendre des textes et des images

1. Lire un texte avec méthode :

Repérer les informations :
Avant de lire en détail, regarde le titre, la source, la date et l'auteur. Ces indices te donnent le sujet et le contexte. Ensuite, lis une première fois pour comprendre l'idée générale, sans t'arrêter sur chaque mot difficile.

Comprendre et prendre des notes :
À la deuxième lecture, souligne les mots importants et repère les informations utiles. Demande-toi qui parle, de quoi, dans quel but et à qui. Note quelques idées avec tes propres mots, sans recopier tout le texte.

Repère	Question à te poser	Exemple en maréchalerie
Le sujet	De quoi parle le texte ?	De l'entretien des pieds du cheval.
Le but	Que veut expliquer l'auteur ?	Les étapes d'un soin ou d'une intervention.
Les mots clés	Quels termes portent les informations ?	Pied, ferrure, outil, sécurité.

Exemple d'analyse d'un texte :
Dans une consigne de stage, tu lis : « Maintiens le cheval calme pendant la préparation du pied. » Le sujet est la préparation du pied, et l'action attendue est de garder le cheval calme. Tu peux reformuler ainsi : « Je veille à la sécurité du cheval pendant le soin. ».

Astuce de lecture :
Si un mot te bloque, relis la phrase et cherche des indices autour. En stage, je notais les termes inconnus dans un petit carnet, puis je demandais leur sens à mon maître d'apprentissage avant de les réutiliser.

2. Analyser une image et rédiger :

Observer sans interpréter trop vite :
Commence par décrire ce que tu vois : les personnes, les objets, les gestes, le lieu et les détails visibles. Ensuite, demande-toi ce que l'image cherche à montrer. Sépare bien l'observation de ton interprétation, qui doit s'appuyer sur des indices.

Rédiger une réponse claire :
Pour répondre, organise tes idées dans un ordre simple : présente le document, donne l'information principale, puis justifie ton interprétation avec un détail précis. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « parce que ».

Mini cas concret :
En atelier, tu dois expliquer une photographie montrant un cheval tenu près d'un maréchal-ferrant. En 5 minutes, tu repères 3 éléments : la position du cheval, le geste de l'adulte et l'environnement. Tu rédiges ensuite 3 phrases qui décrivent la scène et expliquent une précaution de sécurité.

Le livrable attendu est une courte analyse écrite de 3 phrases, avec au moins 1 détail visible et une explication liée à la sécurité. Cette méthode évite de raconter ce que tu imagines sans preuve dans le document.

Check-list avant de rendre ton travail :

- J'ai repéré le sujet, la source et la date, quand ils sont indiqués.
- J'ai distingué les informations du texte de mes propres idées.
- J'ai décrit au moins 2 détails visibles dans l'image.
- J'ai justifié mon interprétation avec un indice précis.
- J'ai relu mes phrases pour vérifier qu'elles sont compréhensibles.

Exemple de réponse sur une image :
« La photographie montre un cheval tenu dans une aire de travail. Le maréchal-ferrant prépare un pied, tandis qu'une autre personne maintient l'animal. Cette organisation aide à limiter les mouvements et à travailler avec davantage de sécurité. ».

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, avance par étapes et appuie tes conclusions sur des indices précis.

- Repère le titre, la source, la date et l'auteur, puis identifie le sujet et le but du texte.
- À la seconde lecture, relève les **mots clés** et reformule les informations utiles avec tes propres mots.
- Pour analyser une image, décris d'abord les éléments visibles, puis justifie ton interprétation avec un détail concret.
- Rédige clairement, dans un ordre logique, et relis tes phrases.

Une analyse réussie distingue les faits de tes idées et s'appuie sur des preuves visibles ou écrites. Cette méthode t'aide à produire des réponses claires et fiables.

Chapitre 2 : Maîtriser la langue et enrichir son expression

1. Lire et analyser un texte :

Repérer les informations :
Quand tu lis un texte, commence par regarder son titre, sa source et sa date. Puis lis-le une première fois pour comprendre le sujet général. À la deuxième lecture, souligne les idées importantes et les mots que tu ne comprends pas.

Comprendre le vocabulaire :
Essaie de deviner le sens d'un mot grâce à la phrase qui l'entoure. Si le mot reste difficile, cherche-le dans un dictionnaire et note une définition simple. Cette habitude t'aide à mieux comprendre les consignes et à choisir des mots précis.

Exemple de lecture :
Dans un texte sur le ferrage, tu rencontres le mot « parer ». La phrase explique qu'on prépare le pied avant de poser le fer. Tu peux donc comprendre que « parer » signifie préparer et tailler le pied.

Prendre des notes utiles :
Note les idées principales avec quelques mots, pas en recopiant des phrases entières. Pour chaque idée, garde un mot-clé et, si possible, une information précise. En stage, ces notes t'aideront à expliquer ensuite ce que tu as observé.

Étape	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile
1. Survoler	Repérer le titre et la source	Comprendre le sujet
2. Lire	Chercher les idées principales	Retenir l'essentiel
3. Noter	Écrire des mots-clés	Préparer une réponse claire

Mini-mémo de lecture :

- Repère le sujet et le but du texte.
- Souligne 2 ou 3 idées importantes.
- Vérifie le sens des mots difficiles.
- Note les informations utiles sans recopier le texte.

2. Rédiger et mieux s'exprimer :

Organiser tes idées :
Avant d'écrire, décide ce que tu veux expliquer. Prépare un début qui présente le sujet, un développement avec tes informations, puis une phrase qui termine ta réponse. Un plan simple évite de partir dans tous les sens.

Choisir des mots précis :
Enrichir ton expression ne veut pas dire employer des mots compliqués. Choisis plutôt le terme juste et évite de répéter toujours le même mot. Les connecteurs relient tes idées, par exemple « d'abord », « ensuite », « parce que » et « enfin ».

Exemple de reformulation :
Au lieu d'écrire « Le cheval a un problème au pied », tu peux préciser : « Le cheval présente une fissure de la paroi du sabot. » La deuxième phrase donne une information plus claire et plus professionnelle.

Vérifier ton écrit :
Relis ton texte une première fois pour vérifier que tes idées sont dans le bon ordre. Relis-le ensuite lentement pour repérer les oublis de mots, les accords et la ponctuation. Une vérification de 3 minutes peut rendre ta réponse beaucoup plus facile à comprendre.

Mini-cas concret :
Après une observation de 15 minutes à l'atelier, tu rédiges un compte rendu de 5 phrases. Tu présentes la situation, les étapes observées et le résultat, puis tu relis ton texte. Livrable attendu : un paragraphe clair qui décrit l'intervention sans inventer de détails.

Check-list avant de rendre ton travail :

- J'ai répondu à la consigne.
- Mes idées suivent un ordre logique.
- J'ai utilisé des mots précis et des connecteurs.
- J'ai vérifié les accords, les verbes et la ponctuation.
- Mon texte est lisible et chaque phrase est compréhensible.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien comprendre un texte et t'exprimer clairement, lis avec méthode, prends des notes utiles et organise tes idées avant d'écrire.

- Repère le sujet, le titre et la source, puis souligne les **idées principales**.
- Déduis le sens des mots difficiles grâce au contexte ou au dictionnaire.
- Construis un texte logique avec des mots précis et des **connecteurs adaptés**.
- Relis ton travail pour vérifier le sens, les accords et la ponctuation.

Des notes courtes et une relecture attentive t'aident à produire un écrit clair, précis et professionnel.

Chapitre 3 : Raconter son expérience et exprimer ses émotions

1. Préparer le récit de ton expérience :

Choisir une situation précise :
Pour raconter une expérience, choisis un moment réel et délimité. En stage, tu peux parler d'un soin à un cheval, de la préparation d'un outil ou d'une difficulté rencontrée. Un épisode précis sera plus facile à expliquer qu'une semaine entière.

Organiser les événements :
Note d'abord les faits dans l'ordre. Situe le moment et le lieu, explique ce que tu as fait, puis indique le résultat. Cette méthode évite de sauter d'une idée à l'autre et aide ton lecteur à suivre ton récit.

Exemple de plan :
« Mardi matin, à l'atelier, j'ai préparé le matériel. Le maréchal-ferrant m'a montré comment tenir le pied du cheval. J'ai suivi ses consignes et j'ai réussi à rester calme. ».

Repérer les informations utiles :
Avant de rédiger, réponds à ces questions : quand cela s'est-il passé ? Où étais-tu ? Qui était présent ? Qu'as-tu fait ? Quel a été le résultat ? Garde seulement les détails qui aident à comprendre la situation.

2. Exprimer tes émotions avec précision :

Nommer ce que tu ressens :
Tu peux être fier, inquiet, surpris, frustré ou soulagé. Choisis un mot qui correspond vraiment à ton ressenti. Dire « j'étais stressé » est plus clair que « c'était bizarre », car le lecteur comprend mieux ton expérience.

Expliquer la cause de l'émotion :
Ne te contente pas de nommer ton émotion. Explique ce qui l'a provoquée et ce que tu as fait ensuite. Tu montres ainsi le lien entre la situation, ton ressenti et ta réaction, sans exagérer ni juger les autres.

Exemple de ressenti expliqué :
« J'étais inquiet parce que le cheval bougeait pendant la manipulation. J'ai écouté les consignes du professionnel et j'ai attendu que l'animal se calme avant de reprendre. À la fin, j'étais soulagé d'avoir appliqué les règles de sécurité. ».

Choisir des mots justes :

Émotion	Formulation possible
Fierté	J'étais fier d'avoir terminé la tâche avec soin.

Inquiétude	Je craignais de mal tenir le pied du cheval.
Frustration	J'étais frustré, car je n'ai pas réussi du premier coup.
Soulagement	J'étais soulagé quand le travail s'est bien terminé.

3. Rédiger et relire ton récit :

Construire un texte clair :
Commence par présenter le contexte, puis raconte les étapes dans l'ordre et termine par le résultat et ton ressenti. Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite », « puis » et « enfin ». Chaque phrase doit apporter une information utile.

Mini cas et livrable attendu :
Après une matinée de stage, rédige un récit de 6 à 8 phrases sur une tâche observée ou réalisée. Présente le lieu et le moment, raconte 3 étapes, puis exprime une émotion et explique sa cause. Le livrable attendu est un court texte organisé.

Exemple de récit :
« Jeudi matin, j'ai observé la préparation d'un cheval dans l'atelier. D'abord, le professionnel a installé le matériel. Ensuite, il m'a expliqué les gestes à suivre. J'ai participé à une étape simple sous sa surveillance. J'étais nerveux au début, car je voulais bien faire. Après ses conseils, je me suis senti plus à l'aise. ».

Vérifier avant de rendre :

- Vérifie que les événements sont racontés dans l'ordre.
- Remplace les mots vagues comme « truc » ou « bien » par des mots précis.
- Relis les accords et les verbes au passé.
- Vérifie que ton émotion est expliquée par un fait.
- Supprime les détails qui ne servent pas au récit.

Astuce de relecture :
Quand j'étais élève, je relisais mon texte une fois pour le sens, puis une seconde fois pour les fautes. Cette méthode en 2 passages m'aidait à repérer plus facilement les oublis et les phrases trop longues.

Ce qu'il faut retenir

Pour raconter une expérience, choisis un épisode précis et organise les faits pour que ton récit soit facile à suivre.

- Présente le **contexte et les étapes** dans l'ordre, du moment et du lieu jusqu'au résultat.

- Nomme ton émotion avec un mot juste et explique ce qui l'a provoquée.
- Utilise des connecteurs, puis relis le texte pour vérifier les faits, les mots et les accords.

Un récit clair relie la situation, tes actions et ton ressenti, sans détails inutiles. Relis-le en deux passages : d'abord pour le sens, ensuite pour les fautes.

Chapitre 4 : Construire et défendre une opinion argumentée

1. Comprendre le sujet et choisir ton opinion :

Lire et analyser la consigne :
Avant d'écrire, repère le sujet exact et ce qu'on te demande. Souligne les mots importants, puis reformule la question avec tes mots. Ça t'évite de partir dans une autre direction ou de raconter seulement ton expérience.

Demande-toi ensuite ce que tu penses vraiment. Tu peux être pour, contre ou nuancer ton avis. Une opinion argumentée n'est pas juste un « j'aime » ou « je n'aime pas », elle explique pourquoi.

Choisir des arguments utiles :
Un argument est une raison qui soutient ton opinion. Choisis-en 2 ou 3, puis vérifie qu'ils répondent bien à la question. Un exemple précis aide ton lecteur à comprendre le lien entre ton idée et ton avis.

- Ton opinion répond directement au sujet.
- Tes arguments expliquent tes raisons.
- Tes exemples rendent tes arguments concrets.

Exemple de prise de position :
Question : faut-il vérifier le matériel avant de commencer une intervention ? Opinion : oui, car un outil en mauvais état peut faire perdre du temps et rendre le travail moins sûr. L'argument explique pourquoi, l'exemple devra l'illustrer.

2. Organiser et rédiger ton argumentation :

Construire un plan simple :
Pour un texte court, garde une structure facile à suivre. Commence par présenter le sujet et ton opinion. Développe ensuite 2 ou 3 arguments accompagnés d'exemples. Termine en rappelant clairement ton point de vue.

Fais un brouillon rapide avant de rédiger. Note tes idées dans l'ordre, puis supprime celles qui se répètent ou s'éloignent du sujet. En stage, cette habitude aide aussi à expliquer un choix sans s'éparpiller.

Relier les idées :
Les connecteurs montrent comment tes idées s'enchaînent. Utilise « d'abord » pour commencer, « ensuite » pour ajouter un argument, « car » pour donner une raison, et « par exemple » pour apporter un cas concret.

Ce que tu veux faire	Connecteurs utiles

Présenter une première idée	D'abord, en premier lieu
Ajouter un argument	Ensuite, de plus
Expliquer une raison	Car, en effet
Donner un exemple	Par exemple, notamment

Exemple de paragraphe argumenté :
D'abord, vérifier son matériel est utile, car un outil abîmé peut gêner le travail. Par exemple, pendant une intervention, repérer une panne avant de commencer permet de prévenir le maréchal-ferrant et de chercher une solution.

3. Défendre ton avis et te relire :

Expliquer ton opinion à l'oral :
Quand tu défends ton avis, parle calmement et appuie-toi sur des faits ou des situations observées. Écoute aussi la réponse de l'autre personne. Tu peux reconnaître un point valable sans abandonner ton opinion, puis expliquer pourquoi tu la maintiens.

Évite les attaques personnelles et les phrases vagues comme « c'est évident ». En atelier ou en stage, tu peux dire : « Je propose cette solution parce que… » Cela montre que tu réfléchis et que tu respectes l'échange.

Vérifier ton texte et t'entraîner :
Relis d'abord le sens : chaque argument doit soutenir ton opinion. Vérifie ensuite les phrases, les accords et la ponctuation. Pour un texte court, garde quelques minutes pour cette relecture, plutôt que de rendre ton travail dès la dernière phrase écrite.

Entraîne-toi à présenter ton avis en environ 1 minute. Prépare une opinion, 2 arguments et 1 exemple. Cette petite structure t'aide à parler sans réciter un texte entier.

Mini-cas et livrable attendu :
En stage, tu constates qu'une vérification de 5 minutes du matériel avant une intervention évite de découvrir un outil manquant au dernier moment. Tu dois convaincre ton tuteur de conserver cette habitude, avec une opinion, 2 arguments et 1 exemple observé.

Résultat attendu : rédige un paragraphe de 5 à 7 phrases qui présente ton avis et le justifie. Puis défends-le oralement en 1 minute. Ton livrable est le paragraphe relu et une courte prise de parole structurée.

Check-list avant de rendre ton travail :

- La question est comprise et reformulée.
- Ton opinion est clairement annoncée.
- Tu as 2 ou 3 arguments pertinents.

- Au moins 1 exemple précis appuie ton avis.
- Tu as relu le texte et vérifié les connecteurs.

Ce qu'il faut retenir

Pour défendre une opinion, analyse d'abord la consigne et choisis un avis clair, même nuancé. Appuie-le sur des **arguments pertinents** et des exemples précis.

- Présente le sujet et ton opinion, puis développe deux ou trois arguments.
- Organise tes idées avec des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « par exemple ».
- À l'oral, reste calme, appuie-toi sur des faits et écoute l'autre.
- Relis ton texte pour vérifier qu'il répond au sujet et que tes idées sont bien liées.

Un brouillon et une relecture t'aident à produire une argumentation **claire et structurée**. Entraîne-toi à présenter ton avis en une minute avec deux arguments et un exemple.

Chapitre 5 : Communiquer et présenter une production personnelle

1. Lire et analyser une consigne :

Repérer la demande :
Avant de préparer ta présentation, lis la consigne une première fois pour comprendre le sujet. Puis relis-la en soulignant les verbes importants, comme « présenter », « expliquer » ou « justifier ». Ça t'évite de parler de tout sauf de l'essentiel.

Prendre des notes utiles :
Note les informations à transmettre dans un ordre simple : le contexte, ton objectif, les étapes de ton travail et le résultat. Garde des mots-clés plutôt que des phrases complètes, tu pourras ainsi parler plus naturellement.

Exemple d'analyse d'une consigne :
Si on te demande de présenter une production personnelle, prépare une réponse à ces questions : qu'as-tu réalisé, pourquoi, avec quelles étapes et quel résultat ? Une fiche de notes de 5 lignes peut suffire.

2. Organiser ta présentation :

Construire un plan simple :
Pour être facile à suivre, ta présentation peut tenir en 3 parties : le projet et son objectif, les étapes de réalisation, puis le résultat et ce que tu en retiens. Annonce chaque partie avec un connecteur comme « d'abord », « ensuite » ou « enfin ».

Choisir des mots précis :
Décris les faits avec un vocabulaire concret. Dans un travail de maréchalerie, tu peux parler de l'observation du cheval, du matériel utilisé ou de l'organisation du travail, sans prétendre qu'un résultat est parfait si tu as rencontré une difficulté.

Partie	Question à traiter	Connecteur utile
Objectif	Pourquoi as-tu réalisé ce travail ?	Pour commencer
Étapes	Comment t'y es-tu pris ?	Ensuite
Bilan	Quel résultat as-tu obtenu ?	Pour finir

Exemple de plan pour un compte rendu :
Tu présentes une fiche de stage sur l'entretien d'un outil. En 3 minutes, tu expliques le contexte, les étapes que tu as observées et le résultat. Ton livrable attendu est une fiche d'une page avec un titre, 3 parties et une photo légendée.

3. Présenter et améliorer ton travail :

Parler clairement devant les autres :
Avant de passer, vérifie que ton support est prêt et que tu sais comment commencer. Parle assez fort, regarde ton auditoire et prends le temps de respirer. Quand j'étais en formation, répéter une fois à voix haute m'aidait à éviter de lire mes notes mot à mot.

Faire le bilan et accueillir les questions :
Une présentation ne sert pas seulement à montrer un résultat. Elle te permet aussi d'expliquer ce que tu as appris et ce que tu améliorerais. Écoute les remarques jusqu'au bout, puis réponds simplement en t'appuyant sur des faits.

- Prépare un plan en 3 parties.
- Vérifie les noms, les dates et les légendes.
- Répète ta présentation une fois avec un chronomètre.
- Présente une difficulté et explique comment tu l'as gérée.
- Termine en résumant ce que tu retiens.

Exemple de présentation et de bilan :
Tu as 4 minutes pour présenter un travail observé en stage. Tu montres une photo autorisée, décris 3 étapes et expliques une difficulté rencontrée. À la fin, tu réponds à 2 questions. Le livrable attendu est un oral clair accompagné d'une fiche de notes d'une page.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter une production personnelle, analyse d'abord la consigne et repère les actions demandées. Prépare des mots-clés pour structurer ton propos.

- Organise ta présentation en trois parties : **objectif du projet**, étapes de réalisation, puis résultat et bilan.
- Utilise des mots précis et des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ».
- Vérifie ton support, répète à voix haute et présente les difficultés rencontrées.

Parle clairement, écoute les questions et réponds avec des faits. Conclus en expliquant ce que tu as appris et ce que tu pourrais améliorer.

Histoire-géographie et éducation civique

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu étudies les sociétés, les territoires et la citoyenneté. Tu apprends à comprendre des documents, à situer des événements et à **défendre ton point de vue**.

Cette matière conduit à l'évaluation « Prendre position dans une situation à caractère social et civique », associée à l'éducation socioculturelle. En CCF, c'est un **oral de 30 minutes maximum**, sans préparation, en 2e année, coefficient 1.

Hors CCF, elle entre dans une **épreuve finale écrite** de 2 heures, coefficient 2, comprenant aussi les mathématiques et les sciences économiques.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare des fiches avec les repères essentiels et un exemple concret, comme l'évolution d'un territoire rural accueillant des centres équestres.

Entraîne-toi à présenter une idée, puis à la justifier avec **2 arguments précis**. Pour chaque document, repère l'auteur, la date et le message. Ne cherche pas à tout réciter. Avance progressivement, et demande de l'aide lorsqu'une notion reste floue.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer les faits historiques et leurs acteurs ..... Aller
1. Situer un fait dans le temps et l'espace ..... Aller
2. Lire un document historique ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre les évolutions du monde rural ..... Aller
1. Un monde rural en pleine transformation ..... Aller
2. Des campagnes aux fonctions variées ..... Aller
3. Étudier une évolution rurale ..... Aller
Chapitre 3 : Lire les territoires et leurs enjeux durables ..... Aller
1. Repérer les territoires et leurs acteurs ..... Aller
2. Comprendre les enjeux du développement durable ..... Aller
3. Étudier un projet et agir sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui ..... Aller
1. Comprendre ta citoyenneté ..... Aller
2. Respecter autrui au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les faits historiques et leurs acteurs

1. Situer un fait dans le temps et l'espace :

Les repères essentiels :
Pour comprendre un événement, repère sa date, son lieu et son contexte. Une date seule ne suffit pas. Demande-toi ce qui se passe avant, pendant et après, puis situe le lieu sur une carte ou dans un pays.

Les acteurs et leurs rôles :
Un acteur historique peut être une personne, un groupe ou une institution. Pour chacun, cherche ce qu'il fait, ce qu'il veut et les conséquences de ses décisions. Cette méthode t'aide à expliquer un fait au lieu de seulement réciter une date.

Exemple d'étude de cas :
En 1812, pendant la campagne de Russie, Napoléon mène la Grande Armée vers la Russie. Le musée de l'Armée indique qu'au début de cette campagne, l'armée compte environ 150 000 chevaux, soit 1 cheval pour 4 hommes. Les chevaux servent notamment aux déplacements et au transport. Les soldats, les responsables militaires, les vétérinaires et les maréchaux-ferrants contribuent donc tous à l'organisation de l'armée.

Repère à vérifier	Question à te poser
Date	Quand le fait se déroule-t-il ?
Lieu	Dans quel pays ou quelle région ?
Contexte	Que se passe-t-il à cette époque ?
Acteurs	Qui agit, et dans quel but ?
Conséquences	Qu'est-ce qui change après l'événement ?

2. Lire un document historique :

Observer avant d'interpréter :
Commence par identifier la nature du document, sa date, son auteur et son public. Une photographie, une affiche et un témoignage ne racontent pas les choses de la même manière. Note aussi ce que le document ne permet pas de savoir.

Relier le passé à ton métier :
Le rôle du cheval change selon les époques et les besoins de la société. En étudiant ses usages militaires, agricoles ou liés au transport, tu comprends mieux pourquoi les soins des pieds et le travail du maréchal-ferrant ont compté dans la vie quotidienne.

Représentation visuelle



Différents types de fers selon les besoins du cheval

Exemple de travail sur document :
En 15 minutes, étudie un court texte sur la campagne de Russie. Relève la date, le lieu, 3 acteurs et 2 usages du cheval, puis rédige 4 phrases qui expliquent leur rôle. Livrable attendu : une fiche de repérage d'environ 6 lignes. Évite d'inventer ce que le document ne dit pas.

Questions rapides :

- En quelle année commence la campagne de Russie étudiée ici ?
- Qui dirige la Grande Armée ?
- À quoi servent les chevaux dans une armée ?
- Pourquoi faut-il distinguer les informations du document et tes suppositions ?

Pour vérifier ton travail :

- Tu as noté une date précise.
- Tu as nommé le lieu et le contexte.
- Tu as identifié au moins 2 acteurs.
- Tu as expliqué leur rôle avec des éléments du document.

Ce qu'il faut retenir

Pour expliquer un fait historique, situe-le dans le temps et l'espace, puis identifie ses acteurs et les conséquences de leurs décisions.

- Repère la **date et le lieu**, ainsi que le contexte avant, pendant et après l'événement.
- Pour chaque acteur, précise son rôle, ses objectifs et ses effets.
- Pour analyser un document, vérifie sa nature, sa date, son auteur et son public. Distingue les informations des suppositions.
- La campagne de Russie de 1812 montre les usages militaires du cheval et l'importance des personnes qui en prennent soin.

En t'appuyant sur des éléments précis, tu peux expliquer le passé et mieux comprendre l'évolution des métiers liés au cheval.

Chapitre 2 : Comprendre les évolutions du monde rural

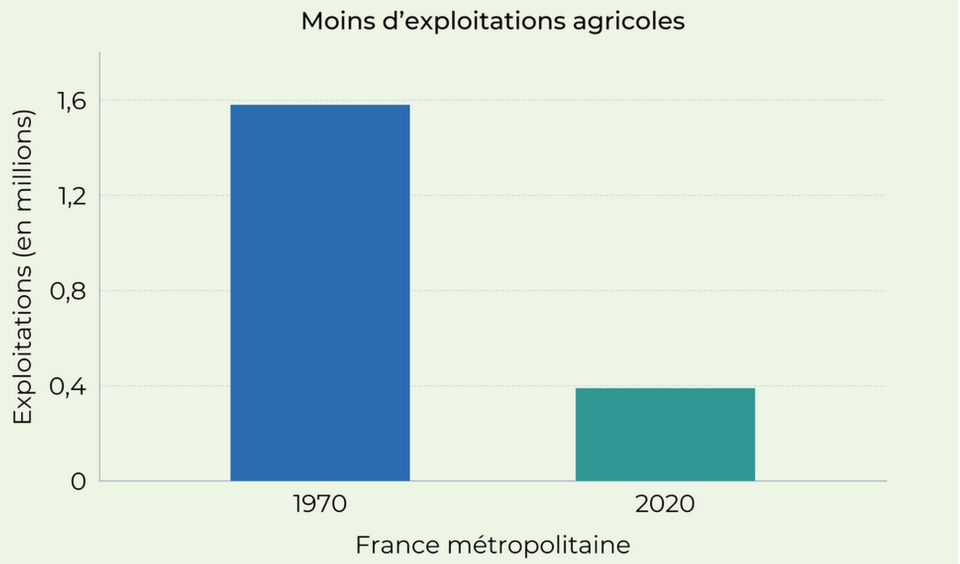
1. Un monde rural en pleine transformation :

Des campagnes qui changent :
Le monde rural ne désigne pas seulement les champs et les fermes. Il comprend aussi des villages, des bourgs, des routes, des ateliers et des espaces naturels. En France, les campagnes sont diverses et leurs habitants n'ont pas tous les mêmes activités.

Des changements depuis le xxe siècle :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'agriculture se mécanise et produit davantage. Les tracteurs remplacent une partie du travail manuel, les exploitations s'agrandissent et de nombreux habitants quittent les campagnes pour les villes. Ce déplacement de population s'appelle l'exode rural.

Des évolutions encore visibles :
Selon le ministère de l'Agriculture, la France métropolitaine comptait environ 1,58 million d'exploitations agricoles en 1970, contre 389 000 en 2020. Les fermes sont donc moins nombreuses, mais elles sont souvent plus grandes et plus spécialisées.

Graphique chiffré



Période	Évolution observée	Exemple concret
Depuis l'après-guerre	Mécanisation du travail agricole	Un tracteur effectue des tâches autrefois réalisées avec des animaux.

Depuis 1970	Baisse du nombre d'exploitations	Certaines fermes regroupent des terres de plusieurs anciennes exploitations.
Aujourd'hui	Diversification des activités rurales	Des habitants travaillent dans les services ou se déplacent vers une ville proche.

Exemple d'évolution dans une commune rurale :
Dans un village agricole, une ferme céréalière peut s'agrandir tandis qu'une ancienne grange devient un gîte. Le paysage reste rural, mais les activités et les emplois évoluent. Pour ton métier, cela peut changer la clientèle et les distances à parcourir.

2. Des campagnes aux fonctions variées :

Produire, habiter et protéger :
Les campagnes servent à produire des aliments, du bois et d'autres ressources. Elles sont aussi des lieux de vie, de loisirs et de protection de la nature. Une même commune peut réunir des agriculteurs, des artisans, des salariés et des personnes qui travaillent en ville.

Des liens avec les villes :
Les déplacements entre campagne et ville sont fréquents pour le travail, les études, les soins ou les achats. Certaines personnes vivent au calme dans un village et parcourent plusieurs dizaines de kilomètres chaque jour. Les transports et l'accès aux services influencent donc la vie rurale.

Un métier lié au territoire :
Comme maréchal-ferrant, tu peux intervenir dans des élevages, des centres équestres ou chez des particuliers. La concentration des fermes et l'éloignement des clients rendent l'organisation des tournées importante. Regrouper plusieurs rendez-vous dans un même secteur évite des trajets inutiles.

Exemple de mini cas concret :
Tu dois ferrer 4 chevaux dans 2 exploitations situées à 12 kilomètres l'une de l'autre. Tu confirmes les rendez-vous, prépares le matériel pour les 4 chevaux, puis réalises les interventions dans la même demi-journée. Résultat attendu, une tournée organisée et moins de kilomètres parcourus. Livrable attendu, une fiche de tournée indiquant les lieux, les horaires et le nombre de chevaux.

Repères à vérifier sur le terrain :

- Note l'adresse exacte de chaque exploitation et vérifie le temps de trajet.
- Confirme le nombre de chevaux et le type d'intervention demandé.
- Prépare le matériel adapté avant de partir, sans oublier les outils de sécurité.
- Repère les accès, les horaires et les éventuelles consignes de l'exploitation.
- Après la tournée, note les kilomètres parcourus et les interventions réalisées.

3. Étudier une évolution rurale :

Étude de cas, une commune agricole :
Imagine une commune du Limousin entre 1970 et 2020. Les exploitations y sont moins nombreuses, certaines se spécialisent dans l'élevage bovin et les habitants utilisent davantage la voiture pour rejoindre les services. Ce cas montre que les transformations varient selon les régions.

Lire un document simplement :
Pour étudier une carte, une photo ou un graphique, commence par relever la date, le lieu et la source. Ensuite, repère ce qui change et ce qui reste. Une photographie de ferme ne suffit pas à prouver une évolution, il faut la comparer à un autre document.

Questions rapides :

- Quel changement du travail agricole est lié à la mécanisation ?
- Pourquoi certaines personnes font-elles chaque jour la route entre campagne et ville ?
- Comment la baisse du nombre d'exploitations peut-elle modifier une tournée de maréchalerie ?

Astuce de méthode :
En stage, demande où se trouvent les clients et comment les rendez-vous sont organisés. Note 3 informations, le lieu, le temps de trajet et le nombre de chevaux. Ces repères t'aideront à comprendre les réalités du territoire sans confondre toutes les campagnes.

Ce qu'il faut retenir

Les campagnes sont diverses et leurs activités évoluent depuis l'après-guerre. La mécanisation et l'**agrandissement des exploitations** ont réduit leur nombre, tandis que les déplacements vers les villes et la diversification transforment la vie rurale.

- Les campagnes produisent, accueillent des habitants et protègent des espaces naturels.
- Les liens avec les villes rendent les transports et l'accès aux services essentiels.
- Pour organiser tes tournées, regroupe les rendez-vous et vérifie lieux, trajets, chevaux et matériel.
- Pour étudier un territoire, compare des documents en tenant compte de leur date, lieu et source.

Les réalités varient selon les régions. En stage, relève les distances et l'organisation des rendez-vous pour mieux comprendre ton territoire et planifier ton travail.

Chapitre 3 : Lire les territoires et leurs enjeux durables

1. Repérer les territoires et leurs acteurs :

Comprendre un territoire :
Un territoire, c'est un espace où des personnes vivent, travaillent et se déplacent. Il peut être rural, urbain ou périurbain, entre ville et campagne. Pour le lire, observe sa population, ses paysages, ses activités et ses équipements.

Identifier les acteurs :
Les habitants, les entreprises, les agriculteurs, les associations et les élus participent à la vie du territoire. La commune et l'intercommunalité organisent notamment des services et des aménagements. Leurs choix peuvent créer des emplois, mais aussi modifier les paysages.

Lire les liens entre les lieux :
Un territoire ne fonctionne pas seul. Les habitants peuvent vivre à la campagne et travailler en ville. Pour comprendre ces liens, repère les routes, les transports, les commerces et les services. Selon l'Insee, une commune rurale est définie par sa faible densité de population.

Exemple de territoire lié au métier :
Dans un secteur rural, un maréchal-ferrant se déplace entre plusieurs écuries. La distance entre les clients, l'état des routes et la proximité d'un fournisseur influencent son organisation. Lire le territoire aide donc à prévoir ses trajets et son temps de travail.

2. Comprendre les enjeux du développement durable :

Concilier plusieurs besoins :
Le développement durable cherche à répondre aux besoins d'aujourd'hui sans abîmer les ressources nécessaires aux générations futures. Il faut tenir compte de l'environnement, de l'économie et de la vie sociale. Sur un territoire, ces objectifs peuvent parfois entrer en tension.

Protéger les sols et les ressources :
Construire des logements, des routes ou des zones d'activité transforme parfois des terres agricoles et des espaces naturels. La loi Climat et Résilience du 22 août 2021 fixe un objectif de zéro artificialisation nette des sols en 2050.

Observer les effets concrets :
Un projet peut faciliter l'accès à un service, mais aussi augmenter les déplacements ou réduire des espaces naturels. Pour l'évaluer, demande-toi qui en profite, quelles ressources il consomme et quelles conséquences il peut avoir sur les habitants et les paysages.

Enjeu	Question à se poser
Environnement	Le projet protège-t-il les sols, l'eau et les milieux naturels ?
Économie	Crée-t-il une activité ou des emplois locaux ?
Vie quotidienne	Les habitants peuvent-ils accéder facilement aux services ?

Astuce pour analyser un document :
Commence par repérer son titre, sa date, son lieu et son auteur. Puis relève 2 ou 3 informations utiles. En stage, cette habitude t'aide aussi à organiser tes observations, plutôt que de tirer une conclusion à partir d'un seul détail.

3. Étudier un projet et agir sur le terrain :

Étude de cas : une zone d'activité rurale :
Une commune envisage d'aménager 2 hectares près d'un village pour accueillir des entreprises. Le projet pourrait créer des emplois, mais il faut aussi examiner les terres concernées, l'accès routier et les besoins des habitants. L'objectif est de comparer les bénéfices et les effets possibles.

Démarche d'analyse :

- Repère le lieu sur une carte et note les communes voisines.
- Identifie les acteurs concernés, comme les élus, les habitants et les entreprises.
- Note 2 avantages et 2 risques du projet.
- Propose une solution pour limiter un effet négatif, par exemple réutiliser un bâtiment déjà construit.

Mini cas et livrable attendu :
En 30 minutes, étudie le projet fictif des 2 hectares avec une carte et une courte description. Rédige une fiche d'une page présentant le lieu, 2 acteurs, 2 avantages, 2 risques et une proposition. Cette fiche est le livrable attendu.

Questions rapides :

- Qu'est-ce qui distingue un espace rural d'un espace urbain ?
- Quels sont les 3 grands aspects du développement durable ?
- Pourquoi faut-il identifier les acteurs d'un projet ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un territoire, observe ses habitants, ses activités, ses équipements et les liens entre les lieux. Repère aussi les acteurs qui participent à son aménagement.

- Évalue un projet selon ses effets sur l'environnement, l'économie et la vie quotidienne.
- Prends en compte les **ressources et les sols**, ainsi que les besoins des générations futures.
- Identifie les acteurs, les **avantages et les risques**, puis propose une solution pour limiter les effets négatifs.

Une analyse attentive t'aide à comprendre les enjeux locaux et à formuler des propositions équilibrées.

Chapitre 4 : Exercer sa citoyenneté et respecter autrui

1. Comprendre ta citoyenneté :

Repères et principes :
En France, la citoyenneté te donne des droits et des responsabilités dans la vie collective. La République s'appuie sur la liberté, l'égalité et la fraternité. Ces principes s'appliquent dans ton établissement, au travail et dans ta commune.

Droits et engagements :
Être citoyen, ce n'est pas seulement connaître ses droits. C'est aussi respecter les règles communes, écouter les autres et participer à la vie collective. À partir de 18 ans, si tu as la nationalité française, tu peux voter aux élections, après ton inscription sur les listes électorales.

Dans ton futur métier :
À l'atelier ou chez un client, tu travailles avec des personnes différentes. Tu dois communiquer clairement, respecter les consignes et prendre au sérieux la sécurité de chacun. Ces gestes simples montrent que tu prends ta place dans un collectif.

Exemple d'étude de cas :
En stage, un client arrive en retard de 15 minutes et l'équipe est déjà occupée. Tu l'accueilles calmement, préviens ton maître de stage et évites de modifier seul l'ordre de passage. Résultat attendu : le client reçoit une réponse claire et l'organisation reste sûre. Livrable : un message oral de 2 phrases expliquant la situation et la solution proposée.

2. Respecter autrui au quotidien :

Égalité et respect des différences :
Respecter quelqu'un, c'est reconnaître sa dignité et ses droits, même si ses idées, son origine, sa religion ou son apparence diffèrent des tiens. Une discrimination consiste à traiter une personne moins bien en raison d'un critère interdit. Les moqueries répétées et l'exclusion ne sont pas anodines.

Laïcité et liberté de conscience :
La laïcité garantit à chacun la liberté de conscience et protège la neutralité des services publics. En classe ou en stage, tu peux rencontrer des convictions différentes des tiennes. Tu n'as pas à les partager, mais tu dois les respecter, dans le cadre des règles communes.

Étude de cas et questions rapides :
Dans un atelier, un collègue se moque d'un autre à cause de son accent. Le document à analyser est cette situation observée pendant une journée de stage. Demande-toi quel principe est bafoué, quel effet cela peut avoir et quelle réponse calme pourrait aider.

- Quelle valeur républicaine est concernée ?
- Que peux-tu dire sans aggraver le conflit ?
- À quel adulte ou responsable peux-tu en parler si les moqueries continuent ?

Ta checklist sur le terrain :

Situation	Action utile
Un désaccord	Écoute avant de répondre.
Une consigne de sécurité	Vérifie que tu l'as comprise.
Une moquerie répétée	N'y participe pas et préviens un responsable.
Une information en ligne	Vérifie-la avant de la partager.
Un conflit au travail	Reste calme et demande de l'aide si besoin.

Ce qu'il faut retenir

La citoyenneté associe droits et responsabilités. Dans la vie collective comme au travail, tu contribues au bien commun en respectant les règles et les personnes.

- Les valeurs républicaines sont la **liberté, l'égalité et la fraternité**.
- Écoute les autres, respecte les consignes et veille à la sécurité de chacun.
- Refuse les discriminations et les moqueries ; face à des faits répétés, préviens un responsable.
- La laïcité protège la **liberté de conscience** et la neutralité des services publics.

En cas de désaccord, reste calme, vérifie les informations et demande de l'aide si nécessaire. Ainsi, tu participes à un collectif respectueux et sûr.

Éducation socioculturelle

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, l'Éducation socioculturelle t'aide à comprendre ton environnement, découvrir des pratiques culturelles et **construire ton opinion**. Tu participes à des productions collectives et apprends à respecter différents points de vue.

Elle participe à l'épreuve « Agir dans des situations de la vie courante à l'aide de repères sociaux ». Avec l'Histoire-géographie, son **CCF oral**, coefficient 1, dure 30 minutes maximum sans préparation, en 2e année. Hors CCF, l'épreuve globale est écrite, dure 2 heures et compte coefficient 2.

Conseil :
Consacre **15 minutes par semaine** à tes notes. Pour préparer ton intervention, choisis un exemple concret, comme une exposition sur les traditions équestres. Explique le sujet, ton rôle et ce que tu as découvert.

Entraîne-toi devant un camarade et demande-lui 2 questions. Évite de réciter, cherche plutôt à **justifier tes idées**. Si tu hésites, respire et reprends calmement. Demande aussi la grille d'évaluation pour cibler tes efforts.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre l'identité sociale ..... Aller
1. Ce qui construit ton identité sociale ..... Aller
2. Construire ta place dans le métier ..... Aller
Chapitre 2 : Explorer les pratiques et la diversité culturelles ..... Aller
1. Comprendre la diversité culturelle ..... Aller
2. Échanger et agir sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Créer et partager une réalisation collective ..... Aller
1. Choisir une idée et s'organiser ..... Aller
2. Créer une production commune ..... Aller
3. Partager le résultat et faire le bilan ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'identité sociale

1. Ce qui construit ton identité sociale :

Une identité faite de plusieurs éléments :
Ton identité sociale, c'est la façon dont tu te définis et dont les autres te voient dans la société. Elle se construit avec ton histoire, tes activités, tes relations et les groupes auxquels tu appartiens. Elle peut évoluer au fil du temps.

Les groupes et les rôles :
Tu appartiens à plusieurs groupes, comme ta famille, ta classe ou une équipe de travail. Dans chacun, tu occupes un rôle différent. En stage, tu es apprenti, tu écoutes les consignes et tu participes aux tâches confiées.

Exemple de rôles différents :
Au centre de formation, tu es élève et tu travailles avec tes camarades. En stage, tu es apprenti auprès d'un maréchal-ferrant. Ces rôles changent selon le lieu, mais ils font tous partie de ton identité.

Des repères qui évoluent :
Ton identité n'est pas figée. Tes expériences, tes choix et les rencontres peuvent modifier ta façon de te voir. Quand j'étais en formation, j'ai compris que demander conseil ne faisait pas de moi un mauvais apprenti, mais quelqu'un qui voulait progresser.

2. Construire ta place dans le métier :

Apprendre par les échanges :
En formation et en stage, tu découvres les habitudes du métier en observant, en écoutant et en échangeant. La ponctualité, le respect des consignes et le soin du matériel montrent que tu prends ta place dans l'équipe.

Observer sans te comparer :
Tu peux être fier de tes progrès sans te mesurer en permanence aux autres. Chacun avance à son rythme. En stage, demande un retour précis sur ton travail, puis choisis un point à améliorer, comme ton organisation ou ta communication.

Repères à vérifier sur le terrain :

Situation	Question à te poser
Consigne reçue	Ai-je bien compris ce qu'on attend de moi ?
Travail en équipe	Est-ce que je communique clairement ?
Matériel utilisé	Est-ce que je le range et le respecte ?

Difficulté rencontrée	Est-ce que je demande de l'aide au bon moment ?
Fin de journée	Quel progrès concret ai-je fait aujourd'hui ?

Mini-cas de stage :
Tu accompagnes une maréchale-ferrante pendant une matinée de 3 chevaux. Avant chaque intervention, tu vérifies la consigne, prépares le matériel demandé et le ranges ensuite. À la fin, tu notes 1 geste réussi et 1 question à poser. Ton livrable est une fiche de bilan de stage remplie.

Ce qu'il faut retenir

Ton **identité sociale** se construit grâce à ton histoire, tes relations, tes activités et tes appartenances. Elle évolue avec tes expériences et les rôles que tu occupes.

- En stage, prends ta place en observant, en échangeant et en respectant les consignes.
- Sois ponctuel, soigne le matériel et communique clairement avec l'équipe.
- Demande un retour précis, avance à ton rythme et sollicite de l'aide si nécessaire.
- Repère chaque jour un progrès et une question à poser.

Tu construis ta place dans le métier par tes gestes et tes choix. La **confiance en tes progrès** compte davantage que la comparaison avec les autres.

Chapitre 2 : Explorer les pratiques et la diversité culturelles

1. Comprendre la diversité culturelle :

Culture et pratiques :
La culture regroupe des façons de vivre, des valeurs, des savoir-faire et des habitudes partagés. Elle varie selon les personnes, les régions et les milieux. Dans ton métier, tu rencontreras des propriétaires qui n'ont pas tous les mêmes attentes autour du cheval.

Des habitudes différentes :
Les pratiques équestres changent selon les disciplines, les lieux et les traditions familiales. Certains propriétaires privilégient la compétition, d'autres la randonnée ou la vie au pré. Ces choix influencent leurs demandes, mais ne remplacent jamais l'observation du cheval et l'avis professionnel.

Écouter sans juger :
Au début, j'avais tendance à croire qu'une méthode était forcément meilleure qu'une autre. J'ai appris qu'il vaut mieux poser des questions simples, écouter la personne et expliquer ton intervention clairement. Cela évite les malentendus et aide à construire une relation de confiance.

Exemple de pratiques variées :
Une propriétaire utilise son cheval pour des randonnées de 2 heures et le garde au pré. Un cavalier voisin prépare son cheval pour des concours. Leurs besoins peuvent différer, alors tu prends le temps de comprendre chaque situation avant d'échanger sur le travail du pied.

Situation rencontrée	Question utile	Pourquoi la poser
Cheval au pré	Combien de temps sort-il chaque jour ?	Pour comprendre son mode de vie
Cheval de randonnée	Sur quels terrains travaille-t-il ?	Pour mieux situer ses usages
Cheval de compétition	Quelle est la fréquence des sorties ?	Pour comprendre le rythme de travail

2. Échanger et agir sur le terrain :

Une communication respectueuse :
Adapte tes mots à la personne sans te moquer de ses habitudes. Si une demande te semble risquée ou peu adaptée, explique calmement ce que tu observes et demande conseil à ton maître de stage. Le dialogue permet de rester professionnel et de protéger le cheval.

Observer avant d'intervenir :
Prends quelques minutes pour repérer le lieu, le matériel disponible et la façon dont le propriétaire manipule son cheval. En stage, j'ai trouvé utile de demander où me placer et qui tient l'animal. Ces précautions rendent l'intervention plus claire et plus sûre.

Mini-cas et livrable attendu :
En stage, tu rencontres une propriétaire qui utilise son cheval 3 fois par semaine en randonnée. Tu l'interroges sur les terrains, tu écoutes sa demande, puis tu transmets tes observations au maréchal-ferrant responsable. Tu rédiges une fiche courte de 5 lignes, le livrable attendu.

Checklist avant l'échange :

- Présente-toi et demande le prénom du propriétaire.
- Demande comment le cheval est utilisé et à quelle fréquence.
- Observe le lieu et les conditions de manipulation.
- Écoute la demande sans interrompre ni juger.
- Note 2 ou 3 observations utiles à transmettre.

Astuce de terrain :
Garde un carnet de stage et note les pratiques observées sans écrire de jugement. Une remarque comme « cheval au pré, randonnée 3 fois par semaine » est plus utile qu'une étiquette sur le propriétaire. Tu pourras ensuite poser des questions précises à ton tuteur.

Ce qu'il faut retenir

Les pratiques équestres varient selon les habitudes, les objectifs et le mode de vie du cheval. Pour comprendre chaque situation, privilégie une **écoute sans jugement** et pose des questions précises.

- Renseigne-toi sur l'usage du cheval, son rythme de travail et son environnement.
- Observe le lieu et les conditions de manipulation avant d'intervenir.
- Explique calmement tes observations et transmets-les au responsable si nécessaire.
- Note des faits concrets dans ton carnet, sans porter d'étiquette sur le propriétaire.

En restant attentif et respectueux, tu favorises une **relation de confiance** et contribues à la sécurité du cheval. Prépare un bref compte rendu des éléments utiles observés.

Chapitre 3 : Créer et partager une réalisation collective

1. Choisir une idée et s'organiser :

Un projet qui a du sens :
Une réalisation collective, c'est une production créée à plusieurs autour d'une idée commune. Avant de commencer, mettez-vous d'accord sur le public, le message et le résultat attendu. Un projet simple et bien défini évite de partir dans tous les sens.

Répartir les rôles :
Chaque personne doit savoir ce qu'elle a à faire et pour quand. Vous pouvez répartir les tâches selon les envies et les compétences de chacun. Je l'ai appris en atelier : quand personne ne se sent responsable d'une étape, elle est souvent oubliée.

- Une personne coordonne le groupe et suit le calendrier.
- Une personne rassemble les idées et prépare les textes.
- Une personne réalise les visuels ou les objets.
- Une personne vérifie le matériel et organise le partage.

Un calendrier réaliste :
Découpez le projet en étapes courtes, avec une date pour chacune. Prévoyez aussi du temps pour relire, corriger et installer la production. Un point d'équipe de 10 minutes chaque semaine suffit souvent à repérer un retard avant qu'il ne bloque tout.

Étape	À faire	Repère concret
Préparer	Choisir l'idée et les rôles	1 réunion de 20 minutes
Réaliser	Créer et assembler	2 séances de travail
Vérifier	Relire et corriger	1 contrôle en groupe
Partager	Présenter la production	1 affichage ou présentation

Exemple de projet collectif :
Avec 4 camarades, tu prépares une affiche sur la sécurité autour des chevaux. Le groupe choisit 3 messages, répartit la recherche, le dessin et la rédaction, puis réalise l'affiche en 2 séances. Le livrable attendu est une affiche lisible, prête à être exposée dans l'établissement.

2. Créer une production commune :

Faire avancer les idées :
Avant de fabriquer ou d'écrire, chacun peut proposer une idée. Notez-les, puis choisissez celle qui répond le mieux au but du projet et aux moyens disponibles. Le vote ou un échange argumenté aide à décider sans laisser une seule personne imposer son choix.

Construire ensemble :
Gardez un fil conducteur, même si les tâches sont séparées. Convenez d'un format, de quelques couleurs ou d'un vocabulaire commun. Pour une présentation orale, par exemple, mettez-vous d'accord sur l'ordre des parties et la durée de chaque intervention.

Vérifier avant de terminer :
Relisez la production à plusieurs et demandez-vous si le message est compréhensible pour quelqu'un qui ne connaît pas votre projet. Vérifiez aussi l'orthographe, la lisibilité, la solidité du montage et le respect du matériel mis à disposition.

Exemple de création à plusieurs :
Pour une exposition sur les métiers du cheval, 3 élèves réalisent un panneau avec une photo, un court texte et un schéma. Chacun apporte une partie, puis le groupe harmonise les couleurs et corrige les textes. Le livrable attendu est un panneau terminé au format A2.

3. Partager le résultat et faire le bilan :

Présenter à un public :
Partager une réalisation, c'est la rendre visible et expliquer comment elle a été créée. Choisissez un support adapté : exposition, présentation orale, journal de classe ou page numérique. Avant de diffuser des photos, demande l'accord des personnes concernées.

Écouter les retours :
Après la présentation, recueillez quelques avis précis. Demandez ce qui est clair, ce qui attire l'attention et ce qui pourrait être amélioré. Un retour n'est pas une attaque : il vous aide à mieux préparer le prochain projet.

Faire un bilan utile :
En groupe, notez ce qui a bien fonctionné et ce qui vous a fait perdre du temps. Regardez aussi si chacun a pu participer. Ce bilan permet de garder les bonnes habitudes et de corriger les problèmes d'organisation dès le projet suivant.

Ta check-list avant le partage :

- Le message principal se comprend en quelques secondes.
- Les textes et les images ont été relus et vérifiés.
- Chaque membre sait quelle partie présenter.
- Le matériel et le lieu de présentation sont prêts.
- Les autorisations nécessaires sont vérifiées avant toute diffusion d'image.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une réalisation collective, définis un objectif commun et organise le travail dès le départ.

- Répartis clairement les rôles et établis un **calendrier réaliste**.
- Choisis ensemble les idées et garde un **fil conducteur** pour harmoniser la production.
- Relis et vérifie le résultat, puis prépare sa présentation et les autorisations nécessaires.

Après le partage, recueille les avis et fais le bilan avec ton équipe pour améliorer les prochains projets.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu travailles les calculs, la proportionnalité, les statistiques et la géométrie. Tu apprends à **résoudre des problèmes** concrets, comme comparer des prix ou convertir des mesures.

Cette matière conduit à une **évaluation écrite commune** avec les Sciences économiques, sociales et de gestion. En CCF, son coefficient est de 1 et sa durée va de 60 à 90 minutes.

Hors CCF, elle entre dans une épreuve générale écrite finale de 2 heures, coefficient 2.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Reprends un exercice corrigé, puis essaie sans regarder la solution. Pour rendre les calculs plus parlants, utilise des exemples d'atelier, comme le coût de plusieurs fers.

Prends l'habitude de **détailler tes calculs** et de vérifier les unités. Si tu bloques, note précisément ta difficulté et demande une explication. Avance étape par étape, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller
1. Reconnaître et calculer une proportion ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité au travail ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et construire les graphiques de fonctions ..... Aller
1. Lire un graphique de fonction ..... Aller
2. Construire un graphique de fonction ..... Aller
3. Utiliser le graphique en situation ..... Aller
Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités ..... Aller
1. Organiser et résumer des données ..... Aller
2. Interpréter les résultats ..... Aller
3. Comprendre les probabilités ..... Aller
Chapitre 4 : Mesurer et représenter des formes géométriques ..... Aller
1. Mesurer avec précision ..... Aller
2. Reconnaître et représenter des formes ..... Aller
3. Appliquer la méthode sur un croquis ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité

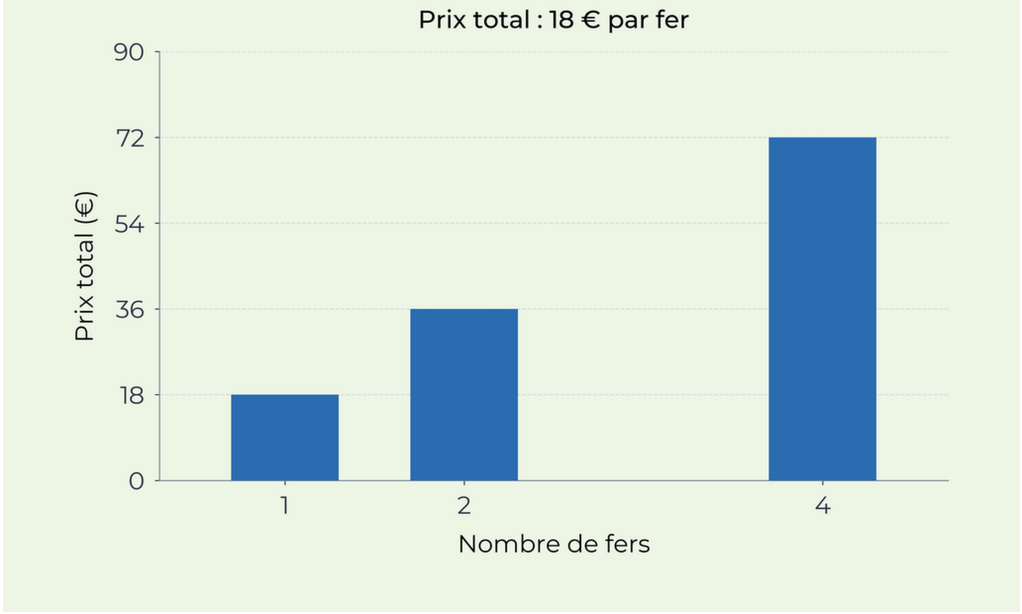
1. Reconnaître et calculer une proportion :

Comprendre la proportionnalité :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand elles évoluent au même rythme. Si tu multiplies l'une par 2, l'autre est aussi multipliée par 2. Au maréchal-ferrant, le prix de fers identiques dépend généralement du nombre de fers achetés.

Calculer avec un coefficient :
Pour passer d'une quantité à une autre, tu peux multiplier ou diviser par un même nombre. Ce nombre s'appelle le coefficient de proportionnalité. Vérifie toujours les unités, car elles t'aident à repérer une erreur de calcul.

Nombre de fers	Prix total	Calcul
1 fer	18 €	18 × 1
2 fers	36 €	18 × 2
4 fers	72 €	18 × 4

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Un fer coûte 18 €. Pour 4 fers, tu calcules 18 € × 4 = 72 €. Le prix unitaire reste le même, donc le prix total est proportionnel au nombre de fers.

Représentation visuelle



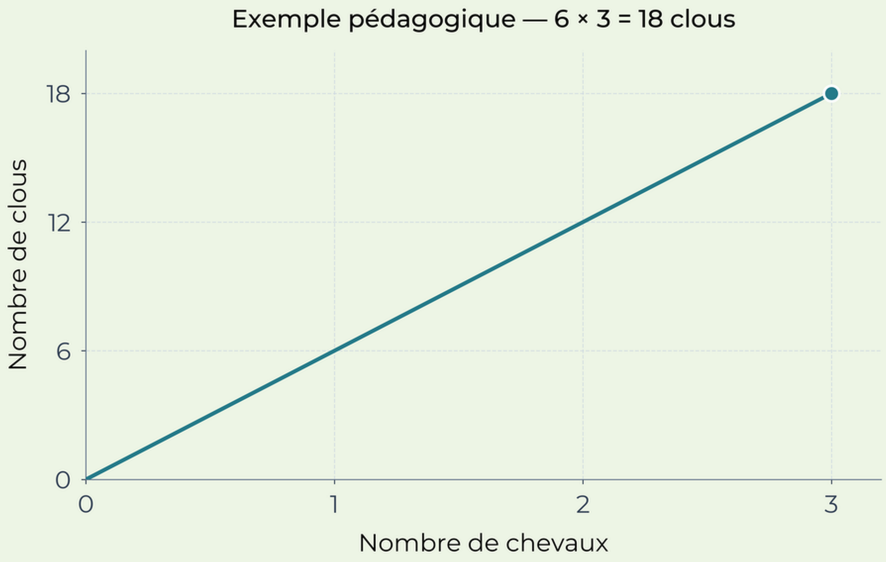
Préparation des outils de ferrage pour un travail efficace et sécurisé

2. Utiliser la proportionnalité au travail :

Résoudre une situation concrète :
Dans un problème, repère les 2 grandeurs, note leurs unités, puis cherche le prix ou la quantité pour 1 unité. Multiplie ensuite par la quantité demandée. Cette méthode évite de faire des calculs au hasard.

Cas pratique et vérification :
En stage, tu dois préparer des consommables pour plusieurs chevaux. Une boîte contient 6 clous par cheval. Pour 3 chevaux, il faut 6 × 3 = 18 clous. Le résultat doit rester cohérent avec le nombre de chevaux.

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas :
Contexte : tu prépares 4 chevaux et prévois 6 clous par cheval. Étapes : tu multiplies 4 chevaux par 6 clous par cheval. Résultat : 24 clous. Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant 24 clous.

Checklist avant de valider :

- Repère les 2 grandeurs comparées.
- Écris les unités, par exemple euros et fers.
- Calcule la valeur pour 1 unité si nécessaire.
- Multiplie par la quantité recherchée.
- Vérifie que le résultat est plausible.

Ce qu'il faut retenir

Deux grandeurs sont proportionnelles si elles évoluent au même rythme. Le **coefficient de proportionnalité** permet de passer de l'une à l'autre en multipliant ou en divisant par le même nombre.

- Repère les deux grandeurs et note leurs unités.
- Calcule la valeur pour une unité, puis multiplie par la quantité voulue.
- Vérifie que le résultat est cohérent avec la situation.

Par exemple, à 6 clous par cheval, il faut 24 clous pour 4 chevaux. La **vérification des unités** et de la plausibilité t'aide à valider ton calcul.

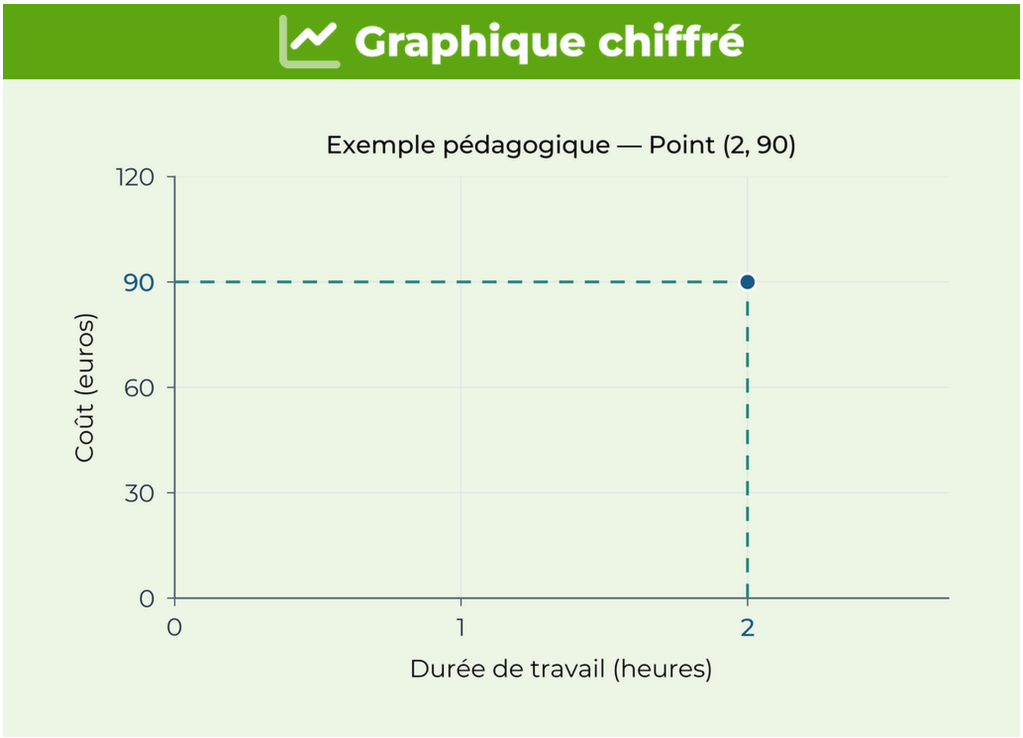
Chapitre 2 : Lire et construire les graphiques de fonctions

1. Lire un graphique de fonction :

Repérer les axes :
Un graphique représente comment une quantité varie selon une autre. L'axe horizontal indique souvent la valeur de départ, appelée x. L'axe vertical indique le résultat correspondant, appelé f(x). Avant de lire le graphique, regarde les unités et les graduations.

Lire une valeur :
Pour trouver l'image d'un nombre, pars de ce nombre sur l'axe horizontal, monte jusqu'à la courbe, puis lis la valeur sur l'axe vertical. Pour trouver un antécédent, pars d'une valeur verticale et repère où elle rencontre la courbe.

Exemple de lecture :
Sur un graphique, l'axe horizontal indique la durée de travail en heures et l'axe vertical le coût en euros. Si la courbe passe par le point (2, 90), alors 2 heures de travail coûtent 90 €. Le point se lit toujours dans l'ordre horizontal, puis vertical.



Éviter les erreurs de lecture :

- Vérifie le nom et l'unité de chaque axe.
- Repère la valeur de départ avant de suivre la courbe.
- Ne confonds pas une graduation avec un carreau, car une graduation peut valoir 2, 5 ou 10 unités.

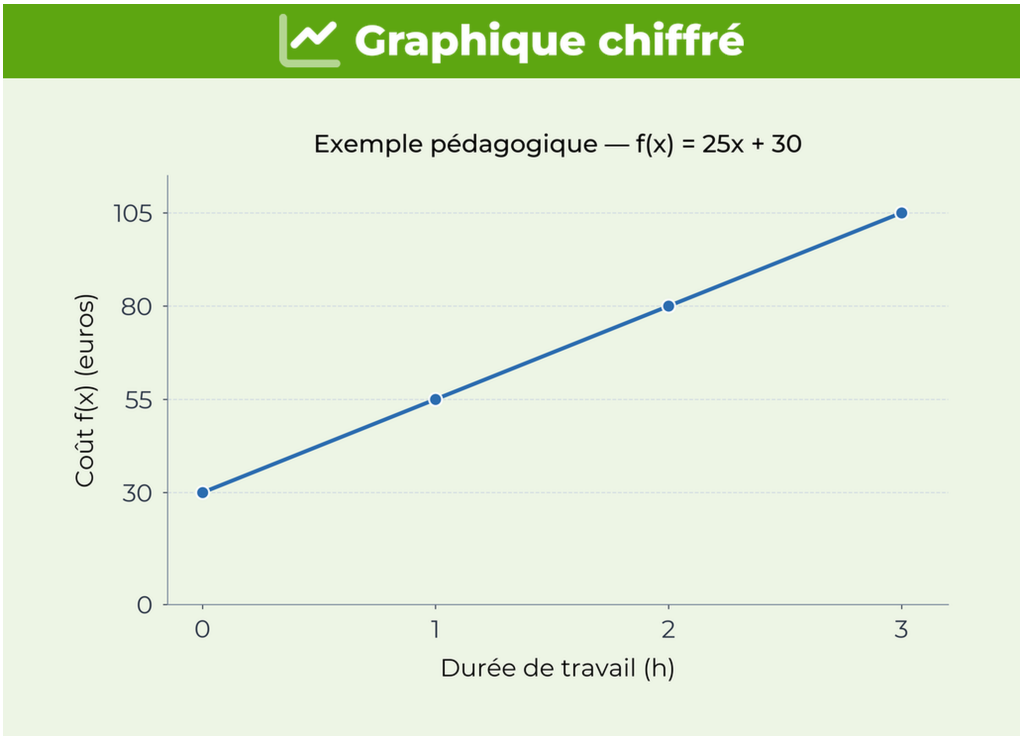
- Indique les unités dans ta réponse, par exemple 90 € ou 2 heures.

2. Construire un graphique de fonction :

Préparer un tableau de valeurs :
Pour tracer une fonction, choisis quelques valeurs de x, calcule leur image f(x), puis rassemble les résultats dans un tableau. Ce tableau te donne les points à placer. Choisis des valeurs simples et assez espacées pour rendre le graphique lisible.

Exemple de calcul :
Un atelier facture 30 € de déplacement, puis 25 € par heure de travail. Le coût est donné par f(x) = 25x + 30, où x représente les heures et f(x) le coût en euros. Pour 2 heures, f(2) = 25 × 2 + 30 = 80 €.

Durée de travail, x en heures	Calcul du coût	Coût, f(x) en euros
0	25 × 0 + 30	30
1	25 × 1 + 30	55
2	25 × 2 + 30	80
3	25 × 3 + 30	105



Choisis ensuite une échelle adaptée, par exemple 1 carreau pour 1 heure à l'horizontale et 1 carreau pour 10 € à la verticale. Place les points (0, 30), (1, 55), (2, 80) et (3, 105), puis relie-les si la situation varie régulièrement.

Vérifier le tracé :
Ajoute un titre et écris les unités sur les axes. Contrôle que chaque point correspond au tableau. Dans l'atelier, un graphique de coûts aide à estimer un montant selon la durée d'une intervention, mais il ne remplace pas un devis réel.

3. Utiliser le graphique en situation :

Interpréter les variations :
Une courbe qui monte indique que la valeur verticale augmente quand la valeur horizontale augmente. Une portion horizontale indique que la valeur ne change pas. Pour comparer 2 situations, lis leurs valeurs avec la même échelle et les mêmes unités.

Exemple de mini cas en atelier :
Tu prépares une estimation pour 3 heures de travail avec le tarif de l'exemple précédent. Le calcul donne 25 × 3 + 30 = 105 €. Sur le graphique, le point correspondant est (3, 105). Le résultat sert à vérifier rapidement l'estimation.

Étapes et livrable attendu :
Pour ce mini cas, complète le tableau de valeurs, choisis les échelles, place les 4 points, puis trace la droite. Ton livrable est un graphique titré, avec les axes en heures et en euros, et l'estimation de 105 € pour 3 heures.

Check-list avant de rendre ton graphique :

- J'ai nommé les 2 axes et indiqué leurs unités.
- J'ai choisi des graduations régulières et faciles à lire.
- J'ai calculé les images avant de placer les points.
- J'ai vérifié chaque point à partir du tableau.
- J'ai ajouté un titre et formulé le résultat avec son unité.

Ce qu'il faut retenir

Pour lire ou construire un graphique, repère d'abord les axes, leurs unités et leurs graduations.

- Pour lire une image, pars de x et rejoins la courbe ; pour trouver un antécédent, pars de f(x).
- Pour tracer une fonction, calcule plusieurs valeurs, choisis une échelle adaptée et place les points du tableau.
- Ajoute un titre, nomme les axes et vérifie chaque point ainsi que les unités.
- Une courbe montante indique une hausse ; une portion horizontale, une valeur stable.

Un graphique clair te permet de comparer des valeurs et d’estimer un résultat, comme un coût selon la durée de travail.

Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités

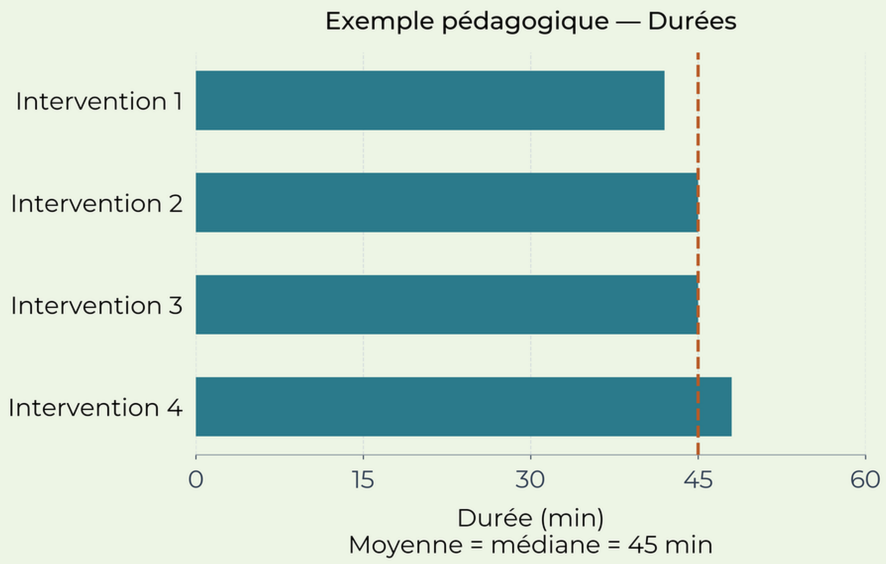
1. Organiser et résumer des données :

Recueillir et classer les données :
En maréchalerie, tu peux noter la durée de plusieurs ferrages ou le nombre de fers utilisés dans une semaine. Classe les informations dans un tableau et indique toujours leur unité, par exemple en minutes ou en pièces.

Calculer une moyenne et une médiane :
La moyenne donne une valeur représentative : additionne les données, puis divise le total par leur nombre. La médiane est la valeur du milieu quand les données sont rangées dans l'ordre. Elle aide à repérer une durée habituelle sans qu'une valeur très grande fausse trop le résultat.

Exemple de durée de ferrage :
Tu notes 42, 45, 45 et 48 minutes pour 4 interventions. La moyenne vaut (42 + 45 + 45 + 48) ÷ 4 = 45 minutes. La médiane vaut aussi 45 minutes. Ces résultats t'aident à prévoir le temps nécessaire, sans oublier que chaque cheval et chaque situation sont différents.

Graphique chiffré



Durée en minutes	Nombre de ferrages
42	1
45	2

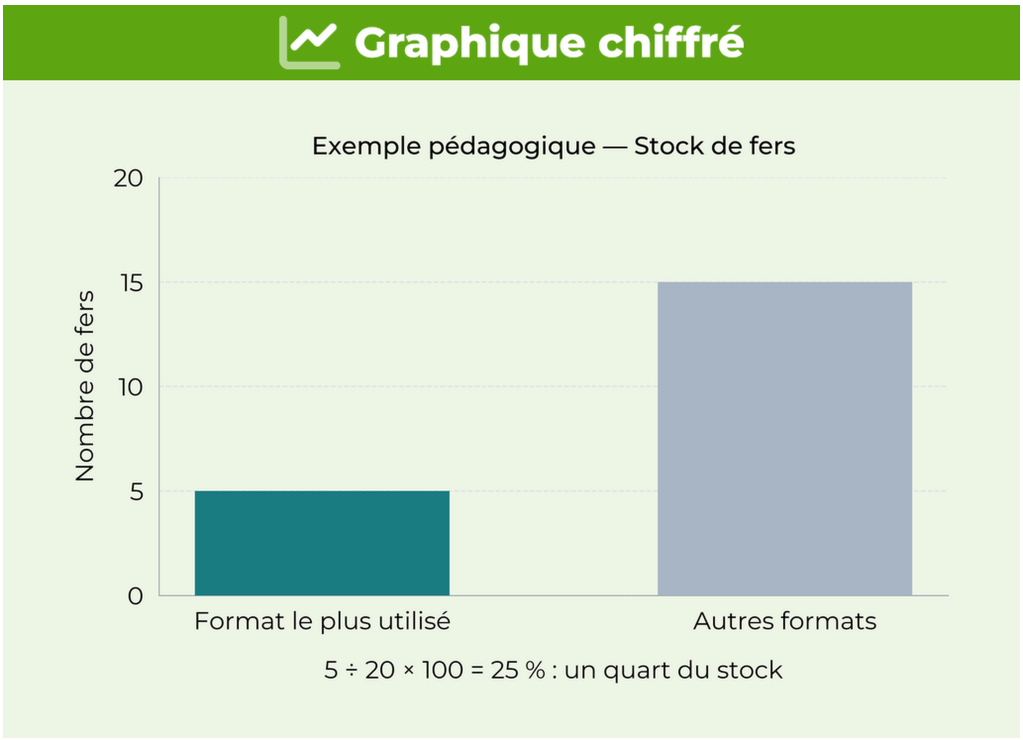
48	1

Lire un tableau sans se tromper :
Vérifie le titre, les unités et le nombre de données avant de calculer. En stage, j'ai vu qu'on pouvait facilement confondre le nombre de fers avec le nombre de chevaux. Une colonne bien nommée évite ce genre d'erreur.

2. Interpréter les résultats :

Comparer des fréquences et des pourcentages :
Une fréquence indique la part d'une catégorie dans un ensemble. Pour l'exprimer en pourcentage, divise l'effectif de la catégorie par l'effectif total, puis multiplie par 100. Le résultat permet de comparer des situations, même si les effectifs sont différents.

Exemple de suivi du stock :
Sur 20 fers contrôlés, 5 sont du format le plus utilisé. Le calcul est 5 ÷ 20 × 100 = 25 %. Tu peux donc prévoir qu'environ un quart du stock contrôlé correspond à ce format, en vérifiant régulièrement les besoins réels de l'atelier.



Repérer une évolution utile :
Une statistique aide à prendre une décision, mais elle ne l'explique pas toujours à elle seule. Si la durée moyenne d'intervention augmente, regarde aussi le type de travail, l'état du cheval et le matériel utilisé avant de tirer une conclusion.

Astuce de terrain :

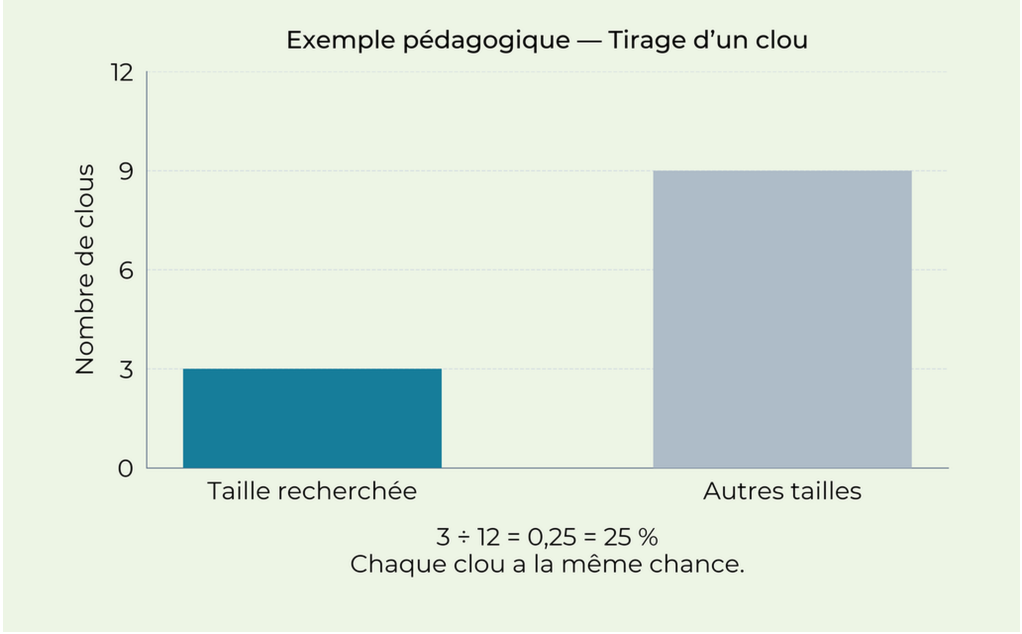
Note tes mesures de la même façon à chaque fois, avec les mêmes unités et des conditions comparables. Une comparaison entre des temps relevés sur des tâches différentes serait peu fiable, même si les calculs sont justes.

3. Comprendre les probabilités :

Évaluer une chance simple :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Quand toutes les issues ont la même chance, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Une probabilité peut s'écrire sous forme de fraction, de nombre décimal ou de pourcentage.

Exemple de tirage de clous :
Dans une boîte, il y a 12 clous, dont 3 d'une taille donnée. Si tu en prends 1 au hasard, la probabilité d'obtenir cette taille est 3 ÷ 12 = 0,25, soit 25 %. Ce calcul suppose que chaque clou a la même chance d'être choisi.

Graphique chiffré



Réaliser un mini cas concret :
Pour préparer une commande, tu contrôles 20 fers et observes que 4 doivent être remplacés. Tu calcules 4 ÷ 20 × 100 = 20 %. Le résultat décrit cet échantillon, mais ne garantit pas que 20 % de tous les fers de l'atelier soient à remplacer.

Ton livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la date, le nombre de fers vérifiés, le nombre à remplacer et le pourcentage obtenu. Tu peux la transmettre au responsable pour l'aider à préparer le réapprovisionnement.

Ta check-list avant de conclure :

- Note le nombre total de données et les unités utilisées.
- Range les valeurs avant de chercher une médiane.
- Vérifie que tu divises par le bon effectif.
- Écris le résultat avec son unité ou son symbole, comme minutes ou %.
- Précise si tu as contrôlé toute la série ou seulement un échantillon.

Ce qu'il faut retenir

Organise tes mesures dans des tableaux précis pour en tirer des conclusions utiles à l'atelier.

- Indique toujours les unités et les effectifs. Calcule la **moyenne et médiane** pour résumer une série.
- Compare des catégories avec des fréquences ou des pourcentages, en divisant l'effectif observé par le total.
- Une probabilité correspond aux issues favorables divisées par les issues possibles, si elles ont toutes la même chance.
- Vérifie si tes données concernent toute la série ou seulement un échantillon, et considère le contexte avant de décider.

Des mesures homogènes et bien présentées rendent tes comparaisons plus fiables. Les statistiques éclairent tes décisions, mais ne suffisent pas toujours à expliquer une évolution.

Chapitre 4 : Mesurer et représenter des formes géométriques

1. Mesurer avec précision :

Les outils et les unités :
Pour mesurer une forme, utilise une règle, un mètre ou un compas selon le travail demandé. En géométrie, les longueurs s'expriment souvent en millimètres, centimètres ou mètres. Choisis une unité adaptée et garde-la pendant tout ton calcul.

Les bons gestes :
Place le zéro de la règle au début de la longueur, puis regarde la graduation juste en face de l'autre extrémité. Sur une pièce courbe, mesure par petites portions ou utilise un ruban souple. Note chaque mesure tout de suite pour éviter les oublis.

Exemple de mesure :
Tu mesures une longueur de 8 cm et 6 mm. Comme 1 cm vaut 10 mm, cela donne 8 × 10 + 6 = 86 mm. Cette mesure peut servir à reporter précisément une dimension sur un tracé de fer.

Les erreurs fréquentes :
Une règle inclinée, un zéro mal placé ou une unité oubliée suffit à fausser un tracé. En atelier, vérifie une deuxième fois les mesures importantes. Quelques millimètres d'écart peuvent changer la forme représentée ou la dimension d'une pièce.

2. Reconnaître et représenter des formes :

Les formes utiles :
Un cercle, un rectangle, un triangle et des formes courbes se rencontrent dans les exercices de géométrie et les croquis techniques. Pour décrire une forme, repère ses côtés, ses angles, ses dimensions et les parties qui sont droites ou arrondies.

Le croquis et l'échelle :
Commence par tracer les grandes lignes, puis ajoute les détails et les mesures. Si tu réduis une forme, indique l'échelle. À l'échelle 1:2, 1 cm sur le dessin représente 2 cm en réalité. Le dessin doit rester proportionnel.

Exemple de représentation :
Une longueur réelle de 12 cm est dessinée à l'échelle 1:2. Tu calcules 12 ÷ 2 = 6 cm. Sur le croquis, trace donc 6 cm et précise l'échelle pour que la dimension réelle ne soit pas confondue avec celle du dessin.

Les mesures à comparer :
Le périmètre correspond au tour d'une forme. L'aire correspond à la surface à l'intérieur. Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), et l'aire avec longueur × largeur. Note les unités, car elles ne sont pas les mêmes.

Forme ou mesure	Calcul	Résultat
Rectangle de 8 cm sur 5 cm	2 × (8 + 5)	26 cm de périmètre
Surface du même rectangle	8 × 5	40 cm² d'aire
Longueur réelle de 12 cm à l'échelle 1:2	12 ÷ 2	6 cm sur le dessin

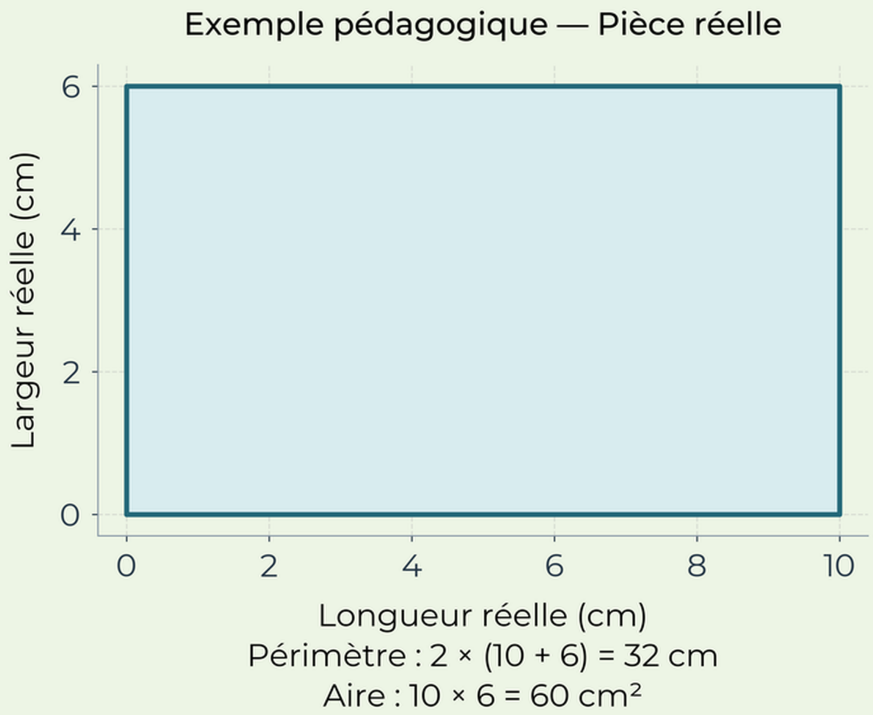
3. Appliquer la méthode sur un croquis :

Un mini cas concret :
En atelier, tu dois préparer un croquis simplifié d'une pièce rectangulaire de 10 cm sur 6 cm. Le but est de représenter ses dimensions proprement avant de réaliser un tracé. Le livrable attendu est un croquis coté, lisible et réalisé à l'échelle 1:2.

Les étapes de réalisation :
Mesure les côtés, puis divise chaque dimension par 2 pour respecter l'échelle. Tu obtiens 5 cm sur 3 cm. Trace le rectangle avec une règle, inscris les dimensions réelles à côté des côtés et ajoute la mention « échelle 1:2 ».

Exemple de vérification :
Le périmètre réel vaut 2 × (10 + 6) = 32 cm. L'aire réelle vaut 10 × 6 = 60 cm². Ces résultats décrivent la pièce réelle, pas le rectangle réduit dessiné sur la feuille.

Graphique chiffré



La checklist avant de rendre ton travail :

À vérifier	C'est bon si…
Les mesures	Tu les as notées avec leurs unités.
L'échelle	Tu as réduit toutes les dimensions de la même façon.
Le tracé	Les côtés sont nets et les angles sont bien formés.
Les calculs	Tu as vérifié les opérations et les unités.
Le livrable	Le croquis comporte les cotes et l'échelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer et représenter une forme, choisis le bon outil, l'unité adaptée et relève tes dimensions avec précision.

- Place le zéro de la règle au début, note les mesures avec leurs unités et vérifie les valeurs importantes.

- Respecte l'**échelle du croquis** en réduisant toutes les dimensions de la même façon.
- Distingue le **périmètre et l'aire** : le premier mesure le contour, la seconde la surface.
- Avant de rendre ton travail, contrôle les cotes, le tracé, l'échelle et tes calculs.

Un croquis clair et proportionnel, accompagné de dimensions et d'une échelle explicites, facilite la réalisation de la pièce.

Technologies de l'informatique et du multimédia

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu apprends à utiliser les **outils numériques adaptés**, rechercher des informations et organiser tes fichiers. Tu développes aussi des usages responsables, utiles pour préparer un document professionnel ou un tableau de suivi des ferrures.

Cette matière contribue à l'épreuve « Agir dans des situations de la vie courante à l'aide de repères sociaux », de **coefficient 2**. L'évaluation se déroule en CCF pendant la formation ou, hors CCF, par un écrit final de 2 heures. Aucune durée distincte n'est fixée pour cette matière.

Conseil :
Je te conseille de pratiquer **15 minutes par semaine**. Crée une fiche d'intervention fictive, puis un tableau avec les dates de ferrage de 3 chevaux. Entraîne-toi à enregistrer, retrouver et modifier tes documents sans aide.

Avant de rendre ton travail, vérifie les calculs, la présentation et le nom du fichier. Garde une **copie de sauvegarde**. Si tu bloques, note l'étape difficile et demande une démonstration, puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Utiliser ton environnement numérique ..... Aller
1. Accéder à tes outils numériques ..... Aller
2. Communiquer et protéger tes données ..... Aller
Chapitre 2 : Créer et diffuser des documents numériques ..... Aller
1. Préparer un document utile ..... Aller
2. Créer et vérifier ton document ..... Aller
3. Diffuser en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Rechercher et vérifier l'information en ligne ..... Aller
1. Trouver une information utile ..... Aller
2. Vérifier la fiabilité des résultats ..... Aller
3. Utiliser l'information avec prudence ..... Aller
Chapitre 4 : Adopter des usages numériques responsables ..... Aller
1. Protéger tes données et ton matériel ..... Aller
2. Partager des informations avec prudence ..... Aller
3. Utiliser le numérique sans gaspiller ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser ton environnement numérique

1. Accéder à tes outils numériques :

Ton espace de travail :
Ton environnement numérique de travail regroupe les outils utiles pour suivre ta formation. Tu peux y trouver des cours, des consignes, des documents à télécharger et une messagerie pour échanger avec tes enseignants.

Connexion et organisation :
Connecte-toi depuis un appareil fiable et garde tes identifiants en lieu sûr. Après chaque séance, classe les fichiers dans des dossiers simples, par exemple « cours », « exercices » et « stage ». Tu retrouveras plus vite tes documents.

Exemple d'organisation :
Tu télécharges un document sur la sécurité à l'atelier. Renomme-le « Sécurité_atelier_12-09 » et range-le dans « cours », puis dans « prévention ». Tu évites ainsi de perdre du temps à le chercher avant une évaluation.

Action	À vérifier
Te connecter	Utilise ton compte personnel et déconnecte-toi sur un appareil partagé.
Lire les consignes	Repère la date limite et le format demandé.
Classer un fichier	Choisis un nom clair et un dossier adapté.
Envoyer un travail	Vérifie la pièce jointe avant l'envoi.

2. Communiquer et protéger tes données :

La messagerie et les fichiers :
Dans un message à ton enseignant ou à ton maître de stage, écris un objet précis, une formule de salutation et une demande claire. Relis le texte avant l'envoi, puis vérifie que le bon document est joint.

La sécurité au quotidien :
Ne partage pas ton mot de passe et évite de laisser une session ouverte sur un ordinateur commun. Méfie-toi des pièces jointes inattendues. Si un message te semble étrange, n'ouvre pas le lien et demande conseil.

Exemple de travail à envoyer :

Après une séance d'observation en maréchalerie, tu rédiges un compte rendu d'une page et tu ajoutes 2 photos autorisées. Tu le nommes « Compte_rendu_stage_Nom » et l'envoies avant la date indiquée. Le livrable attendu est un fichier lisible, complet et correctement nommé.

Ta vérification avant l'envoi :

- Vérifie que le destinataire est le bon.
- Relis l'objet et ton message.
- Ouvre le fichier pour contrôler son contenu.
- Vérifie que la pièce jointe est bien ajoutée.
- Garde une copie dans ton dossier de cours.

Au début, j'oubliais parfois la pièce jointe, même quand mon message était prêt. Prends 30 secondes pour faire cette vérification. C'est une petite habitude qui évite un nouvel envoi et donne une impression sérieuse.

Ce qu'il faut retenir

Organise ton espace numérique pour retrouver facilement cours, consignes et documents. Protège tes accès et communique clairement avec tes enseignants.

- Utilise un appareil fiable et garde tes identifiants secrets.
- Classe tes fichiers dans des dossiers avec des noms explicites.
- Avant l'envoi, vérifie le destinataire, le message et la pièce jointe.
- Ne clique pas sur un lien suspect et demande conseil en cas de doute.

Une **organisation claire des fichiers** et une **vérification avant l'envoi** t'aident à travailler efficacement et à éviter les erreurs. Déconnecte-toi toujours d'un appareil partagé.

Chapitre 2 : Créer et diffuser des documents numériques

1. Préparer un document utile :

Choisir le bon format :
Avant de créer ton document, demande-toi à qui il s'adresse et à quoi il va servir. Un traitement de texte convient à un compte rendu, un tableur à un suivi de dépenses, et un PDF à un document que tu veux partager sans modifier sa mise en page.

Organiser les informations :
Commence par un titre clair, puis classe les informations dans un ordre logique. Utilise des phrases courtes, des listes et des tableaux quand ils facilitent la lecture. En atelier, une fiche bien rangée aide à retrouver rapidement une consigne ou une mesure.

- Note le titre et la date.
- Vérifie les noms, les chiffres et les unités.
- Choisis une taille de texte facile à lire, autour de 11 ou 12 points.

Exemple de fiche de suivi :
Tu prépares une fiche pour une intervention sur un cheval. Tu indiques la date, le nom du cheval, les observations utiles et les travaux réalisés. Le document tient sur une page et distingue bien les informations importantes.

2. Créer et vérifier ton document :

Mettre en forme :
La mise en forme doit aider ton lecteur, pas le distraire. Garde une police lisible, des titres visibles et des couleurs sobres. En général, 2 polices et 2 ou 3 couleurs suffisent. Pense aussi à laisser de l'espace entre les parties.

Relire avant d'enregistrer :
Une faute dans un nom, une date ou une mesure peut créer une confusion. Relis ton document à l'écran, puis vérifie les données importantes une seconde fois. Donne au fichier un nom précis et enregistre-le dans un dossier facile à retrouver.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Le titre et la date	Pour identifier le document rapidement
Les noms et les mesures	Pour éviter les erreurs de suivi
Le nom du fichier	Pour le retrouver sans perdre de temps
Le format d'enregistrement	Pour que le destinataire puisse l'ouvrir

Astuce pour le nom du fichier :

Indique le sujet et la date, par exemple « suivi_cheval_12-05 ». Évite les noms comme « document final 2 », car tu risques de confondre plusieurs versions. Garde une copie modifiable et crée un PDF pour l'envoi.

3. Diffuser en sécurité :

Choisir le bon moyen d'envoi :
Tu peux envoyer un document par courriel, le déposer sur un espace partagé ou le transmettre avec une clé USB. Avant l'envoi, vérifie le destinataire, la pièce jointe et le format. Pour un document final, le PDF conserve généralement mieux la présentation.

Protéger les informations :
Partage seulement les données nécessaires au travail. Une fiche peut contenir des informations personnelles ou professionnelles, alors évite de la laisser accessible à tout le monde. Vérifie les droits d'accès d'un dossier partagé et ne branche pas une clé USB inconnue.

Exemple de mini-cas en atelier :
Après une journée de stage, tu rédiges en 20 minutes un compte rendu d'une page sur 3 interventions. Tu relis les noms et les dates, enregistres le fichier sous « compte_rendu_12-05.pdf », puis l'envoies à ton maître de stage. Livrable attendu : un PDF lisible, daté et correctement nommé.

Checklist avant l'envoi :

- Le document a un titre et une date.
- Les noms, les chiffres et les unités sont vérifiés.
- Le fichier porte un nom compréhensible.
- Le format convient au destinataire.
- Le bon document est joint et les accès sont adaptés.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer un document utile, adapte son format au destinataire et à son usage. Organise les informations clairement et privilégie une présentation lisible.

- Vérifie le titre, la date, les noms, les chiffres et les unités.
- Donne au fichier un **nom précis** et enregistre-le dans un dossier facile à retrouver.
- Choisis un format adapté, souvent le **PDF pour l'envoi**.
- Avant de partager, vérifie le destinataire, la pièce jointe et les **droits d'accès**.

Ne diffuse que les informations nécessaires et protège les données sensibles. Une relecture attentive limite les erreurs et facilite le suivi.

Chapitre 3 : Rechercher et vérifier l'information en ligne

1. Trouver une information utile :

Choisir les bons mots :
Pour trouver une information précise, écris des mots-clés qui décrivent ta question. Ajoute le sujet, le matériel ou la situation. Tu peux aussi mettre une expression entre guillemets pour rechercher ces mots dans le même ordre.

Exemple de recherche ciblée :
Au lieu de chercher « cheval », essaie « entretien d'un fer à cheval acier » ou « sécurité maréchal-ferrant travail à l'écurie ». Tu obtiendras des résultats plus proches de ton besoin.

Repérer les sources utiles :
Une page officielle, un organisme professionnel ou un fabricant peut apporter des informations utiles. Regarde qui a publié le contenu et à qui il s'adresse. Un forum peut donner des retours d'expérience, mais ne suffit pas pour confirmer une consigne de sécurité.

- Repère le nom de l'auteur ou de l'organisme.
- Vérifie la date de publication ou de mise à jour.
- Lis la page entière, pas seulement le titre affiché dans les résultats.

2. Vérifier la fiabilité des résultats :

Comparer avant de retenir :
Ne prends pas la première réponse pour une certitude. Compare au moins 2 sources indépendantes et vérifie qu'elles parlent bien du même matériel et de la même situation. Une méthode adaptée à un cheval ne convient pas forcément à un autre.

Exemple de vérification :
Tu cherches comment entretenir une râpe. Une vidéo conseille une méthode, mais ne donne ni date ni source. Consulte aussi les recommandations du fabricant, puis demande confirmation à ton maître de stage avant d'essayer un produit.

Garder une trace claire :
Note le titre de la page, son auteur ou son organisme, sa date et la date où tu l'as consultée. Cela t'aide à retrouver l'information et à expliquer d'où vient ton choix, notamment pour un travail demandé en cours ou en stage.

À vérifier	Question à te poser
Auteur	Qui a publié cette information ?

Date	La page est-elle récente et encore adaptée ?
Preuves	La page explique-t-elle d'où viennent ses conseils ?
Comparaison	Une autre source fiable confirme-t-elle l'information ?
Contexte	Le conseil correspond-il au cheval et au travail concernés ?

3. Utiliser l'information avec prudence :

Éviter les erreurs courantes :
Une photo impressionnante ou un titre affirmatif ne prouve pas qu'un conseil est juste. Méfie-toi des pages sans auteur, des contenus très anciens et des publicités présentées comme des avis neutres. Ne partage pas non plus les coordonnées d'un client ou d'un propriétaire.

Mini-cas pratique :
En stage, tu dois préparer une fiche sur l'entretien de 2 outils de maréchalerie. Tu consacres 10 minutes à chercher les consignes du fabricant, puis tu compares avec une seconde source fiable et demandes confirmation à ton maître de stage.

Représentation visuelle



Observation attentive du pied pour un ferrage adapté et sécurisé

Tu notes les étapes confirmées, les sources consultées et leurs dates. Le résultat attendu est une fiche d'une page, avec 2 outils, des consignes vérifiées et aucune méthode appliquée sans validation de ton maître de stage.

Ta vérification avant d'utiliser une information :

- Définis ta question et choisis des mots-clés précis.
- Vérifie l'auteur, l'organisme et la date.
- Compare l'information avec au moins une autre source.
- Demande conseil si le sujet touche à la sécurité ou au bien-être du cheval.
- Note les références et garde ta fiche à jour.

Ce qu'il faut retenir

Pour trouver une réponse adaptée, formule une recherche précise puis évalue la qualité des résultats.

- Utilise des **mots-clés précis** et consulte des sources adaptées, en vérifiant l'auteur et la date.
- Compare au moins deux sources indépendantes et vérifie qu'elles correspondent à la situation concernée.
- Note les références et demande confirmation à ton maître de stage pour les sujets liés à la sécurité ou au bien-être du cheval.

Ne te fie pas uniquement aux titres, aux images ou aux forums. Vérifie l'information avant de l'appliquer et protège les données personnelles.

Chapitre 4 : Adopter des usages numériques responsables

1. Protéger tes données et ton matériel :

Pourquoi c'est important ?
Au travail comme en formation, tu peux utiliser un téléphone, un ordinateur ou une tablette pour consulter des documents et échanger avec l'équipe. Tes appareils contiennent parfois des informations personnelles ou professionnelles qu'il faut éviter de perdre ou de partager par erreur.

Les bons réflexes :

- Choisis un mot de passe long, différent pour chaque compte important.
- Verrouille ton écran dès que tu t'éloignes, même pour quelques minutes.
- Fais les mises à jour et évite d'installer des applications inconnues.
- Ne branche pas une clé USB trouvée sans demander conseil.

Exemple au centre de formation :
Tu consultes un document sur un ordinateur partagé. Avant de partir, tu fermes ta session, tu vérifies que le fichier n'est pas resté dans un dossier accessible à tous, puis tu ranges tes notes sur ton espace personnel.

2. Partager des informations avec prudence :

Avant d'envoyer :
Un message, une photo ou un document peut circuler plus loin que prévu. Avant de publier ou d'envoyer quelque chose, vérifie qui le recevra, si tu as le droit de le partager et si son contenu révèle des informations privées.

Respecter les personnes et le travail :
Demande l'accord d'une personne avant de diffuser une photo où elle apparaît. Dans une écurie, ne publie pas une image d'un cheval, d'un client ou d'un lieu de travail sans autorisation. Une photo peut aussi montrer un nom, une adresse ou un document en arrière-plan.

Exemple de partage responsable :
Tu veux envoyer à ton maître de stage une photo d'un travail réalisé. Tu demandes d'abord son accord, tu vérifies qu'aucune personne ni information privée n'apparaît, puis tu l'envoies uniquement au destinataire prévu.

Avant l'envoi	Question à te poser
Destinataire	Est-ce la bonne personne ?
Photo ou fichier	Ai-je l'autorisation de le partager ?

Contenu	Y a-t-il une information privée visible ?

3. Utiliser le numérique sans gaspiller :

Réduire les usages inutiles :
Les appareils, le stockage en ligne et les envois de fichiers consomment de l'énergie et des ressources. Tu peux limiter ce gaspillage en gardant seulement les documents utiles, en évitant les pièces jointes trop lourdes et en éteignant les appareils après usage.

Ta checklist sur le terrain :

- Je verrouille mon appareil quand je le laisse sans surveillance.
- Je vérifie les destinataires avant d'envoyer un message.
- Je demande l'accord avant de publier une photo.
- Je supprime les doublons et les fichiers devenus inutiles.
- Je ferme les applications et j'éteins le matériel après utilisation.

Mini cas concret et livrable attendu :
Après une journée de stage, tu as 12 photos de travaux et 3 documents. Avec l'accord de ton tuteur, tu sélectionnes 2 photos utiles, tu retires celles qui montrent des informations privées et tu ranges les documents dans un dossier nommé avec la date. Livrable attendu : un dossier propre contenant 2 photos autorisées et 3 documents classés.

Ce qu'il faut retenir

Adopte des réflexes numériques responsables pour protéger tes données, respecter les personnes et limiter le gaspillage.

- Sécurise ton matériel avec des mots de passe solides, le verrouillage de l'écran et les mises à jour.
- Avant tout envoi, vérifie le destinataire, les autorisations et l'absence d'informations privées.
- Réduis les fichiers inutiles et éteins les appareils après usage.

En sélectionnant et classant uniquement les contenus utiles et autorisés, tu protèges chacun et allèges ton empreinte numérique.

Sciences économiques, sociales et de gestion

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu découvres le fonctionnement de l'entreprise, les droits du salarié, la **gestion des stocks** et la facturation des interventions. Ces connaissances complètent tes apprentissages pratiques.

Cette matière contribue à **plusieurs évaluations**. En CCF, l'utilisation des outils du quotidien, les repères collectifs et la gestion commerciale correspondent chacun à une sous-épreuve de coefficient 1.

Hors CCF, les repères professionnels sont notamment évalués à l'examen final par un **oral sur dossier** de 15 minutes, coefficient 1. Le calendrier des CCF est fixé par ton établissement.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Relie chaque notion à ton stage, par exemple une commande de clous ou une facture. Construis des **fiches très courtes** avec une définition et un exemple concret.

Entraîne-toi à expliquer tes choix à voix haute. Pour travailler la facturation, pense aux fournitures, au déplacement et au temps passé. Si tu hésites, reprends calmement chaque étape avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus des ménages ..... Aller
1. Repérer les besoins et les revenus ..... Aller
2. Comprendre et équilibrer un budget ..... Aller
Chapitre 2 : Consommer et faire ses démarches ..... Aller
1. Organiser tes dépenses ..... Aller
2. Comparer avant d'acheter ..... Aller
3. Effectuer tes démarches courantes ..... Aller
Chapitre 3 : Équilibrer son budget et choisir ses paiements ..... Aller
1. Prévoir tes dépenses et tes revenus ..... Aller
2. Choisir un moyen de paiement adapté ..... Aller
3. Suivre ton budget au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus des ménages

1. Repérer les besoins et les revenus :

Les besoins du ménage :
Un ménage regroupe les personnes qui vivent dans un même logement, seules ou à plusieurs. Pour organiser ses dépenses, il doit distinguer les besoins essentiels, comme se loger et se nourrir, des envies qui peuvent attendre.

Les différentes catégories :

- Les besoins essentiels couvrent le logement, l'alimentation, l'énergie, la santé et les déplacements nécessaires.
- Les besoins liés au confort facilitent la vie, comme un abonnement internet ou une voiture plus récente.
- Les envies correspondent à des achats non indispensables, comme une sortie ou un nouvel équipement de loisir.

Cette distinction aide à faire des choix quand le budget est serré. Sur le terrain, tu apprendras aussi à différencier le matériel indispensable à ton activité des achats que tu peux reporter.

Les revenus du ménage :
Les revenus sont les sommes d'argent reçues par les membres du ménage. Ils peuvent venir d'un salaire, d'une pension de retraite, d'allocations ou d'une activité indépendante. Leur montant sert de point de départ pour prévoir les dépenses.

Pour un maréchal-ferrant à son compte, les recettes de l'activité ne sont pas toutes de l'argent disponible pour le ménage. Il faut d'abord payer les frais professionnels, comme le carburant, le matériel et les cotisations.

2. Comprendre et équilibrer un budget :

Calculer le budget :
Pour connaître l'argent disponible, additionne les revenus du ménage. Ensuite, additionne les dépenses prévues et soustrais-les des revenus. Si le résultat est positif, il reste de l'argent. S'il est négatif, les dépenses dépassent les ressources.

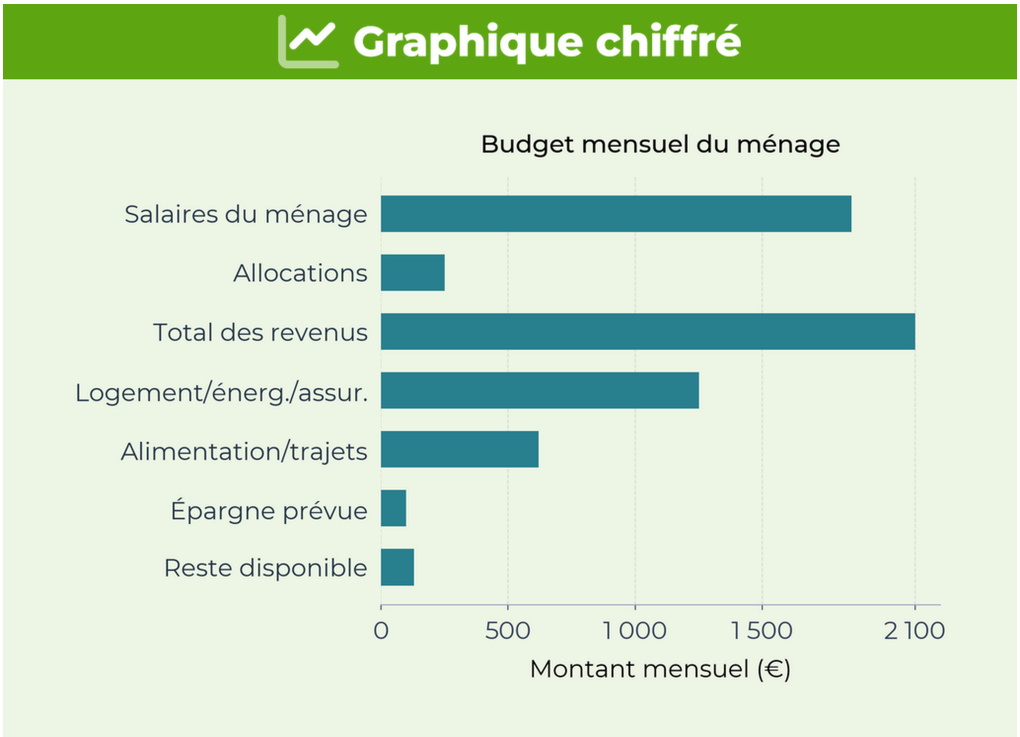
Exemple de calcul : 1 850 € de salaires + 250 € d'allocations = 2 100 € de revenus. Si les dépenses atteignent 1 970 €, il reste 130 €. Cette somme peut servir à épargner ou à couvrir un imprévu.

Exemple de budget mensuel :

Un ménage suit ses entrées et ses sorties d'argent pour vérifier qu'il peut payer ses dépenses courantes. Ce tableau montre une situation où les revenus dépassent les dépenses de 130 €.

Élément du budget	Montant mensuel
Salaires du ménage	1 850 €
Allocations	250 €
Total des revenus	2 100 €
Logement, énergie et assurances	1 250 €
Alimentation et déplacements	620 €
Épargne prévue	100 €
Reste disponible	130 €

Graphique chiffré



Mini cas et livrable attendu :
À la fin du mois, un ménage dispose de 2 100 € de revenus. Il prévoit 1 250 € de dépenses fixes et 620 € pour l'alimentation et les déplacements. Il réserve 100 € à l'épargne, puis calcule le reste : 2 100 - 1 250 - 620 - 100 = 130 €.

Le résultat est un budget mensuel simple, avec un reste disponible de 130 €. Le livrable attendu est un tableau qui classe les revenus et les dépenses, indique leur montant et fait apparaître le solde.

Vérifications utiles :

- Note les revenus réellement reçus chaque mois.
- Sépare les dépenses fixes des dépenses qui varient.
- Vérifie que les dépenses ne dépassent pas les revenus.
- Prévois une somme pour les imprévus si tu le peux.
- Pour une activité indépendante, distingue l'argent du ménage de celui de l'activité.

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton budget, distingue les besoins indispensables, le confort et les envies, puis recense les revenus réellement disponibles.

- Classe les dépenses selon leur priorité et leur caractère fixe ou variable.
- Calcule le solde en soustrayant les dépenses et l'épargne des revenus.
- Si tu es indépendant, sépare les **revenus du ménage** des recettes servant aux frais professionnels.

Un budget équilibré fait apparaître le **reste disponible**, que tu peux épargner ou réserver aux imprévus.

Chapitre 2 : Consommer et faire ses démarches

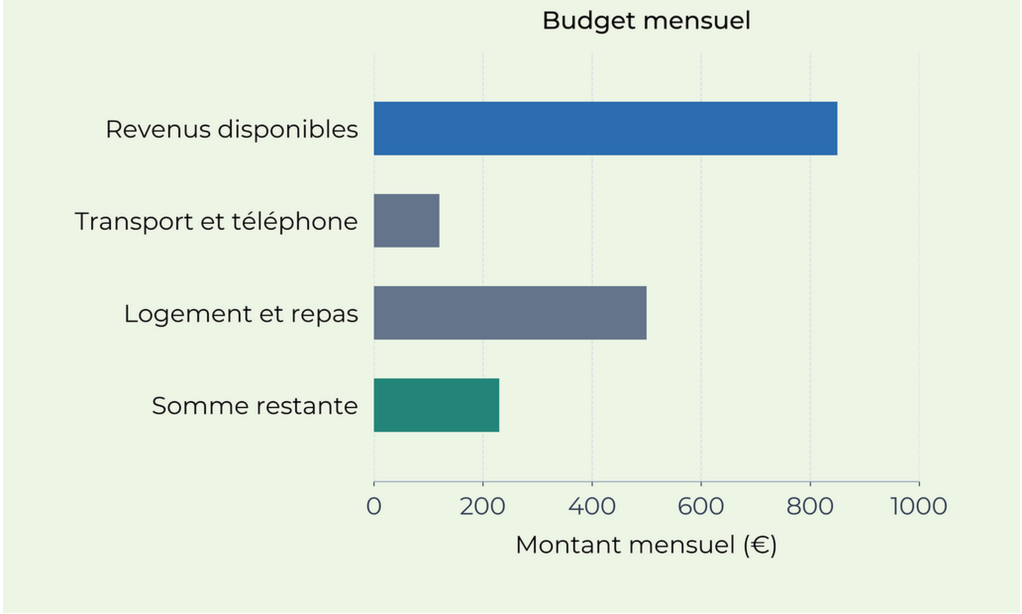
1. Organiser tes dépenses :

Prévoir ton budget :
Un budget t'aide à savoir combien tu peux dépenser sans manquer d'argent avant la fin du mois. Note ce que tu reçois, puis retire tes dépenses fixes, comme le transport, le téléphone ou une assurance.

Faire le calcul :
Additionne tes revenus, puis additionne tes dépenses. Soustrais les dépenses des revenus. Le résultat correspond à ce qu'il te reste pour les achats variables et les imprévus. Même une petite somme mise de côté peut dépanner.

Élément du budget mensuel	Montant
Revenus disponibles	850 €
Transport et téléphone	120 €
Logement et repas	500 €
Somme restante	230 €

Graphique chiffré



Repérer les achats utiles :

Au métier, tu peux avoir besoin de vêtements de travail, de chaussures adaptées ou de petit matériel. Avant d'acheter, vérifie ce qui est fourni par ton employeur ou ton centre de formation. Tu éviteras les achats en double.

Exemple de budget :
Tu disposes de 850 € pour le mois. Tu dépenses 120 € en transport et téléphone, puis 500 € en logement et repas. Il te reste 230 €. Tu décides de garder 30 € pour un imprévu, le livrable est un budget mensuel écrit et vérifié.

2. Comparer avant d'acheter :

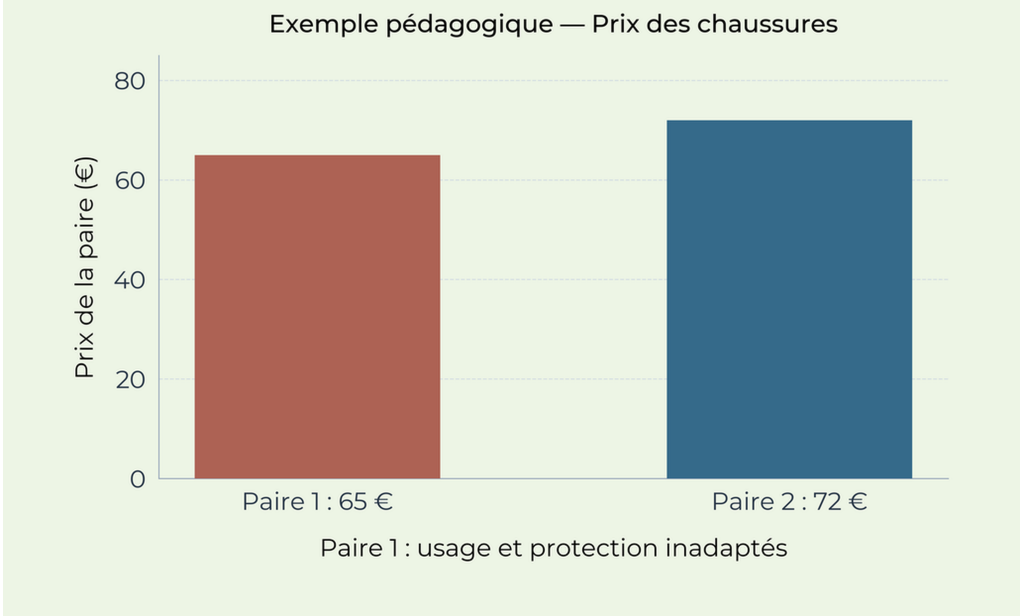
Comparer le prix total :
Regarde le prix affiché, mais aussi les frais de livraison, d'installation ou d'abonnement. Selon la DGCCRF, le prix doit être indiqué clairement, et les frais supplémentaires doivent être portés à ta connaissance avant l'achat.

Lire les conditions :
Pour un abonnement ou un achat important, vérifie la durée d'engagement, les conditions de résiliation, les garanties et les frais éventuels. Ne signe pas dans la précipitation. Un devis accepté peut engager les deux parties.

Garder les preuves :
Conserve les factures, devis, contrats et confirmations de paiement dans un dossier papier ou numérique. En cas d'erreur ou de litige, ces documents t'aident à expliquer clairement ta demande et à prouver ton achat.

Exemple de comparaison :
Tu dois acheter des chaussures de travail. Une paire coûte 65 €, une autre 72 €, mais la première ne convient pas à ton usage et n'offre pas la protection attendue. Tu compares les caractéristiques et le coût total avant de choisir, puis tu conserves la facture.

Graphique chiffré



3. Effectuer tes démarches courantes :

Préparer les documents :
Pour une démarche administrative, lis d'abord la liste des pièces demandées. Prépare une pièce d'identité, un justificatif de domicile ou un relevé bancaire seulement si la démarche les exige. Vérifie aussi que tes documents sont lisibles et à jour.

Suivre une demande :
Note la date d'envoi, le service contacté et la réponse attendue. Garde une copie du formulaire et la preuve de dépôt ou d'envoi. Pour les documents officiels, utilise les informations du site public concerné et méfie-toi des messages qui réclament des données personnelles.

Ta check-list pratique :

- Définis la démarche à effectuer et consulte les consignes officielles.
- Rassemble les pièces demandées et vérifie leur date de validité.
- Relis le formulaire avant de l'envoyer.
- Enregistre une copie et la preuve d'envoi.
- Note la date de relance si tu n'as pas de réponse.

Mini cas pratique de démarche :
Tu changes d'adresse et dois prévenir un organisme. Le lundi, tu vérifies la procédure et réunis les justificatifs demandés. Le mardi, tu remplis et relis le formulaire, puis tu conserves la confirmation. Le livrable attendu est une copie de la démarche avec sa date et sa preuve d'envoi.

Ce qu'il faut retenir

Organise tes dépenses et prépare tes achats et démarches avec méthode.

- Note tes revenus et tes dépenses pour **prévoir ton budget** et garder une marge pour les imprévus.
- Compare le prix total, les caractéristiques et les conditions avant de t'engager.
- Conserve factures, contrats et preuves, puis vérifie les consignes officielles pour tes démarches.

Relis chaque document avant de l'envoyer ou de signer. Un suivi écrit t'aide à maîtriser tes dépenses et à prouver tes démarches.

Chapitre 3 : Équilibrer son budget et choisir ses paiements

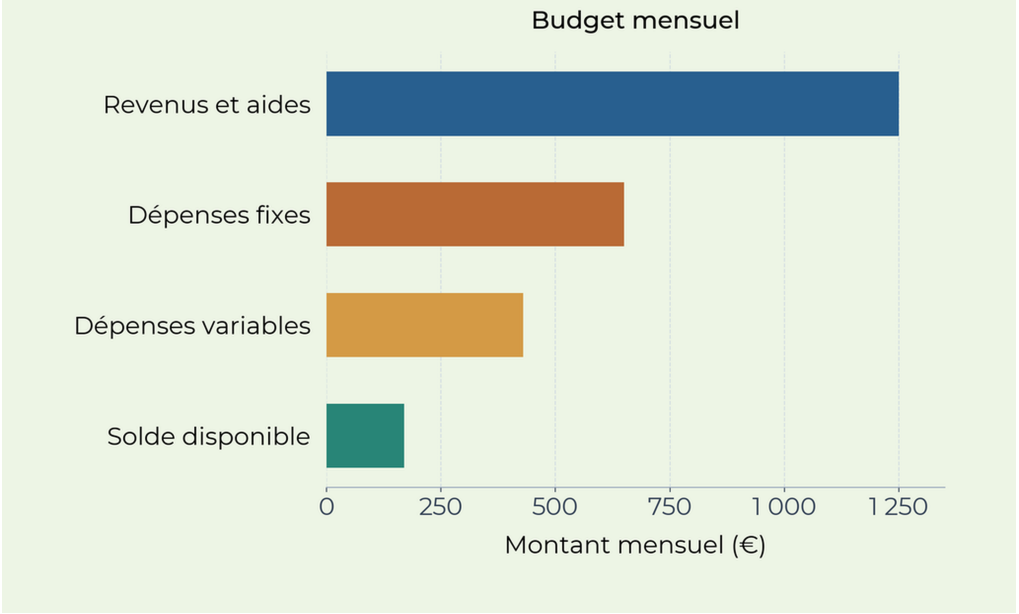
1. Prévoir tes dépenses et tes revenus :

Faire le point :
Pour équilibrer ton budget, note l'argent qui entre et celui qui sort. Sépare les dépenses fixes, comme le loyer, des dépenses variables, comme les courses ou le carburant. Prévoir, c'est éviter d'être pris au dépourvu en fin de mois.

Calculer le solde :
Commence par additionner tes revenus, puis additionne tes dépenses. Soustrais ensuite le total des dépenses au total des revenus. Si le résultat est positif, il te reste de l'argent. S'il est négatif, tu dépenses plus que tu ne reçois.

Élément du budget	Montant mensuel
Revenus, salaire et aides	1 250 €
Dépenses fixes, logement et téléphone	650 €
Dépenses variables, nourriture et transport	430 €
Solde disponible	170 €

Graphique chiffré



Exemple de calcul du budget :

Tu reçois 1 250 € et dépenses 1 080 €. Le calcul est 1 250 - 1 080 = 170 €. Il te reste 170 € pour les imprévus ou l'épargne. Ce montant n'est pas une somme à dépenser automatiquement.

2. Choisir un moyen de paiement adapté :

Comparer les moyens de paiement :
Carte bancaire, espèces, virement et prélèvement répondent à des besoins différents. Avant de payer, vérifie le montant, la date et les éventuels frais. Un paiement facile à réaliser n'est pas forcément le plus simple à suivre dans ton budget.

Repérer les points de vigilance :

- La carte bancaire permet de payer rapidement, mais vérifie régulièrement ton compte.
- Les espèces aident à fixer une limite pour les petits achats.
- Le virement convient pour envoyer une somme à une personne ou une entreprise.
- Le prélèvement règle automatiquement une facture, mais garde assez d'argent sur ton compte à la date prévue.

Exemple de choix du paiement :
Tu dois payer 45 € pour une facture dont la date est connue. Un prélèvement peut être pratique, si ton compte est approvisionné. Pour une petite dépense de la journée, retirer une somme précise en espèces peut t'aider à respecter ta limite.

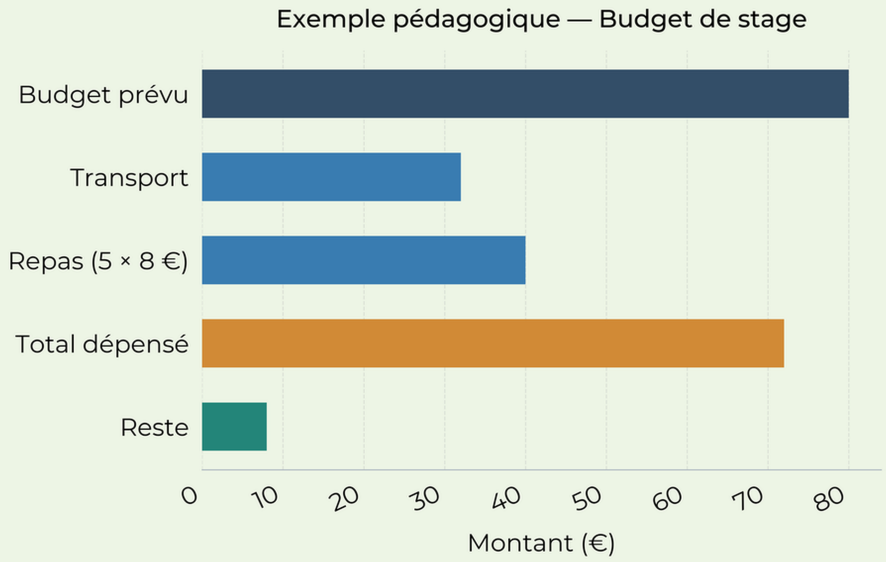
Astuce pour éviter les oublis :
Note dans ton agenda les dates des prélèvements importants. J'ai appris qu'un compte suffisamment approvisionné la veille évite bien des frais et des inquiétudes. Vérifie aussi les abonnements que tu n'utilises plus, car de petites sommes répétées finissent par peser.

3. Suivre ton budget au quotidien :

Garder une trace des dépenses :
Note tes achats dans un carnet, un tableau ou une application. Une fois par semaine, compare tes dépenses prévues et réelles. Cette habitude prend quelques minutes et t'aide à repérer rapidement un dépassement, avant qu'il ne devienne difficile à rattraper.

Mini-cas concret :
Pendant ton stage, tu prévois 80 € pour le transport et les repas de 5 jours. Tu dépenses 32 € en transport et 8 € par jour pour manger, soit 72 € au total. Il te reste 8 €.

Graphique chiffré



Ton livrable attendu est un suivi hebdomadaire indiquant le budget prévu, chaque dépense et le solde. À la fin de la semaine, tu peux expliquer simplement si tu as respecté ta limite et pourquoi.

Check-list avant une dépense :

- Vérifie le solde de ton compte.
- Note le montant et la date du paiement.
- Garde une marge pour les dépenses imprévues.
- Contrôle ton relevé et signale toute opération que tu ne reconnais pas.
- Fais le point sur ton budget au moins une fois par semaine.

Ce qu'il faut retenir

Pour garder ton budget à l'équilibre, compare régulièrement tes revenus et tes dépenses, puis choisis tes paiements en fonction de tes besoins et de leurs échéances.

- Note tes **revenus et dépenses**, fixes et variables, pour calculer ton solde disponible.
- Vérifie le montant, la date et les frais avant de choisir entre carte, espèces, virement ou prélèvement.
- Consigne tes achats et compare chaque semaine le budget prévu aux dépenses réelles.

- Garde une marge pour les imprévus et contrôle ton relevé bancaire.

Un suivi régulier t'aide à repérer les dépassements et à éviter les frais. Pense aussi à vérifier tes abonnements inutilisés.

Biologie-écologie

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, la Biologie-écologie t'aide à comprendre **le fonctionnement du cheval**, ses pieds et sa locomotion. Tu étudies aussi l'hygiène de vie et la prévention des risques pour ta santé.

Cette matière contribue à l'épreuve « Réaliser des interventions sur les équidés », de **coefficient 5**, évaluée en CCF pendant la formation. Ce coefficient concerne l'épreuve professionnelle entière, pas uniquement la Biologie-écologie.

Hors CCF, cette épreuve devient un **oral de 30 minutes**, sans préparation, consacré à l'explication de pratiques professionnelles.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Dessine un pied, place ses différentes parties, puis explique leur rôle avec tes mots. Relie chaque notion à une observation faite en atelier ou en entreprise.

Prépare aussi des exemples sur la sécurité et le bien-être animal. Entraîne-toi à **justifier tes gestes**, plutôt qu'à réciter. Si tu bloques, reprends un schéma avec ton enseignant, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain pendant l'effort ..... Aller
1. Ce qui change dans ton corps ..... Aller
2. Adapter l'effort et récupérer ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter ton hygiène de vie et préserver ta santé ..... Aller
1. Garder de l'énergie au quotidien ..... Aller
2. Récupérer et rester en forme ..... Aller
3. Agir sur le terrain pour te préserver ..... Aller

Chapitre 3 : Prévenir les risques liés au milieu de vie ..... Aller
1. Repérer les dangers autour de toi ..... Aller
2. Réduire les risques pendant le travail ..... Aller
3. Agir face à un danger ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre le corps humain pendant l'effort

1. Ce qui change dans ton corps :

Le cœur et la respiration :
Quand tu fais un effort, tes muscles ont besoin de plus d'oxygène et d'énergie. Ton cœur bat plus vite pour faire circuler le sang, et ta respiration s'accélère pour apporter davantage d'oxygène. C'est une réaction normale du corps.

Les muscles et la chaleur :
Tes muscles se contractent pour produire le mouvement, mais ils produisent aussi de la chaleur. Tu peux transpirer pour aider ton corps à se refroidir. Selon l'INRS, le travail physique augmente la fréquence respiratoire et la transpiration.

En maréchalerie, porter une enclume, tenir un membre ou manier les outils sollicite les bras, les épaules, le dos et les jambes. Une posture maintenue longtemps peut fatiguer les muscles, même si tu ne bouges pas beaucoup.

Repérer les signaux de l'effort :
Un souffle plus rapide et une sensation de chaleur sont fréquents. En revanche, une douleur inhabituelle, un étourdissement, un malaise ou un essoufflement important sont des signaux d'alerte. Arrête l'effort et préviens ton responsable ou ton enseignant.

Exemple de réaction du corps :
Après 5 minutes à transporter du matériel, tu respires plus vite et tu transpires un peu. Tu poses la charge en sécurité, tu récupères et tu reprends seulement quand tu te sens prêt.

2. Adapter l'effort et récupérer :

Préparer ton corps :
Avant une tâche physique, commence progressivement. Marche quelques minutes, mobilise doucement tes épaules, tes poignets et tes jambes, puis augmente l'effort. À l'atelier, prépare aussi ton espace pour éviter les gestes brusques et les charges mal placées.

Gérer la fatigue et l'hydratation :
Alterner les tâches et faire de courtes pauses aide à limiter la fatigue. Bois régulièrement, surtout dans une forge chaude ou lorsque tu portes une tenue épaisse. L'Assurance Maladie conseille d'adapter l'eau bue à l'effort et aux conditions de chaleur.

Ce que tu ressens	Ce que tu peux faire
Souffle accéléré après un effort	Ralentir et récupérer quelques instants
Chaleur et transpiration	Boire de l'eau et faire une pause à l'ombre ou au frais

Douleur vive ou malaise	Arrêter la tâche et prévenir immédiatement

Mini-cas pratique :
Tu dois déplacer 4 sacs de matériel vers l'atelier. Tu vérifies le trajet, tu portes un sac à la fois en gardant la charge près du corps, puis tu fais une pause après les 2 premiers. Résultat attendu : matériel rangé sans précipitation ni douleur. Livrable attendu : une fiche de suivi indiquant la tâche, la charge déplacée, la pause et ton état après l'effort.

Check-list avant et pendant l'effort :

- Vérifie que ton passage est dégagé et que ton matériel est prêt.
- Commence la tâche progressivement, sans geste brusque.
- Garde la charge près de toi et demande de l'aide si elle est trop lourde.
- Bois régulièrement et fais une pause si tu fatigues.
- Arrête-toi et préviens quelqu'un en cas de douleur ou de malaise.

Ce qu'il faut retenir

Pendant l'effort, ton cœur et ta respiration s'accélèrent pour apporter oxygène et énergie aux muscles. La chaleur et la transpiration sont courantes, mais une douleur vive, un malaise ou un essoufflement important imposent d'arrêter.

- Prépare ton corps et ton espace, puis augmente l'effort progressivement.
- Alterne les tâches, fais des pauses et bois régulièrement, surtout à la forge.
- Garde les charges près de toi et demande de l'aide si nécessaire.

Écoute les **signaux de ton corps** et privilégie une **récupération adaptée**. En cas de douleur ou de malaise, arrête la tâche et préviens immédiatement ton responsable ou ton enseignant.

Chapitre 2 : Adapter ton hygiène de vie et préserver ta santé

1. Garder de l'énergie au quotidien :

Manger et boire régulièrement :
Le métier de maréchal-ferrant demande de l'énergie et de la concentration. Prends un petit-déjeuner si tu en as besoin, prévois un repas équilibré et garde une gourde propre à portée de main. La chaleur de la forge et l'effort augmentent les besoins en eau.

Choisir des habitudes simples :
Compose tes repas avec des aliments variés, comme des légumes, des féculents et une source de protéines. Bois régulièrement, surtout quand tu transpires, sans attendre d'avoir très soif. Évite de remplacer l'eau par des boissons très sucrées ou énergisantes.

D'après le ministère de la Santé, en période de forte chaleur, il faut notamment boire régulièrement et adapter l'organisation du travail. Si tu te sens faible, étourdi ou nauséeux, arrête-toi, préviens ton responsable et mets-toi au frais.

Exemple d'organisation d'une journée :
Tu commences à 8 h et travailles à la forge. Tu prends une gourde de 1 litre, la remplis avant de partir et la gardes dans un endroit propre, loin des poussières et des produits. Tu la remplis à nouveau pendant la pause si nécessaire.

2. Récupérer et rester en forme :

Protéger ton sommeil :
Un sommeil suffisant aide à récupérer et à rester attentif. C'est important quand tu manipules des outils, travailles près du cheval et dois garder des gestes précis. Essaie de conserver des horaires réguliers et limite les écrans juste avant de te coucher.

Si tu es souvent somnolent en journée ou si tes difficultés de sommeil durent, parles-en à un professionnel de santé. L'Assurance Maladie conseille de tenir compte de tes besoins et d'adopter des habitudes régulières favorables au sommeil.

Entretenir ton corps :
Le travail est physique, mais il ne remplace pas toujours une activité variée qui entretient ton souffle et ta mobilité. La marche ou le vélo peuvent compléter ta semaine. Si tu as mal, ne force pas et demande conseil plutôt que de laisser la douleur s'installer.

Selon l'Assurance Maladie, les adultes peuvent viser au moins 30 minutes d'activité physique dynamique par jour, en adaptant l'effort à leur condition. Commence progressivement si tu n'as pas l'habitude.

Exemple de suivi sur 5 jours :

Après une semaine de stage, tu notes chaque soir ton heure de coucher, ton niveau d'énergie et les moments où tu as eu mal. Si tu constates une fatigue persistante ou une douleur répétée, tu en parles à ton maître de stage et, si besoin, à un professionnel de santé.

3. Agir sur le terrain pour te préserver :

Repérer les signaux d'alerte :
La fatigue, les étourdissements, les crampes ou les nausées ne sont pas des signes à ignorer, surtout quand il fait chaud. Arrête ton activité si tu te sens mal, éloigne-toi de la chaleur et préviens aussitôt ton responsable ou un collègue.

Avec le temps, j'ai compris qu'il vaut mieux signaler tôt un problème que vouloir finir à tout prix. Si la situation semble grave, fais alerter les secours. Ne reprends pas le travail tant que tu ne te sens pas bien et que la situation n'a pas été évaluée.

Représentation visuelle



Observation préalable essentielle avant toute intervention sur le cheval

Suivre une routine de prévention :
Avant une tâche, vérifie que tu as de l'eau, que tu te sens en état de travailler et que tu peux faire une pause si nécessaire. Cette vérification rapide t'aide à repérer un problème avant qu'il ne te mette en danger ou gêne ton attention.

Moment	Vérification à faire
Avant le travail	J'ai mangé selon mes besoins et j'ai de l'eau.

Pendant l'effort	Je fais une pause si la fatigue ou la chaleur augmente.
En cas de malaise	J'arrête, je préviens et je me mets à l'abri de la chaleur.
Après le travail	Je mange, je bois et je laisse à mon corps le temps de récupérer.

Mini-cas pratique :
À 14 h, après 2 heures de travail près de la forge, tu te sens étourdi et tu transpires beaucoup. Tu arrêtes ton activité, préviens ton maître de stage, rejoins un endroit plus frais et bois progressivement si tu es pleinement conscient. Le livrable attendu est une fiche de suivi d'une journée, avec l'heure, le symptôme, l'action réalisée et la personne prévenue.

Ce qu'il faut retenir

Pour rester en forme dans un métier exigeant, prends soin de ton alimentation, de ton hydratation et de ta récupération.

- Prévois des repas variés et bois régulièrement, surtout près de la forge.
- Protège ton sommeil et complète le travail par une activité physique adaptée.
- En cas de malaise, arrête-toi, préviens quelqu'un et éloigne-toi de la chaleur.
- Surveille ta fatigue et tes douleurs, puis demande conseil si elles persistent.

Une **routine de prévention** t'aide à repérer les risques et à agir tôt. Accorde à ton corps le temps de récupérer pour travailler avec attention et en sécurité.

Chapitre 3 : Prévenir les risques liés au milieu de vie

1. Repérer les dangers autour de toi :

Observer le lieu de travail :
À l'écurie comme chez un client, prends quelques instants pour regarder autour de toi avant de commencer. Un sol glissant, un passage encombré ou un outil mal rangé peut provoquer un accident. Repérer le danger tôt te permet d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

Reconnaître les principaux risques :
Dans le métier, le cheval n'est pas le seul danger. Le milieu de vie peut aussi exposer aux chutes, aux poussières, au bruit, aux produits chimiques ou aux microbes présents dans les plaies et les déjections.

Danger repéré	Risque possible	Premier réflexe
Sol mouillé ou encombré	Glissade ou chute	Nettoyer et dégager le passage
Poussière et fumée	Irritation des voies respiratoires	Aérer et limiter l'exposition
Produit sans étiquette lisible	Contact ou inhalation dangereuse	Ne pas l'utiliser et prévenir le responsable
Outil ou matériel mal rangé	Coupure, choc ou trébuchement	Le ranger dans un endroit prévu

Faire un contrôle rapide :
Avant d'installer le cheval, vérifie que l'espace de travail est stable, assez dégagé et bien éclairé. Repère aussi les sorties et préviens les personnes autour de toi. Cette habitude simple évite de devoir improviser pendant le parage.

- Regarde l'état du sol et enlève ce qui gêne.
- Vérifie que l'éclairage permet de voir tes gestes.
- Repère les câbles, les outils et les objets chauds.
- Assure-toi que le matériel utile est accessible sans bloquer le passage.
- Signale tout danger que tu ne peux pas supprimer toi-même.

Exemple de repérage :
Tu arrives dans une écurie où un tuyau traverse l'allée et où le sol est humide. Tu préviens la personne responsable, fais dégager le tuyau et attends que le passage soit sécurisé avant d'y faire circuler le cheval.

2. Réduire les risques pendant le travail :

Garder un espace sûr :
Organise ton poste avant de sortir tes outils. Garde un passage libre, pose le matériel à un endroit stable et évite de laisser traîner clous, fers ou outils coupants. En stage, j'ai vite compris qu'un poste rangé fait gagner du temps et évite les gestes précipités.

Se protéger des poussières et des produits :
Le travail peut produire des poussières, des fumées et des projections. Aère si possible, évite de te placer dans un nuage de poussière et utilise les protections adaptées aux consignes du lieu. Pour un produit, lis l'étiquette et ne le transvase jamais dans un contenant alimentaire.

Adopter des gestes adaptés :
Règle ton poste pour travailler sans torsion prolongée et rapproche le matériel plutôt que de te pencher sans arrêt. Fais des pauses si une tâche dure longtemps. Une fatigue qui s'installe rend moins attentif, surtout quand tu manipules des outils ou travailles près du cheval.

Astuce de terrain :
Avant de commencer, prends 2 minutes pour ranger le poste et vérifier tes protections. Remets ensuite chaque outil à sa place. Cette routine limite les oublis et t'aide à garder ton attention sur le travail et sur les mouvements du cheval.

3. Agir face à un danger :

Suivre les bonnes étapes :
Si tu repères un danger, ne continue pas comme si de rien n'était. Éloigne-toi si nécessaire, avertis le responsable et empêche les autres de s'approcher si tu peux le faire sans te mettre en danger. Ne tente pas de réparer seul un équipement que tu ne connais pas.

Signaler clairement le problème :
Explique ce que tu as vu, où se trouve le danger et qui peut être concerné. Un message précis aide l'équipe à agir vite. Après un incident ou un presque-accident, indique les faits au responsable, même si personne ne semble blessé.

Mini cas concret et livrable attendu :
À 9 h, tu repères une rallonge abîmée près de la zone de forge. Tu interromps l'activité, préviens ton maître de stage et gardes le passage libre. Le livrable attendu est une fiche de signalement indiquant l'heure, le lieu, le danger et l'action réalisée.

Ta check-list avant de commencer :

À vérifier	C'est bon quand…
Le sol	Il est stable, propre et dégagé

Le passage	Il reste libre pour circuler et évacuer
Le matériel	Il est en bon état et rangé à portée de main
L'air et la lumière	La zone est assez éclairée et ventilée
Les protections	Tu portes celles prévues par les consignes

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler, observe ton environnement pour repérer les dangers et préparer un espace sûr.

- Vérifie le sol, les passages, l'éclairage, l'aération et l'état du matériel.
- Range ton poste, limite l'exposition aux poussières et produits, et porte les protections adaptées.
- En cas de danger, arrête l'activité, avertis le responsable et signale précisément les faits.

Un **poste bien organisé** et des **gestes adaptés** réduisent les accidents. N'improvise pas face à un équipement dangereux et signale aussi les presque-accidents.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer tes efforts, entretenir ta santé et respecter la sécurité. Ces apprentissages accompagnent ta préparation à un **métier physiquement exigeant**.

L'évaluation associée, « Adopter des comportements favorisant son équilibre personnel », associe EPS et biologie, avec un **coefficient de 1**. Elle se déroule en CCF pendant la formation pour les candidats concernés.

Hors CCF, l'examen final comporte une pratique de durée variable et un **oral de 10 minutes** maximum reliant activité sportive et biologie.

Conseil :
Privilégie un **entraînement régulier et progressif** plutôt qu'un effort intense juste avant l'évaluation. Participe aux séances et demande les critères de notation. Après chaque cours, prends 5 minutes pour noter une réussite et un objectif accessible.

Pour préparer l'oral éventuel, entraîne-toi à expliquer ta respiration pendant l'effort et le rôle de l'alimentation. Je te conseille de demander une correction quand une notion reste floue. Tu peux avancer sans être déjà très sportif.

Table des matières

Chapitre 1 : Développer ta motricité par des pratiques variées ..... Aller
1. Bouger de plusieurs façons ..... Aller
2. T'entraîner et observer tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Gérer ton effort pour pratiquer en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton corps à l'effort ..... Aller
2. Adapter ton effort pendant l'activité ..... Aller
3. Récupérer et vérifier ta sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives ..... Aller
1. Travailler ensemble en sécurité ..... Aller
2. Communiquer et respecter le collectif ..... Aller

Chapitre 1 : Développer ta motricité par des pratiques variées

1. Bouger de plusieurs façons :

Pourquoi varier les activités ?
En EPS, tu ne développes pas tes capacités en répétant toujours le même geste. Courir, lancer, sauter ou jouer en équipe t'aide à mieux coordonner tes mouvements, à garder l'équilibre et à t'adapter à différentes situations.

Des qualités utiles au quotidien :
Le métier de maréchal-ferrant demande de la précision, de la mobilité et de l'endurance. En EPS, les exercices de renforcement, d'équilibre et de souplesse t'aident à mieux contrôler ton corps. Ils ne remplacent pas les gestes professionnels appris en atelier.

Activité	Capacité travaillée	Exemple de transfert
Course à pied	Endurance	Mieux gérer un effort qui dure
Parcours d'équilibre	Équilibre et contrôle	Rester stable en changeant de position
Jeux de ballon	Coordination et réaction	Ajuster rapidement un mouvement

Progresser sans te précipiter :
Commence à ton rythme, puis augmente peu à peu la durée ou la difficulté. En stage, j'ai compris qu'aller trop vite fatigue et fait perdre en précision. En EPS, comme dans un geste technique, mieux vaut un mouvement maîtrisé qu'un mouvement forcé.

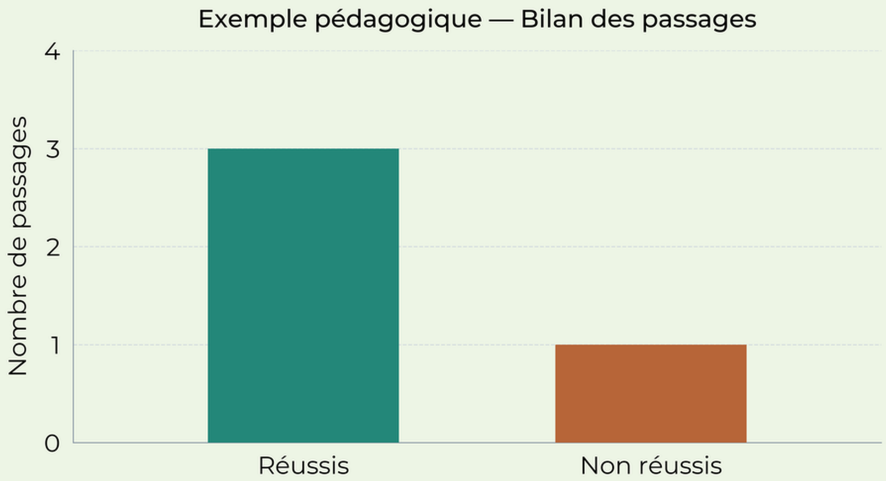
2. T'entraîner et observer tes progrès :

Préparer ton effort :
Avant une séance, prends quelques minutes pour t'échauffer progressivement. Fais bouger les articulations et augmente doucement l'intensité. À la fin, ralentis et respire calmement. Cette routine t'aide à entrer dans l'activité et à récupérer plus tranquillement.

Une méthode simple pour progresser :
Choisis un objectif précis, répète l'exercice dans de bonnes conditions, puis note ce que tu as réussi et ce qui reste difficile. Une mesure simple, comme le temps ou le nombre de répétitions, te permet de comparer tes séances.

Exemple de parcours d'équilibre :
Tu réalises 4 passages sur un parcours de 6 mètres, avec une ligne au sol et 3 changements de direction. Tu réussis sans poser le pied hors de la ligne lors de 3 passages. Ton livrable attendu est une fiche indiquant le nombre de passages réussis et un point à améliorer.

Graphique chiffré



Ta check-list de séance :
Avant et après l'effort, vérifie ces points. Cette petite routine m'a aidé à éviter les départs trop brusques et à mieux repérer mes progrès d'une séance à l'autre.

À vérifier	Action
Tenue	Porte des vêtements adaptés et des chaussures lacées.
Échauffement	Commence doucement pendant quelques minutes.
Consigne	Écoute l'exercice et demande une précision si besoin.
Sécurité	Garde une distance suffisante avec les autres.
Bilan	Note 1 réussite et 1 objectif pour la prochaine séance.

Ce qu'il faut retenir

Varier les activités en EPS développe ta **coordination et ton équilibre**, ainsi que l'endurance et la capacité à t'adapter. Ces qualités sont utiles au quotidien et soutiennent les exigences physiques de ton métier.

- Progresse à ton rythme, sans sacrifier la précision à la vitesse.
- Échauffe-toi progressivement et termine par un retour au calme.
- Fixe un objectif, mesure tes résultats et note une réussite ainsi qu'un point à améliorer.

Choisis une tenue adaptée, respecte les consignes et garde tes distances pour pratiquer en sécurité. Un entraînement régulier et maîtrisé t'aide à observer tes progrès.

Chapitre 2 : Gérer ton effort pour pratiquer en sécurité

1. Préparer ton corps à l'effort :

Pourquoi t'échauffer ?
Avant une séance d'EPS, ton corps a besoin de monter progressivement en température. Un échauffement prépare le cœur, les muscles et les articulations. Il t'aide à bouger avec plus d'aisance et à réduire le risque de blessure.

Comment t'y prendre ?
Commence doucement, puis augmente l'intensité sans chercher à te fatiguer. Prévois environ 10 à 15 minutes, selon l'activité et les consignes de ton enseignant. Pense aussi à boire quelques gorgées d'eau avant de commencer.

- Marche ou trottine tranquillement pendant quelques minutes.
- Mobilise les chevilles, les genoux, les hanches et les épaules.
- Réalise des mouvements liés à l'activité prévue, sans forcer.

Exemple d'échauffement :
Avant un parcours de course, tu marches 3 minutes, tu trottines 5 minutes, puis tu fais quelques mouvements de chevilles et de jambes. Tu termines par 2 accélérations courtes, sans sprinter.

2. Adapter ton effort pendant l'activité :

Garder une allure maîtrisée :
Partir trop vite est une erreur fréquente. Tu risques de manquer d'énergie avant la fin et de perdre en concentration. Choisis une allure que tu peux tenir, puis accélère seulement si tu te sens bien et que l'exercice le permet.

Écouter les signaux de ton corps :
Une respiration plus rapide peut être normale pendant l'effort. En revanche, arrête-toi et préviens l'enseignant si tu ressens une douleur inhabituelle, un vertige, un malaise ou un essoufflement qui ne diminue pas au repos.

Signal ressenti	Réaction à adopter
Respiration accélérée, mais contrôlée	Ralentis si nécessaire et surveille ton état.
Douleur vive ou vertige	Arrête l'exercice et préviens l'enseignant.
Fatigue qui augmente	Réduis l'intensité et prends une pause si besoin.

Exemple de gestion de l'allure :

Pour une course de 12 minutes, tu commences à une allure régulière plutôt que de sprinter. Si tu es encore à l'aise après 8 minutes, tu peux accélérer légèrement sur la fin, selon les consignes.

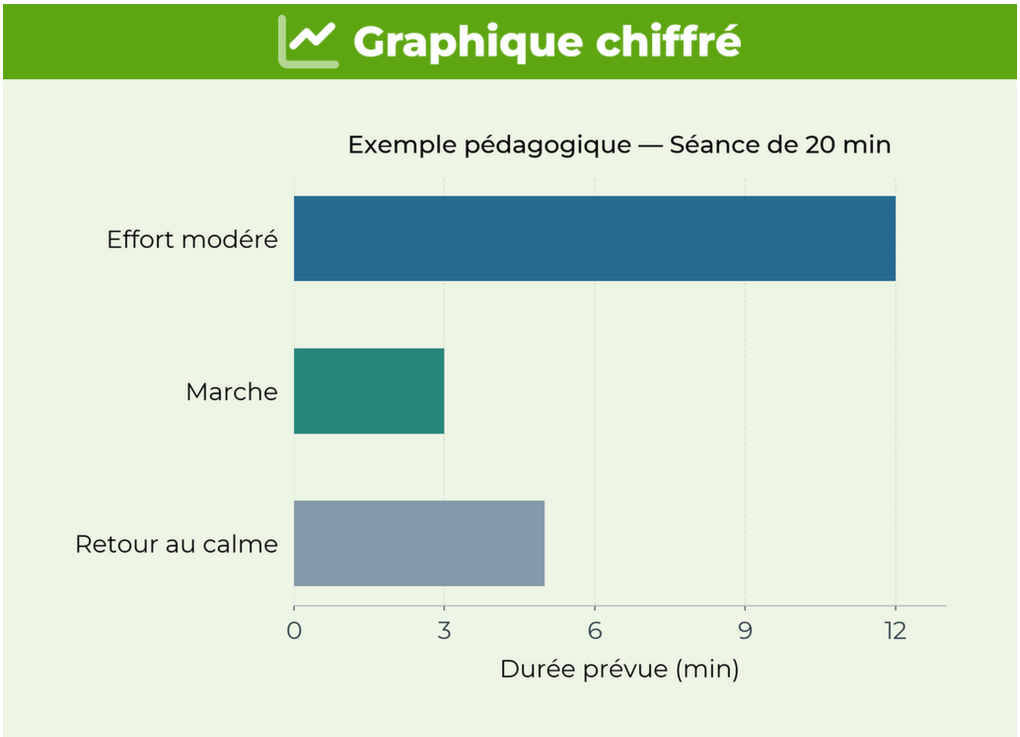
3. Récupérer et vérifier ta sécurité :

Récupérer après l'effort :
Ne t'arrête pas brusquement après un effort soutenu. Continue à marcher quelques minutes, puis reprends une respiration calme. Bois de petites gorgées d'eau et signale toute douleur persistante à ton enseignant.

Ta vérification sur le terrain :
J'ai appris qu'une bonne séance ne consiste pas à se dépasser à tout prix. Avant de commencer, vérifie que tu as la tenue adaptée, que l'espace est dégagé et que tu connais la consigne d'arrêt. Cette routine simple évite bien des imprudences.

- Vérifie ta tenue et tes chaussures.
- Échauffe-toi progressivement.
- Commence à une allure modérée.
- Ralentis ou arrête-toi si tu ressens un signal inquiétant.
- Termine par une récupération calme et préviens l'enseignant si nécessaire.

Mini cas concret :
Lors d'une séance de 20 minutes, tu prévois 12 minutes d'effort modéré, 3 minutes de marche et 5 minutes de retour au calme. Tu notes ton ressenti après la séance. Livrable attendu : une fiche indiquant la durée, l'intensité ressentie et les pauses prises.



Ce qu'il faut retenir

Pour pratiquer en sécurité, prépare ton corps, dose ton effort et reste attentif à tes sensations.

- Fais un **échauffement progressif** de 10 à 15 minutes et bois quelques gorgées d'eau.
- Adopte une **allure maîtrisée**, puis ajuste l'intensité selon ton état.
- En cas de douleur vive, de vertige ou de malaise, arrête-toi et préviens l'enseignant.
- Après l'activité, marche quelques minutes, hydrate-toi et vérifie ta tenue et l'espace.

Ne cherche pas à te dépasser à tout prix : une récupération calme et l'écoute de ton corps font partie de la séance.

Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives

1. Travailler ensemble en sécurité :

Le rôle de chacun :
En EPS, tu pratiques avec d'autres élèves. Pour que l'activité se passe bien, chacun doit connaître son rôle, écouter les consignes et participer. J'ai vite compris qu'une équipe avance mieux quand personne ne reste sans savoir quoi faire.

Des règles utiles :
Les règles servent à protéger le groupe et à rendre l'activité équitable. Respecte les limites du terrain, le matériel et les décisions de l'enseignant. Si tu ne comprends pas une consigne, demande une explication avant de commencer.

Sur le terrain, garde une distance suffisante avec les autres et arrête-toi au signal. Ces réflexes comptent aussi en atelier de maréchalerie, où une consigne oubliée ou un geste mal coordonné peut mettre quelqu'un en danger.

Exemple de mise en place d'un relais :
Pour un relais à 4, vous vous répartissez les rôles avant le départ. Chaque coureur attend derrière la ligne, transmet le témoin dans la zone prévue et encourage les autres sans gêner les équipes voisines.

Situation	Réflexe à adopter
Tu n'as pas compris la consigne	Tu demandes une précision avant de jouer
Un camarade tombe	Tu arrêtes l'action et tu préviens l'enseignant
Le matériel est déplacé	Tu le remets à sa place avec l'accord du groupe

Ta check-list avant l'activité :

- Tu as écouté les consignes jusqu'au bout.
- Tu connais ton rôle et celui de tes partenaires.
- Tu vérifies que l'espace est libre avant de démarrer.
- Tu respectes le signal d'arrêt et les limites fixées.
- Tu signales un danger ou un problème sans attendre.

2. Communiquer et respecter le collectif :

Une communication efficace :
Parle clairement, écoute jusqu'au bout et utilise des mots respectueux, même si tu n'es pas d'accord. Un désaccord se règle en expliquant ce que tu as observé, puis en cherchant une solution avec le groupe.

Évite les moqueries et les reproches lancés à chaud. À mon expérience, une remarque précise aide davantage qu'une critique générale. Tu peux dire : « On s'est éloignés de la zone », plutôt que d'accuser un partenaire.

Un mini-cas concret :
En séance, ton équipe de 4 doit construire un parcours de relais en 10 minutes. Vous répartissez les rôles en 2 minutes, installez 6 repères, puis faites 2 essais. Après le premier, vous échangez sur un seul point à améliorer.

Résultat attendu : chaque élève a participé et le parcours respecte les consignes. Ton livrable est un parcours balisé avec 6 repères, accompagné d'un bilan oral de 2 phrases sur la coopération et la sécurité.

Faire le bilan sans exclure :
Après l'activité, reconnais les efforts de chacun et propose une amélioration concrète. Si un camarade a moins participé, demande-lui quel rôle il aimerait prendre au prochain tour. Le but est de faire progresser l'équipe, pas de désigner un coupable.

Pour le matériel, range ce que tu as utilisé et vérifie que rien ne reste dans la zone de jeu. Ce petit geste prend souvent moins de 2 minutes et évite de gêner le groupe suivant.

Ce qu'il faut retenir

Pour pratiquer ensemble, écoute les consignes, connais ton rôle et veille à la sécurité du groupe.

- Respecte les règles, les limites, le matériel et les signaux d'arrêt.
- Si une consigne te semble floue ou qu'un danger apparaît, demande de l'aide ou préviens l'enseignant.
- Communique avec **des mots respectueux**, écoute les autres et cherche une solution collective.
- Après l'activité, reconnais les efforts de chacun et range le matériel.

La **coopération en sécurité** permet à tous de participer et de progresser, sans exclure ni accuser.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, l'Anglais t'aide à **communiquer au quotidien**, à te présenter et à parler de ton futur métier. Tu travailles notamment l'expression orale et les échanges simples.

L'évaluation en CCF, pendant la formation, comporte un **jeu de rôles** de 10 minutes maximum. Tu présentes la situation, puis tu échanges avec l'enseignant.

Hors CCF, l'examen final comprend un oral d'Anglais de **coefficient 0,5**, noté sur 20. Il dure 10 minutes, avec 15 minutes de préparation.

Conseil :
Prévois **10 minutes d'entraînement** par jour. Présente-toi à voix haute, explique ton choix de métier et révise quelques mots liés aux chevaux. Associe chaque mot à une image pour mieux le retenir.

Entraîne-toi avec un camarade à accueillir un client ou à fixer un rendez-vous. Je te conseille de privilégier des **phrases courtes et claires**. Si tu hésites, respire et reformule plutôt que de rester silencieux.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux courts et simples ..... Aller
1. Repérer les informations essentielles ..... Aller
2. Réagir à une consigne ou une question ..... Aller
Chapitre 2 : Présenter son parcours et son activité ..... Aller
1. Présenter ton parcours ..... Aller
2. Décrire ton activité ..... Aller
3. Préparer une présentation pratique ..... Aller
Chapitre 3 : Interagir dans les échanges de la vie courante ..... Aller
1. Saluer et faire connaissance ..... Aller
2. Demander et donner une information ..... Aller
3. Échanger dans une situation professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux courts et simples

1. Repérer les informations essentielles :

Le contexte et les mots repères :
Quand tu écoutes un message en anglais, ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère d'abord qui parle, où se passe la scène et ce qu'on te demande. Les mots liés au cheval, au matériel et aux consignes sont souvent les plus utiles.

Les nombres et les indications de temps peuvent changer le sens d'une consigne. Fais attention aux heures, aux quantités et aux mots comme « before » (avant) et « after » (après). Si tu rates une information, attends la suite avant de tirer une conclusion.

Une méthode d'écoute simple :
À la première écoute, comprends la situation générale. À la deuxième, repère les mots importants et note-les rapidement. Tu peux écrire « 2 horses » ou « 10 minutes », puis vérifier ce que tu as compris à la fin.

Ne te bloque pas sur un mot inconnu. En stage, le bruit de l'atelier ou de l'écurie peut gêner l'écoute. Concentre-toi sur les mots que tu reconnais et sur le ton de la personne, qui peut indiquer une question ou une consigne urgente.

Exemple de consigne :
"Bring the hoof pick, please." (Apporte le cure-pied, s'il te plaît.) Le mot « bring » indique une action, et « hoof pick » désigne un objet. Même si tu ne comprends pas toute la phrase immédiatement, ces repères t'aident à agir correctement.

Phrase en anglais	Traduction en français
Listen carefully.	Écoute attentivement.
Bring the hoof pick.	Apporte le cure-pied.
Wait here.	Attends ici.
The horse is calm.	Le cheval est calme.
We start at nine.	Nous commençons à 9 heures.

2. Réagir à une consigne ou une question :

Vérifier que tu as compris :
Si tu n'es pas sûr, demande à la personne de répéter ou de parler plus lentement. C'est plus professionnel que de faire semblant d'avoir compris, surtout près d'un cheval ou d'outils utilisés pour le travail.

Tu peux aussi reformuler l'information avec des mots simples pour vérifier. Par exemple, si tu entends une heure, répète-la sous forme de question. Cela permet à ton interlocuteur de corriger rapidement une erreur.

Mini-dialogue à l'atelier :
Le dialogue peut porter sur une tâche courte. Écoute la question, repère l'objet demandé, puis réponds simplement. Tu n'as pas besoin de construire une phrase compliquée pour montrer que tu as compris.

"Can you bring the hammer?" (Peux-tu apporter le marteau ?)*"Yes, here it is."* (Oui, le voici.)*"Put it on the table, please."* (Pose-le sur la table, s'il te plaît.)

Exemple de mini-cas concret :
Un maître de stage te demande de préparer le matériel pour 2 chevaux en 10 minutes. Tu repères « two horses » et « ten minutes », tu rassembles les outils cités et tu répètes l'heure limite pour confirmer. Résultat attendu : le matériel est prêt à temps. Livrable attendu : une liste de 3 outils notés en anglais avec leur traduction française.

Erreurs fréquentes :

- Ne devine pas une consigne à partir d'un seul mot. Écoute jusqu'au bout, puis demande confirmation si nécessaire.
- Ne confonds pas « before » (avant) et « after » (après). Ces mots indiquent un ordre, il faut donc les repérer précisément.
- Ne réponds pas « yes » si tu n'as pas compris. Demande plutôt : *"Could you repeat, please?"* (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)

Checklist d'écoute sur le terrain :
Avant d'agir, prends quelques secondes pour vérifier les éléments entendus. Cette petite routine m'aurait évité plusieurs hésitations en atelier. Elle t'aide aussi à rester attentif à la sécurité, aux outils et au cheval.

À vérifier	Question utile
La personne	Qui me parle ?
L'action	Qu'est-ce que je dois faire ?
Le matériel	Quel outil est demandé ?
Le nombre ou l'heure	Quelle quantité ou quel délai ?
La confirmation	Dois-je faire répéter ou reformuler ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message oral, repère d'abord la situation, l'action demandée et les mots clés, sans traduire chaque mot. Sois particulièrement attentif aux nombres et aux indications de temps.

- Écoute une première fois pour saisir le contexte, puis une seconde fois pour noter les informations essentielles.
- Ne devine pas une consigne et ne réponds pas « yes » si tu n'as pas compris.
- Demande de répéter ou de parler plus lentement, puis reformule pour confirmer.

Cette **méthode d'écoute** t'aide à agir correctement et en sécurité. Vérifie toujours l'objet, l'action et le délai avant de commencer.

Chapitre 2 : Présenter son parcours et son activité

1. Présenter ton parcours :

Les informations à choisir :
Quand tu te présentes en anglais, va à l'essentiel : donne ton prénom, explique où tu étudies et dis pourquoi tu as choisi le métier de maréchal-ferrant. Ces informations aident ton interlocuteur à comprendre ton parcours sans que tu aies besoin de tout raconter.

My name is Lucas. I am training to become a farrier. (Je m'appelle Lucas. Je me forme pour devenir maréchal-ferrant.)

Des phrases simples à retenir :
Prépare 3 ou 4 phrases courtes. Tu peux les apprendre, puis les adapter à ta situation. À l'oral, parler lentement et articuler est plus utile que réciter une longue présentation compliquée.

En anglais	En français
I am a student.	Je suis élève.
I am training to become a farrier.	Je me forme pour devenir maréchal-ferrant.
I chose this job because I like working with horses.	J'ai choisi ce métier parce que j'aime travailler avec les chevaux.
I am doing a work placement at a farrier's workshop.	Je fais un stage dans un atelier de maréchalerie.
I have been training for six months.	Je me forme depuis 6 mois.
I want to learn more about horse care.	Je veux en apprendre davantage sur les soins aux chevaux.

Parler de ton expérience :
Pour décrire ton parcours, indique une durée ou une expérience que tu as réellement vécue. Si tu débutes, tu peux parler d'un stage, d'une observation ou d'une tâche apprise. Inutile d'exagérer, une réponse honnête est plus facile à expliquer.

I completed a two-week work placement at a local stable. (J'ai effectué un stage de 2 semaines dans une écurie locale.)

2. Décrire ton activité :

Les tâches du maréchal-ferrant :

Pour présenter ton activité, nomme les gestes et explique leur but. Tu peux parler de l'observation du cheval, du nettoyage et de la préparation du pied, puis du parage ou de la pose du fer, selon ton expérience et le travail réalisé.

I clean and prepare the horse's hoof. (Je nettoie et je prépare le pied du cheval.)

The farrier checks the hoof before trimming it. (Le maréchal-ferrant vérifie le pied avant de le parer.)

Les verbes utiles :
Les verbes d'action rendent ta description plus précise. Choisis ceux qui correspondent vraiment à ta tâche. Le verbe anglais vient généralement avant l'objet, comme dans « I check the hoof », qui signifie « Je vérifie le pied ».

I hold the horse safely. (Je tiens le cheval en sécurité.)

I shape the horseshoe. (Je façonne le fer à cheval.)

Mini-dialogue au stage :
En stage, un échange simple peut t'aider à expliquer ce que tu fais et à vérifier que tu as bien compris la consigne. Prends ton temps pour répondre, et demande une répétition si nécessaire.

What are you doing? (Qu'est-ce que tu fais ?)

I am preparing the hoof for trimming. (Je prépare le pied pour le parage.)

Why are you checking the hoof? (Pourquoi vérifies-tu le pied ?)

To make sure it is clean and healthy. (Pour m'assurer qu'il est propre et sain.)

Erreurs fréquentes :

- Évite *I have 16 years.* (J'ai 16 ans.) Dis plutôt *I am 16 years old.* (J'ai 16 ans.)
- Évite *I am agree.* (Je suis d'accord.) Dis plutôt *I agree.* (Je suis d'accord.)
- Évite de dire que tu as posé un fer si tu as seulement observé. Précise ton rôle avec *I watched the farrier.* (J'ai observé le maréchal-ferrant.)

3. Préparer une présentation pratique :

Organiser tes idées :
Une présentation claire suit un ordre simple : qui tu es, ce que tu apprends, une tâche que tu connais et ce que tu souhaites apprendre. Avec 4 phrases préparées, tu peux parler environ 30 secondes sans perdre le fil.

My name is Léa. I am a student. I am learning to prepare horses' hooves. I want to improve my trimming skills. (Je m'appelle Léa. Je suis élève. J'apprends à préparer les pieds des chevaux. Je veux améliorer mes gestes de parage.)

Mini-cas et livrable attendu :
Lors d'un stage de 2 semaines, tu observes la préparation de 3 chevaux et tu aides à nettoyer les pieds sous la supervision du professionnel. Ton objectif est de présenter une tâche réellement effectuée, sans prétendre avoir travaillé seul.

I helped clean the hooves of three horses during my work placement. (J'ai aidé à nettoyer les pieds de 3 chevaux pendant mon stage.)

Résultat attendu : une présentation orale de 4 phrases, préparée sur une fiche et répétée 3 fois. Le livrable est cette fiche bilingue, avec ton parcours, une tâche observée ou réalisée et une phrase sur ce que tu veux apprendre.

Vérification avant de parler :
Avant de commencer, vérifie que tes phrases sont courtes et qu'elles correspondent à ton expérience. Entraîne-toi à voix haute, si possible avec un camarade. Cette répétition t'aide à parler plus naturellement le jour du stage.

- Présente-toi avec ton prénom.
- Explique ta formation ou ton stage.
- Décris une tâche précise.
- Dis ce que tu souhaites apprendre.
- Répète ta présentation 3 fois à voix haute.

Ce qu'il faut retenir

Pour te présenter en anglais, prépare une présentation courte et fidèle à ton expérience.

- Indique qui tu es, ta formation et ta motivation avec des **phrases simples**.
- Décris une tâche réellement observée ou effectuée, en utilisant des **verbes d'action**.
- Présente tes idées dans l'ordre : parcours, tâche, puis objectif d'apprentissage.
- Répète ta présentation à voix haute et précise ton rôle sans exagérer.

Une fiche bilingue de quatre phrases t'aidera à parler clairement et avec confiance pendant ton stage.

Chapitre 3 : Interagir dans les échanges de la vie courante

1. Saluer et faire connaissance :

Premiers échanges :
Dans une conversation, commence par saluer, puis présente-toi simplement. En anglais, le ton compte autant que les mots. Je trouvais plus facile de retenir quelques phrases utiles et de les répéter à voix haute avant un échange.

Formules utiles :

En anglais	En français
Hello, my name is Paul. (Bonjour, je m'appelle Paul.)	Bonjour, je m'appelle Paul.
Nice to meet you. (Enchanté de te rencontrer.)	Enchanté de te rencontrer.
How are you? (Comment vas-tu ?)	Comment vas-tu ?
I'm fine, thank you. (Je vais bien, merci.)	Je vais bien, merci.
Where are you from? (D'où viens-tu ?)	D'où viens-tu ?

Mini-dialogue :
Pour démarrer une conversation, pose une question courte et écoute la réponse. Si tu n'as pas compris, demande à ton interlocuteur de répéter. Cette habitude évite de répondre à côté, même quand tu es un peu stressé.

Exemple de rencontre :
Hello, I'm Léa. I'm a farrier apprentice. (Bonjour, je m'appelle Léa. Je suis apprentie maréchale-ferrante.) Hi, Léa. Nice to meet you. (Salut, Léa. Enchanté de te rencontrer.) Where are you from? (D'où viens-tu ?) I'm from France. (Je viens de France.)

2. Demander et donner une information :

Poser une question simplement :
Dans la vie courante, tu peux demander un lieu, une heure ou une précision. Commence par une formule polie, puis prononce la question sans te presser. À l'oral, parler clairement aide souvent plus que parler vite.

Questions pratiques :
Can you help me, please? (Peux-tu m'aider, s'il te plaît ?) Where is the bus stop? (Où se trouve l'arrêt de bus ?) What time does the shop open? (À quelle heure le magasin ouvre-t-il ?) Could you repeat that, please? (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)

Répondre et vérifier :

Réponds avec une phrase courte, puis vérifie que tu as compris l'essentiel. Pour une heure ou une adresse, répéter l'information est une bonne précaution. Je le faisais souvent en stage, car une petite erreur pouvait compliquer l'organisation de la journée.

Exemple de demande d'information :
Could you tell me the time, please? (Peux-tu me dire l'heure, s'il te plaît ?) It's half past eight. (Il est 8 h 30.) So, the appointment is at 8:30? (Donc, le rendez-vous est à 8 h 30 ?) Yes, that's right. (Oui, c'est ça.)

Erreurs fréquentes :

- Évite de dire "I am agree", qui est incorrect. Dis plutôt "I agree" (Je suis d'accord).
- Pour demander de répéter, évite "Repeat". Dis "Could you repeat that, please?" (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?).
- Ne confonds pas "How much?" (Combien ça coûte ?) et "How many?" (Combien y en a-t-il ?).

3. Échanger dans une situation professionnelle :

Rester poli et compréhensible :
Avec un client, un collègue ou un maître de stage, garde un ton calme et respectueux. Tu peux dire bonjour, écouter sans couper la parole, puis répondre avec des mots simples. Si une consigne n'est pas claire, demande une précision avant d'agir.

Mini-cas concret :
Un client anglophone arrive à l'atelier pour un rendez-vous à 10 h. Tu l'accueilles, tu vérifies son nom et tu lui demandes d'attendre 5 minutes pendant que le maréchal-ferrant termine son travail.

Exemple d'accueil :
Good morning. Do you have an appointment? (Bonjour. Avez-vous un rendez-vous ?) Yes, my appointment is at 10 o'clock. (Oui, mon rendez-vous est à 10 heures.) Thank you. Please wait here for 5 minutes. (Merci. Veuillez attendre ici pendant 5 minutes.)

Les étapes sont simples : saluer, vérifier l'heure du rendez-vous, expliquer l'attente et transmettre l'information au responsable. Résultat attendu : le client sait où patienter et le rendez-vous reste organisé. Livrable attendu : un message oral de 3 phrases résumant la situation.

Checklist avant de parler :

À vérifier	Geste utile
Salutation	Dire bonjour et regarder la personne.

Présentation	Donner ton prénom et ton rôle.
Écoute	Laisser la personne finir sa phrase.
Compréhension	Demander de répéter si nécessaire.
Fin de l'échange	Remercier et indiquer la suite.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, privilégie des phrases simples, un ton poli et une parole claire. Prépare quelques formules et répète-les à voix haute.

- **Saluer et se présenter**, puis poser une question courte pour faire connaissance.
- Pour demander une information, utilise une formule polie et fais répéter si nécessaire.
- **Vérifier les détails** comme une heure ou une adresse en les répétant.
- En contexte professionnel, écoute sans interrompre et demande une précision avant d'agir.

En gardant ton calme et en confirmant les informations importantes, tu facilites les échanges et évites les malentendus.

Insertion du salarié dans l'entreprise

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, cette matière t'aide à comprendre le fonctionnement d'une entreprise, tes **droits et obligations**, le contrat de travail et le bulletin de paie. Tu prépares aussi ta recherche d'emploi.

Elle contribue à l'épreuve « Interagir avec son environnement social ». La partie associée vaut un **coefficient de 1**, en CCF pendant la formation. Hors CCF, l'examen final comprend un oral sur dossier de 15 minutes, appuyé sur 2 fiches présentant l'entreprise et l'emploi observé.

Conseil :
Chaque semaine, réserve **15 minutes de révision**. Construis des fiches simples sur le contrat, le salaire et l'organisation de l'entreprise. Pendant tes périodes professionnelles, note des exemples concrets, comme la répartition des rendez-vous ou les consignes données par ton responsable.

Pour progresser sereinement, entraîne-toi à présenter l'entreprise et le poste observé avec tes propres mots. Je te conseille de comprendre chaque notion plutôt que de réciter des définitions.

Table des matières

Chapitre 1 : Repérer les acteurs et les règles de l'entreprise ..... Aller
1. Identifier les acteurs de l'entreprise ..... Aller
2. Respecter les règles de l'entreprise ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre les contrats de travail et la paie ..... Aller
1. Lire et vérifier ton contrat ..... Aller
2. Comprendre ta fiche de paie ..... Aller
3. Suivre ta paie sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer ta recherche d'emploi et ta carrière ..... Aller
1. Clarifier ton projet professionnel ..... Aller
2. Préparer tes outils de candidature ..... Aller
3. Organiser ton parcours professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Repérer les acteurs et les règles de l'entreprise

1. Identifier les acteurs de l'entreprise :

Qui fait quoi ?
Dans une entreprise de maréchalerie, chacun a un rôle. Le chef d'entreprise organise le travail et prend les décisions. Le salarié ou l'apprenti réalise les tâches confiées, apprend et respecte les consignes.

Tu peux aussi échanger avec des collègues, le secrétariat ou les clients. À l'écurie, le propriétaire du cheval et le responsable du site donnent des informations utiles, mais ton employeur reste ton interlocuteur pour le travail.

Bien communiquer sur le terrain :
Avant d'intervenir, vérifie qui connaît le cheval et qui peut le tenir. Demande les informations nécessaires sur son comportement, ses habitudes et les consignes de sécurité. Mieux vaut poser une question que deviner.

Quand une consigne n'est pas claire, reformule-la simplement. Cela évite les erreurs, surtout lorsque plusieurs personnes s'occupent du même cheval ou que le planning change pendant la journée.

Exemple de communication à l'écurie :
Tu arrives pour parer 3 chevaux. Le responsable de l'écurie t'indique que le 2e cheval est nerveux. Tu transmets cette information au maréchal-ferrant qui t'encadre, puis tu attends ses consignes avant de préparer le matériel.

2. Respecter les règles de l'entreprise :

Les consignes du quotidien :
Chaque entreprise a son organisation. Elle peut fixer les horaires, la tenue de travail, le rangement du camion et la façon de préparer les outils. Repère ces consignes dès tes premiers jours et demande où trouver les informations utiles.

En maréchalerie, les règles servent aussi à protéger les personnes et les chevaux. Porte les équipements demandés, garde ton espace rangé et ne manipule pas un outil ou un appareil sans avoir reçu les consignes nécessaires.

Ta vérification avant une intervention :
Avant de commencer, prends quelques instants pour vérifier les points essentiels. Cette habitude simple aide à travailler proprement et à éviter les oublis, même quand la journée est chargée.

À vérifier	Pourquoi c'est utile

La consigne et l'ordre des tâches	Pour savoir quoi faire en premier
L'identité et le comportement du cheval	Pour adapter l'approche et rester prudent
Les outils et les équipements demandés	Pour éviter les oublis et les gestes risqués
Le lieu de travail et le rangement	Pour garder un espace adapté à l'intervention
La personne à prévenir en cas de problème	Pour réagir vite et transmettre la bonne information

Mini-cas : préparer une matinée de travail :
Tu accompagnes ton maître d'apprentissage pour 4 chevaux prévus dans la matinée. Tu notes leur ordre de passage, vérifies avec lui les consignes reçues pour chacun et prépares le matériel demandé. Si une information manque, tu la demandes avant de commencer.

Résultat attendu : les 4 interventions sont organisées sans confondre les chevaux ni oublier une consigne. Ton livrable est une fiche de préparation indiquant l'ordre de passage, les informations utiles et le matériel à prévoir pour chaque cheval.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement en maréchalerie, identifie les rôles de chacun et respecte les consignes de ton entreprise.

- Demande qui connaît le cheval et qui peut le tenir, puis transmets les informations utiles à ton encadrant.
- Si une consigne est floue, **pose une question** ou reformule-la au lieu de deviner.
- Avant l'intervention, vérifie l'ordre des tâches, le comportement du cheval, les outils, l'espace et la personne à prévenir.
- Respecte les horaires, la tenue et les règles de **sécurité au travail**.

Prépare chaque intervention avec méthode : tu évites les confusions et les oublis, même quand le planning est chargé.

Chapitre 2 : Comprendre les contrats de travail et la paie

1. Lire et vérifier ton contrat :

À quoi sert le contrat :
Le contrat fixe les règles de ton emploi : le poste, les horaires, le salaire et le lieu de travail. En maréchalerie, vérifie aussi où tu travailleras, par exemple à l'atelier, dans une écurie ou lors de déplacements chez les clients.

Les principaux types de contrat :
Le CDI n'a pas de date de fin prévue. Le CDD correspond à une situation temporaire et doit préciser son motif ainsi que sa durée ou son terme. L'intérim passe par une agence. La période d'essai existe seulement si elle est prévue au contrat.

Les points à contrôler :
Avant de signer, vérifie l'identité de l'employeur, l'intitulé du poste, la durée du travail, le salaire brut, les primes éventuelles et la convention collective applicable. Demande un exemplaire signé et garde-le avec tes bulletins de paie.

- La date de début et, pour un CDD, la date de fin ou le terme prévu.
- Les horaires annoncés et les règles de déplacement.
- La période d'essai et ses conditions.

Exemple de vérification :
Tu signes un CDD de 3 mois dans une forge. Le contrat indique 35 heures par semaine, un poste d'aide-maréchal-ferrant et un salaire brut mensuel. Tu compares ces informations à ce qui t'a été annoncé et tu demandes une correction si les horaires ne correspondent pas.

2. Comprendre ta fiche de paie :

Du salaire brut au salaire net :
Le salaire brut est le montant avant les cotisations salariales. Le net à payer est la somme versée sur ton compte après les retenues applicables. Le net peut varier selon ta situation, les absences, les heures supplémentaires ou les primes.

Les lignes à repérer :
Sur ta fiche, vérifie la période payée, le nombre d'heures, le taux horaire, les primes, les retenues et le montant net. Les heures normales et les heures supplémentaires doivent être distinguées lorsqu'elles sont concernées.

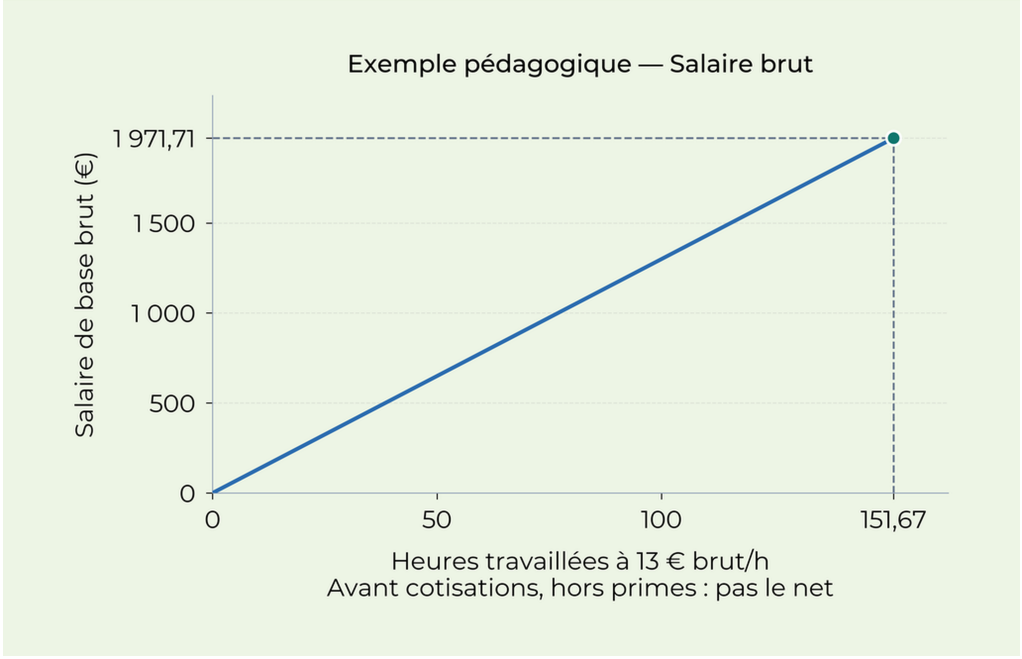
Élément	Ce que tu vérifies
Période payée	Les dates correspondent au mois travaillé.

Heures	Le total correspond à ton relevé d'heures.
Salaire brut	Le taux et les primes sont ceux prévus.
Net à payer	La somme versée correspond au bulletin.

Une méthode simple pour contrôler :
Note chaque jour tes heures de début et de fin, ainsi que les déplacements demandés par l'entreprise. En cas d'écart, compare ton relevé au bulletin, puis demande calmement une explication à ton employeur ou au service de paie.

Exemple de calcul du brut :
Tu travailles 151,67 heures dans le mois à 13 € brut de l'heure. Le salaire de base est d'environ 1 971,71 € brut, avant cotisations et éventuelles primes. Ce calcul sert à vérifier l'ordre de grandeur, pas à déterminer ton net.

Graphique chiffré



3. Suivre ta paie sur le terrain :

Les réflexes à prendre :
Garde ton contrat, tes avenants, tes relevés d'heures et tes bulletins dans un même dossier. Note aussi les jours d'absence et les heures supplémentaires. Ces traces sont utiles si une somme manque ou si une ligne te semble incorrecte.

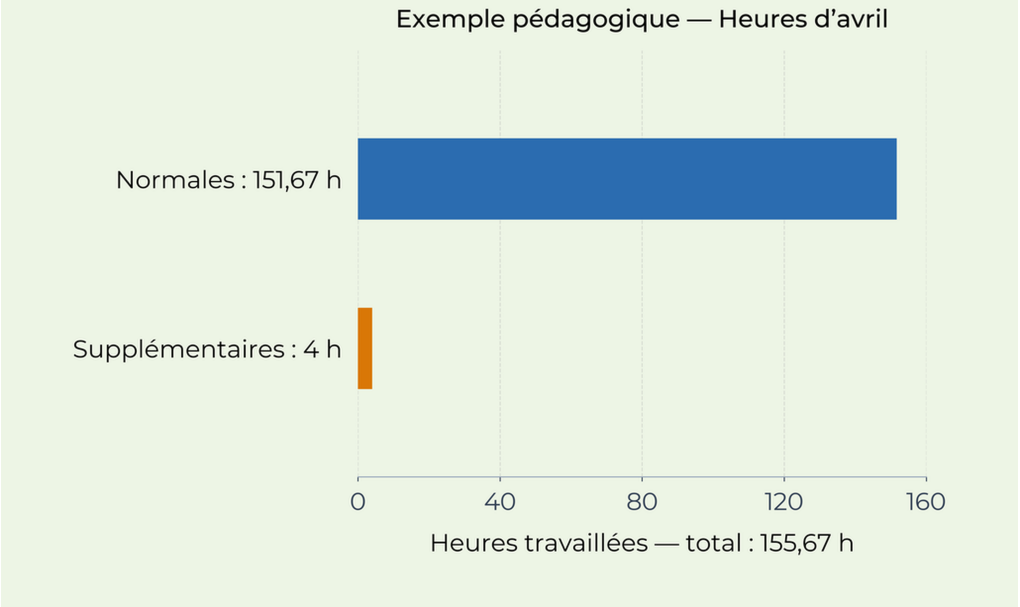
Représentation visuelle



Vérification des conditions de contrat de travail en maréchalerie

Mini cas concret :
En avril, tu as travaillé 151,67 heures prévues et effectué 4 heures supplémentaires demandées par ton responsable. Tu compares ton relevé au bulletin, tu vérifies que les 4 heures apparaissent séparément et tu signales tout écart. Livrable attendu : un relevé mensuel daté indiquant tes heures normales, tes heures supplémentaires et tes absences.

Graphique chiffré



Ta check-list avant de classer le bulletin :

- Le bon mois et ton nom sont indiqués.
- Le nombre d'heures correspond à ton relevé.
- Les primes et heures supplémentaires sont repérées.
- Le net à payer correspond au versement reçu.
- Le bulletin est conservé avec ton contrat.

Astuce de terrain :
Ne te fie pas seulement au montant arrivé sur ton compte. Compare-le au net à payer du bulletin et demande rapidement une explication si les chiffres diffèrent. Le SMIC et les minima conventionnels peuvent évoluer, vérifie donc le taux applicable au moment de ton embauche.

Ce qu'il faut retenir

Ton contrat précise les conditions de ton emploi. Vérifie ses informations avant de signer, puis contrôle régulièrement ta paie.

- Contrôle le poste, les horaires, le salaire, le lieu de travail et la **convention collective**.
- Sur le bulletin, compare les heures, les primes, les retenues et le **net à payer**.
- Note tes heures et conserve contrat, avenants, relevés et bulletins dans un même dossier.

En cas d'écart, compare tes justificatifs et demande rapidement une explication. Ces traces t'aident à faire corriger une erreur.

Chapitre 3 : Préparer ta recherche d'emploi et ta carrière

1. Clarifier ton projet professionnel :

Faire le point sur tes envies :
Avant d'envoyer des candidatures, demande-toi où tu aimerais travailler et quelles missions te motivent. En maréchalerie, tu peux exercer en itinérance, dans une écurie ou au sein d'une structure spécialisée. Pense aussi aux déplacements et au rythme de travail.

Repérer tes compétences :
Note les gestes que tu maîtrises et ceux que tu dois encore consolider. Tu peux parler de ta précision, de ton attention au cheval et de ton respect des consignes de sécurité. Reste honnête, un employeur appréciera un débutant capable d'apprendre.

Précise aussi les expériences qui montrent ton sérieux, comme un stage, un emploi saisonnier ou une activité avec des chevaux. Indique les tâches réellement effectuées, sans t'attribuer les responsabilités de ton maître de stage.

Exemple de projet professionnel :
Après son CAPA, Léa souhaite travailler dans une entreprise de maréchalerie itinérante. Elle note ses compétences en préparation du matériel et en observation du cheval, puis repère 5 entreprises accessibles depuis son domicile.

2. Préparer tes outils de candidature :

Construire un CV clair :
Sur une page, présente tes coordonnées, ta formation, tes stages et tes compétences utiles au métier. Décris des tâches concrètes plutôt que d'écrire seulement « motivé ». Relis les dates et vérifie que ton numéro de téléphone est correct.

Adapte ton CV à chaque entreprise. Mets en avant les expériences qui correspondent à ses besoins, sans inventer de savoir-faire. Une présentation simple et lisible aide le maréchal-ferrant à repérer rapidement ce que tu peux apporter.

Écrire une candidature personnalisée :
Dans ton message, explique pourquoi tu contactes cette entreprise, ce que tu sais déjà faire et ce que tu souhaites apprendre. Joins ton CV, indique tes disponibilités et propose un échange. Après l'envoi, note la date de ta relance.

Prépare aussi quelques réponses pour un entretien. Entraîne-toi à présenter ton parcours en 1 minute, à parler d'une difficulté rencontrée en stage et à expliquer comment tu as appliqué les consignes de sécurité.

Outil	À vérifier

CV	Coordonnées, dates, expériences et orthographe
Message de candidature	Nom de l'entreprise, motivation et disponibilités
Entretien	Présentation, exemples de stage et questions à poser

Exemple de candidature :
En 1 après-midi, Yanis prépare un CV d'une page et un message pour 3 entreprises. Il relit chaque candidature, puis note les dates d'envoi et de relance dans un tableau. Son livrable est un dossier prêt à être envoyé.

3. Organiser ton parcours professionnel :

Suivre tes démarches :
Garde une trace de chaque candidature, de la personne contactée et de la réponse reçue. Prévois un moment fixe chaque semaine pour tes recherches. Cette organisation évite les oublis et t'aide à relancer avec calme et professionnalisme.

Avant de commencer un emploi, clarifie les horaires, les déplacements, les missions et le matériel nécessaire. Si un point n'est pas clair, pose une question. Mieux vaut vérifier que supposer, surtout pour les consignes de sécurité auprès des chevaux.

Faire évoluer ton projet :
Ton premier emploi ne décide pas de toute ta carrière. Avec l'expérience, tu peux préciser les activités que tu préfères et les compétences à développer. Demande des retours à ton employeur et garde une trace de tes progrès.

Prépare une petite liste d'actions pour les prochains mois. Par exemple, tu peux améliorer ta présentation en entretien, contacter de nouvelles entreprises ou demander conseil à un ancien maître de stage. Avance étape par étape, sans te décourager après un refus.

Exemple de suivi des démarches :
Samir contacte 2 entreprises par semaine pendant 3 semaines. Il note les réponses, relance après 7 jours sans retour et prépare 3 questions pour chaque entretien. Son livrable est un tableau de suivi complété avec 6 candidatures.

Ta check-list avant une candidature :

- Vérifie que le nom de l'entreprise et la personne contactée sont corrects.
- Relis ton CV et ton message pour corriger les erreurs.
- Vérifie que tes coordonnées et tes disponibilités sont visibles.
- Note la date d'envoi et une date de relance dans ton suivi.
- Prépare une réponse sur tes stages, tes compétences et ta sécurité au travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour avancer dans ta recherche d'emploi, définis un projet réaliste et prépare des outils adaptés au métier de maréchal-ferrant.

- Repère tes envies, tes compétences et les expériences que tu peux présenter honnêtement.
- Rédige un **CV clair et personnalisé**, puis écris un message précis avec tes disponibilités.
- Prépare tes entretiens en donnant des exemples concrets et en parlant de la sécurité.
- Tiens un **suivi des candidatures**, planifie tes relances et clarifie les conditions d'emploi.

Fais évoluer ton projet grâce aux retours et à l'expérience. Chaque démarche t'aide à progresser, même après un refus.

Organisation et gestion de l'atelier

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu apprends à entretenir les équipements, gérer les stocks et préparer la facturation. Tu relies ainsi **organisation et sécurité** au fonctionnement quotidien de l'atelier.

Cette matière conduit à l'épreuve « Assurer le fonctionnement de l'atelier », de **coefficient 2**. En CCF, pendant la formation, elle comprend 2 évaluations de coefficient 1 chacune, consacrées à la maintenance et à la gestion commerciale.

Hors CCF, l'examen final comprend une pratique commentée de 30 minutes et un oral de 15 minutes appuyé sur 2 fiches professionnelles.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à un carnet d'atelier. Note les fournitures utilisées, les commandes nécessaires et les opérations d'entretien observées. Demande une explication dès qu'une étape reste floue.

Entraîne-toi à **expliquer tes choix** simplement. Prépare, par exemple, une intervention avec une liste de matériel et une facture fictive. Avance progressivement, puis fais vérifier ton travail par ton enseignant pour corriger tes oublis.

Table des matières

Chapitre 1 : Sécuriser l'atelier et prévenir les risques ..... Aller
1. Repérer les dangers de l'atelier ..... Aller
2. Travailler avec des gestes sûrs ..... Aller
Chapitre 2 : Entretenir les outils et les équipements ..... Aller
1. Nettoyer et ranger ton matériel ..... Aller
2. Vérifier l'état des outils et des équipements ..... Aller
3. Organiser l'entretien au quotidien ..... Aller
Chapitre 3 : Usiner et assembler par soudage ..... Aller
1. Préparer les pièces et le poste ..... Aller
2. Usiner et ajuster les pièces ..... Aller
3. Assembler par soudage et contrôler ..... Aller
Chapitre 4 : Planifier les prestations et gérer les stocks ..... Aller
1. Planifier les prestations ..... Aller
2. Suivre les stocks de l'atelier ..... Aller
3. Coordonner planning et matériel ..... Aller

Chapitre 5 : Assurer la relation client et la facturation ..... Aller
1. Accueillir et informer le client ..... Aller
2. Présenter le prix et réaliser la prestation ..... Aller
3. Établir et vérifier la facture ..... Aller

Chapitre 1 : Sécuriser l'atelier et prévenir les risques

1. Repérer les dangers de l'atelier :

Les principaux risques :
Dans un atelier de maréchalerie, tu peux te blesser avec un outil, te brûler sur le fer chaud, glisser sur un sol sale ou te faire heurter par un cheval. Les étincelles, le bruit, les fumées et les gestes répétitifs sont aussi à prendre au sérieux.

Organiser l'espace de travail :
Avant de commencer, vérifie que le sol est dégagé, sec et assez éclairé. Range les outils à leur place, éloigne les matériaux inflammables du foyer et garde les passages ainsi que les sorties libres. Un outil posé par terre peut provoquer une chute ou blesser quelqu'un.

À vérifier	Geste à faire
Le sol	Retirer les objets et nettoyer les zones glissantes.
Les outils	Vérifier leur état et les ranger après usage.
Le foyer	Écarter les produits et matières inflammables.
Les passages	Garder les accès et sorties dégagés.
La ventilation	Aérer pour limiter les fumées et la poussière.

Prévenir les risques liés au cheval :
Un cheval peut réagir brusquement s'il est surpris, inquiet ou douloureux. Approche-le calmement en lui faisant sentir ta présence. Suis les consignes de la personne responsable et vérifie que le lieu de travail permet de le tenir en sécurité.

Exemple de contrôle avant ferrage :
Avant d'installer un cheval, tu repères 1 outil dans le passage et une flaque près de l'enclume. Tu ranges l'outil, sèches le sol et demandes confirmation de la contention. Le poste est prêt, sans obstacle immédiat.

2. Travailler avec des gestes sûrs :

Porter les protections adaptées :
Choisis tes équipements selon la tâche et les consignes de l'atelier. Des chaussures de sécurité protègent tes pieds, des lunettes peuvent protéger tes yeux contre les projections, et une protection auditive peut être nécessaire près des travaux bruyants. Vérifie aussi que tes vêtements ne gênent pas tes mouvements.

Utiliser les outils sans précipitation :

Avant chaque utilisation, regarde si l'outil est abîmé et s'il est adapté au travail. Garde tes doigts hors de la zone de frappe, pose les outils chauds à un endroit prévu et ne laisse jamais un fer chaud là où quelqu'un pourrait le toucher.

Adopter une bonne organisation :
Prépare le matériel nécessaire avant de commencer, puis fais des pauses si tu ressens une fatigue inhabituelle. Pour déplacer une charge, rapproche-la de ton corps et demande de l'aide si elle est trop lourde ou encombrante. Une posture stable aide à garder le contrôle.

Réagir en cas de danger :
Si tu remarques une protection manquante, un outil défectueux, une flaque ou un cheval agité, arrête-toi et préviens la personne responsable. Ne tente pas de réparer seul un équipement que tu ne connais pas. Signaler tôt un danger évite souvent qu'un incident s'aggrave.

Exemple de mini-cas pratique :
Contexte : avant une séance de 30 minutes, tu repères 2 outils mal rangés et une protection de meuleuse endommagée. Étapes : tu sécurises le passage, mets l'outil hors service et préviens ton maître de stage. Résultat : aucun travail ne commence avec la machine défectueuse. Livrable attendu : une fiche de contrôle remplie avec 3 constats, 2 actions correctives et le nom de la personne prévenue.

Ta check-list avant de commencer :

- Le sol et les passages sont propres et dégagés.
- Les outils sont en bon état et bien rangés.
- Les protections adaptées à la tâche sont mises.
- Le cheval est calme et la contention est vérifiée.
- Les anomalies sont signalées avant le démarrage.

Dans un atelier, la sécurité dépend aussi de l'habitude de s'arrêter pour vérifier. Selon le Code du travail, les équipements de protection individuelle doivent être adaptés aux risques et aux conditions du poste. En stage, demande toujours quelles protections sont prévues pour chaque tâche.

Ce qu'il faut retenir

Dans l'atelier, anticipe les dangers liés aux outils, au foyer, au cheval et à l'environnement. Avant de commencer, vérifie les points essentiels :

- Garde le sol, les passages et les sorties dégagés, secs et bien éclairés.
- Contrôle l'état des outils et éloigne les matières inflammables du foyer.
- Porte les **protections adaptées** et manipule les outils chauds avec précaution.

- Approche le cheval calmement, vérifie sa contention et signale toute anomalie.

Prépare ton poste et adopte des **gestes sûrs**. Si tu repères un danger ou un équipement défectueux, arrête-toi et préviens la personne responsable.

Chapitre 2 : Entretenir les outils et les équipements

1. Nettoyer et ranger ton matériel :

Pourquoi c'est important ?
Un outil propre se contrôle plus facilement et reste agréable à utiliser. Après le travail, enlève les saletés et les résidus. Le rangement limite aussi les pertes, les chutes et les blessures dans l'atelier.

Les bons gestes :

- Retire les résidus avec une brosse ou un chiffon adapté.
- Essuie les outils avant de les ranger.
- Range chaque outil à sa place, sans le laisser traîner au sol.
- Garde les produits d'entretien dans leur contenant d'origine et suis les consignes indiquées.

Exemple après le parage :
Après avoir utilisé une rénette, retire les résidus, essuie la lame et range l'outil dans son emplacement. Ça prend environ 2 minutes et évite de le retrouver sale ou caché sous d'autres affaires le lendemain.

2. Vérifier l'état des outils et des équipements :

Ce que tu dois contrôler :
Avant d'utiliser un outil, regarde son état général. Vérifie que les manches tiennent bien, que les parties métalliques ne sont pas fissurées et que les équipements électriques ne présentent pas de câble abîmé.

Choisir le bon entretien :

Élément	Contrôle ou entretien
Manche d'outil	Vérifie qu'il ne bouge pas et qu'il n'est pas fendu.
Lame ou tranchant	Contrôle son état et fais affûter l'outil si nécessaire.
Équipement électrique	Repère les câbles abîmés et suis la notice pour le nettoyage.
Établi et poste de travail	Vérifie la stabilité et garde la zone dégagée.

Astuce de terrain :
Si tu repères une fissure, un jeu anormal ou un câble endommagé, n'utilise pas l'équipement. Signale-le à ton responsable et mets-le à l'écart pour éviter qu'un autre s'en serve par erreur.

3. Organiser l'entretien au quotidien :

Une routine simple :
Pour ne pas oublier l'entretien, fais un contrôle rapide avant et après chaque séance. Une fois par semaine, prends quelques minutes pour regarder le matériel moins utilisé et signaler les réparations à prévoir.

Ta check-list de terrain :

- Avant le travail, vérifie que les outils nécessaires sont présents et en bon état.
- Installe ton matériel dans un espace stable et dégagé.
- Après le travail, nettoie et essuie les outils utilisés.
- Range chaque équipement à sa place.
- Note les défauts et préviens la personne responsable.

Mini cas concret : préparer le poste pour 1 cheval :
Tu constates qu'un outil a un manche fendu. Tu le mets de côté, tu le signales au responsable, puis tu prends un outil en bon état. Après le travail, tu nettoies et ranges le matériel utilisé. Livrable attendu : une fiche de contrôle datée, avec le défaut repéré et l'action réalisée.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens tes outils pour les garder fiables, faciles à contrôler et sûrs à utiliser.

- Nettoie et essuie le matériel après chaque séance, puis range-le à sa place.
- Avant usage, vérifie les manches, les lames, les câbles et la stabilité du poste.
- Écarte tout équipement abîmé, signale le défaut et note l'action réalisée.
- Adopte une **routine d'entretien régulière** avant et après le travail, complétée par un contrôle hebdomadaire.

Un **matériel propre et rangé** réduit les pertes et les risques. En cas de doute, ne l'utilise pas : privilégie toujours la **sécurité au travail**.

Chapitre 3 : Usiner et assembler par soudage

1. Préparer les pièces et le poste :

Repérer et organiser le travail :
Avant de sortir la meuleuse ou le poste à souder, regarde le plan ou la consigne. Repère la forme, les dimensions, les zones à couper et les assemblages à réaliser. Prépare aussi les outils utiles, pour éviter les allers-retours dans l'atelier.

Préparer ton poste en sécurité :
Range les matières inflammables, vérifie l'état des câbles et installe les pièces sur un support stable. Porte les protections adaptées, notamment le masque de soudage, les gants et les vêtements couvrants. La ventilation doit capter les fumées près de leur source.

Exemple de préparation :
Tu dois fabriquer une petite pièce d'exercice de 120 mm de long. Tu vérifies la mesure sur le plan, traces la ligne de coupe, fixes la barre dans l'étau et dégages un espace de travail d'environ 1 m autour de la zone chaude.

2. Usiner et ajuster les pièces :

Couper, meuler et contrôler :
Usiner, c'est donner à une pièce la forme et les dimensions attendues. Selon le travail demandé, tu peux couper, limer ou meuler le métal. Mesure avant de retirer de la matière, car une pièce trop courte ou trop creusée est difficile à rattraper.

Préparer les bords à assembler :
Enlève la rouille, la peinture et les saletés sur les zones à souder. Présente les pièces l'une contre l'autre et vérifie leur alignement. Un petit jeu régulier peut être utile selon l'assemblage, mais suis toujours la consigne de l'enseignant ou le plan.

Astuce d'atelier :
Après une première coupe, contrôle la longueur et l'équerrage avant de continuer. J'ai appris qu'un contrôle rapide à ce moment-là évite souvent de recommencer toute la pièce. Éloigne tes mains de la meule et attends son arrêt complet avant de la poser.

3. Assembler par soudage et contrôler :

Réaliser et vérifier l'assemblage :
Le soudage à l'arc chauffe les bords des pièces et peut apporter du métal grâce à une électrode. Avec l'accord de ton enseignant, fais d'abord quelques points de maintien, puis réalise le cordon selon la consigne. Laisse refroidir avant de manipuler la pièce.

Contrôler la qualité et ranger :

Vérifie que les pièces n'ont pas bougé et que le cordon est continu, sans défaut évident. Ne touche jamais une pièce pour savoir si elle est froide, utilise un outil adapté. Après le travail, coupe le poste et range les outils quand les pièces sont sécurisées.

Exemple de mini-cas concret :
Pour un exercice, tu assembles 2 morceaux d'acier de 80 mm. Tu les ajustes, les maintiens avec 2 points, puis réalises le cordon sous surveillance. Résultat attendu : les pièces restent alignées. Livrable : la pièce assemblée et une fiche de contrôle indiquant les longueurs mesurées.

Représentation visuelle



Assemblage de pièces d'acier selon des spécifications précises

Check-list avant de quitter le poste :

Point à vérifier	Action attendue
Mesures	Comparer la pièce au plan ou à la consigne.
Assemblage	Vérifier l'alignement et les points de maintien.
Sécurité	Laisser refroidir et éloigner les matières inflammables.
Poste	Couper le matériel et ranger les outils.

Ce qu'il faut retenir

Pour fabriquer une pièce soudée, suis les étapes dans l'ordre et travaille en sécurité.

- Repère les dimensions et prépare ton poste, tes outils et tes **protections adaptées**.
- Coupe et ajuste avec précision, puis nettoie les bords et vérifie leur alignement.
- Maintiens les pièces, soude sous surveillance et contrôle le cordon après refroidissement.
- Compare la pièce au plan, sécurise le matériel et range le poste.

Des contrôles réguliers évitent les erreurs et les reprises. Ne manipule jamais une pièce chaude à mains nues.

Chapitre 4 : Planifier les prestations et gérer les stocks

1. Planifier les prestations :

Recueillir les bonnes informations :
Avant de fixer un rendez-vous, note le nom du propriétaire, les coordonnées du cheval, le lieu d'intervention et le travail demandé. Demande aussi si le cheval a des besoins particuliers ou s'il présente une difficulté à signaler.

Organiser le planning :
Prévois une durée réaliste pour chaque prestation, le temps de déplacement et une marge pour les imprévus. Regroupe si possible les rendez-vous proches. Un planning lisible t'évite de courir et aide à prévenir les clients en cas de retard.

- Note la date, l'heure et l'adresse.
- Indique le type de prestation et le matériel à emporter.
- Garde un créneau de réserve si une intervention risque de durer plus longtemps.

Exemple de planning :
Tu as 3 chevaux à voir dans la même écurie. Tu bloques 1 heure par cheval et 30 minutes pour installer ton matériel et échanger avec le propriétaire. Tu inscris les 3 rendez-vous dans le planning et tu confirmes l'horaire la veille.

2. Suivre les stocks de l'atelier :

Repérer ce qu'il te reste :
Un stock bien suivi t'évite de découvrir au dernier moment qu'il manque une taille de fers ou des clous. Range le matériel par catégorie et garde les produits courants faciles à repérer. Après une intervention, note ce que tu as utilisé ou sorti de l'atelier.

Fixer un seuil de réapprovisionnement :
Pour chaque fourniture importante, choisis une quantité minimale à ne pas dépasser. Quand le stock atteint ce seuil, prépare une commande. Pense aussi au délai de livraison, surtout pour les tailles ou références moins courantes.

À vérifier	Action sur le terrain
Quantité disponible	Compte les articles et note le résultat.
État du matériel	Mets de côté les fournitures abîmées ou inutilisables.
Seuil minimum	Prépare une commande quand tu l'atteins.
Livraison attendue	Vérifie la date annoncée avant de planifier les travaux.

Rangement	Replace les fournitures au même endroit après usage.

Astuce de terrain :
Quand tu sors une boîte de clous ou une paire de fers, note-le tout de suite. « Je m'en souviendrai ce soir » est une erreur fréquente. Une fiche simple près du rangement suffit pour garder un stock à jour.

3. Coordonner planning et matériel :

Préparer chaque intervention :
La veille, relis les rendez-vous et vérifie que le matériel nécessaire est disponible. Prépare les fournitures selon le type de travail, puis contrôle ta caisse avant de partir. Cette habitude limite les oublis et les retours inutiles à l'atelier.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Une écurie réserve 4 interventions pour la semaine suivante. Tu vérifies les besoins prévus, tu comptes les fers et les clous, puis tu commandes les fournitures manquantes en tenant compte du délai de livraison de 3 jours.

Exemple de résultat :
Il manque 2 paires de fers dans les tailles nécessaires et 1 boîte de clous. Tu passes la commande avant de confirmer les dates. Le livrable attendu est un planning des 4 interventions, accompagné d'une liste de réapprovisionnement indiquant les quantités à commander et la date prévue de réception.

Ce qu'il faut retenir

Pour assurer des interventions sans imprévus, organise tes rendez-vous et anticipe les besoins en matériel.

- Recueille les informations sur le cheval, le propriétaire, le lieu et le travail demandé, puis prévois **une durée réaliste** et les déplacements.
- Tiens à jour les quantités utilisées, l'état et l'emplacement des fournitures. Fixe un **seuil de réapprovisionnement** en tenant compte des délais de livraison.
- La veille, vérifie que le **matériel nécessaire** est disponible et prépare ta caisse.

Coordonne le planning et les commandes pour confirmer les dates uniquement lorsque les fournitures requises seront disponibles.

Chapitre 5 : Assurer la relation client et la facturation

1. Accueillir et informer le client :

Un échange clair et professionnel :
En maréchalerie, la relation client commence souvent par un appel ou une discussion à l'écurie. Écoute la demande, pose des questions sur le cheval et reformule le besoin. Tu évites ainsi les malentendus avant de commencer le travail.

Les informations à recueillir :

- Le nom et les coordonnées du client.
- Le nom du cheval et son lieu de résidence.
- Le travail demandé, par exemple un parage ou une ferrure.
- Les particularités utiles, comme une boiterie signalée ou un fer perdu.
- La date souhaitée et les conditions d'accès à l'écurie.

Reste à ta place sur les questions de santé. Si le cheval semble douloureux ou boite, note les faits décrits et conseille au client de demander l'avis d'un vétérinaire. Ne pose pas de diagnostic à sa place.

Exemple d'échange avec un client :
Une propriétaire appelle pour son cheval qui a perdu un fer. Tu lui demandes le nom du cheval, l'adresse de l'écurie et depuis quand le fer manque. Vous convenez d'un passage jeudi à 10 heures.

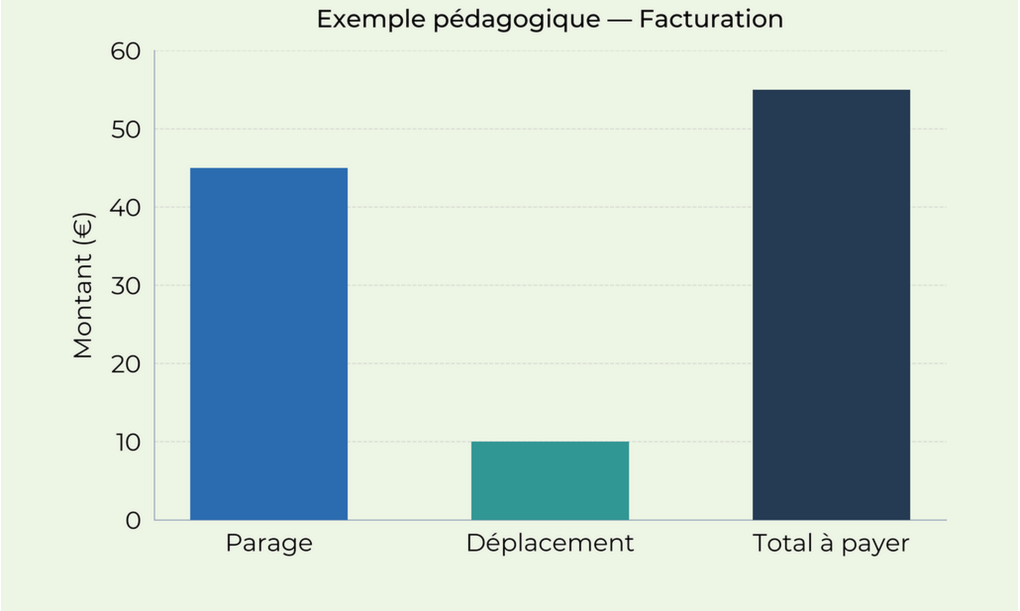
2. Présenter le prix et réaliser la prestation :

Une entente avant le travail :
Avant d'intervenir, annonce le tarif prévu et ce qu'il comprend. Si tu repères un travail supplémentaire, explique pourquoi il est nécessaire et demande l'accord du client avant de le facturer. Cette habitude évite les mauvaises surprises au moment du paiement.

Calculer un montant simple :
Pour établir un prix, additionne la main-d'œuvre, les fournitures et, si besoin, le déplacement. Le total doit correspondre à ce qui a réellement été réalisé. Les montants ci-dessous sont un exemple pédagogique, pas un tarif conseillé.

Élément facturé	Calcul de l'exemple	Montant
Parage	1 prestation	45 €
Déplacement	Forfait annoncé	10 €
Total à payer	45 € + 10 €	55 €

Graphique chiffré



Un suivi utile à l'atelier :
Après la prestation, note ce qui a été fait, la date et les remarques utiles pour la prochaine visite. Avec l'accord du client, tu peux aussi convenir d'une période indicative pour le prochain rendez-vous. Un suivi régulier aide à organiser les tournées.

Exemple de mini-cas concret :
Contexte : tu pares 1 cheval à l'écurie d'un client. Étapes : tu confirmes le rendez-vous, réalises le parage, puis vérifies le montant annoncé de 45 € et le déplacement de 10 €. Résultat : le client règle 55 €. Livrable attendu : une facture ou un justificatif de paiement adapté à la situation, ainsi qu'une note de suivi datée.

3. Établir et vérifier la facture :

Les repères à retrouver :
Une facture doit permettre de comprendre qui facture, à qui, à quelle date et pour quelle prestation. Vérifie notamment l'identité et l'adresse des parties, le numéro et la date de facture, la description du travail, les montants et les conditions de paiement. Les mentions applicables dépendent aussi de la situation de l'entreprise et de la TVA. Selon le ministère de l'Économie, une facture comporte des mentions obligatoires à vérifier selon le cas.

Le contrôle avant envoi :
Relis la facture en la comparant à tes notes de travail et au prix annoncé. Vérifie le nom du client, le cheval concerné, les lignes facturées et le total. Une erreur de nom ou une prestation oubliée peut retarder le paiement et abîmer la confiance.

- Confirme l'identité du client et la date de l'intervention.
- Décris simplement le travail réalisé et les fournitures facturées.

- Refais l'addition et vérifie le traitement de la TVA applicable à l'entreprise.
- Indique clairement les modalités et le délai de paiement convenus.
- Envoie la facture et conserve-en une copie avec tes notes.

Exemple d'erreur à éviter :
Tu as annoncé 45 € pour un parage et 10 € de déplacement. Si tu écris 65 € sur la facture, reprends tes calculs avant l'envoi. Si la facture est déjà partie, demande conseil à la personne qui suit la comptabilité de l'entreprise pour corriger la situation proprement.

Ce qu'il faut retenir

Une relation client efficace repose sur l'écoute, des informations précises et une communication transparente avant et après l'intervention.

- Recueille les coordonnées, les besoins, les particularités du cheval et les contraintes du rendez-vous. Pour un problème de santé, reste factuel et oriente le client vers un vétérinaire.
- Annonce le tarif et ce qu'il comprend. Demande l'accord du client avant tout **travail supplémentaire**.
- Établis une facture cohérente avec la prestation, le prix annoncé et les **mentions applicables**. Vérifie les montants et conserve une copie.
- Note les travaux réalisés et les remarques utiles pour organiser le suivi.

Des échanges clairs et une facturation vérifiée renforcent la confiance et facilitent le paiement comme la préparation des prochaines visites.

Hippologie

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, l'Hippologie t'apprend à comprendre **l'anatomie du cheval**, son comportement et sa locomotion. Tu relies ces connaissances à l'observation des aplombs et du pied.

Cette matière contribue à l'épreuve « Réaliser des interventions sur les équidés », de coefficient 5. En CCF, pendant la formation, l'approche, la manipulation et la contention comptent pour un **coefficient 2**, l'entretien et le parage pour 3.

Hors CCF, l'examen final prend la forme d'un **oral de 30 minutes**, sans préparation, appuyé sur 4 fiches professionnelles.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes régulièrement. Dessine un pied, légende ses différentes parties, puis explique leur rôle à voix haute. Associe chaque notion à une observation faite en stage pour donner du sens à ton apprentissage.

Entraîne-toi à **justifier tes gestes** avec ton enseignant. Note tes difficultés dans un carnet et reprends-les progressivement. Ne cherche pas seulement à réciter, explique pourquoi tu choisis une manipulation. Tu peux avancer à ton rythme, sans négliger la précision.

Table des matières

Chapitre 1 : Races, morphologie et signalement des équidés ..... Aller
1. Reconnaître les races et observer la morphologie ..... Aller
2. Décrire le signalement et préparer ton intervention ..... Aller

Chapitre 2 : Alimentation et grandes fonctions du cheval ..... Aller
1. Les bases de l'alimentation ..... Aller
2. La digestion et ses étapes ..... Aller
3. Les grandes fonctions du cheval ..... Aller

Chapitre 3 : Reproduction, sélection et croissance du poulain ..... Aller
1. Comprendre la reproduction ..... Aller
2. Relier sélection et croissance ..... Aller
3. Observer le poulain sur le terrain ..... Aller

Chapitre 4 : Locomotion, allures et aplombs du cheval ..... Aller
1. Comprendre les allures ..... Aller
2. Repérer les aplombs ..... Aller
3. Mener une observation pratique ..... Aller

Chapitre 5 : Anatomie et fonctionnement du pied équin ..... Aller
1. Repérer les principales structures du pied ..... Aller
2. Comprendre le rôle des structures ..... Aller
3. Observer le pied avant d'intervenir ..... Aller

Chapitre 1 : Races, morphologie et signalement des équidés

1. Reconnaître les races et observer la morphologie :

Races et types d'équidés :
Une race regroupe des équidés qui partagent des caractéristiques et une origine communes. Pour ton travail, distingue surtout les chevaux de selle, les poneys et les chevaux de trait. La race donne des repères, mais chaque animal reste différent.

Type ou race	Repère général	Ce que tu observes pour le pied
Poney	Petit équidé, proportions variables	La forme et l'équilibre de chaque pied
Cheval de selle	Souvent sélectionné pour une discipline	Les aplombs, les allures et l'usage
Cheval de trait	Gabarit souvent puissant	La taille du pied et les contraintes de travail

Observer la morphologie :
La morphologie, c'est la forme générale du corps. Observe l'équidé de face, de profil et de derrière, d'abord immobile, puis en mouvement si les conditions sont sûres. Repère sa taille, ses proportions, sa musculature et la position de ses membres.

Pour le maréchal-ferrant, cette observation aide à comprendre comment le cheval se déplace et charge ses pieds. Regarde ses aplombs sans conclure trop vite : une posture peut changer selon le terrain, la fatigue ou la façon dont le cheval se tient.

Exemple d'observation des aplombs :
En stage, tu observes un cheval de face, puis de profil. Tu notes qu'un antérieur semble tourner vers l'intérieur et tu vérifies en le regardant marcher. Tu transmets ton observation au maréchal, sans décider seul d'une correction.

Repères de terrain :

- Installe le cheval sur un sol plat et stable.
- Observe les membres de face, de profil et de derrière.
- Regarde le cheval marcher en ligne droite, si c'est possible sans danger.
- Décris ce que tu vois avant de proposer une explication.
- Demande l'avis du maréchal ou du vétérinaire en cas de doute.

Un défaut situé près du pied peut parfois relever du travail du maréchal-ferrant, tandis qu'un problème plus haut demande un avis vétérinaire. Ne pose pas de diagnostic à partir d'un seul coup d'œil.

2. Décrire le signalement et préparer ton intervention :

À quoi sert le signalement :
Le signalement rassemble les caractéristiques visibles qui permettent de reconnaître un équidé. Il comprend notamment le sexe, la robe, les marques blanches, les épis et certaines particularités. L'identification officielle comporte aussi un transpondeur et un document d'identification.

Au quotidien, savoir décrire le cheval évite les confusions, surtout dans une écurie où plusieurs animaux se ressemblent. Pour un maréchal, c'est aussi une façon claire de noter quel équidé a été observé ou travaillé.

Décrire sans confondre les détails :
La robe correspond à la couleur de l'équidé, comme alezan, bai ou noir. Les marques blanches, comme une liste sur le chanfrein ou une balzane sur un membre, et les épis complètent la description. Note aussi les particularités visibles utiles pour reconnaître l'animal.

Quand tu indiques un côté, utilise toujours celui du cheval, et non le tien. Entraîne-toi à distinguer le membre antérieur droit du membre antérieur gauche. Cette habitude simple évite les erreurs dans tes notes et tes échanges avec l'équipe.

Exemple de signalement utile à l'écurie :
Tu dois retrouver un cheval alezan avec une liste et une balzane au postérieur gauche. Tu vérifies ces marques, puis tu compares l'identité du cheval avec son document avant de noter ton intervention.

Mini cas concret :
Au début d'une séance de stage de 10 minutes, 2 chevaux bai attendent dans l'écurie. Tu compares leurs marques blanches avec les informations disponibles, puis tu confirmes le nom auprès de ton maître de stage avant d'observer leurs pieds.

Tu notes ensuite, pour le cheval concerné, les pieds examinés, une particularité utile et l'observation des aplombs. Le résultat est une fiche de suivi lisible. Le livrable attendu est une fiche courte, datée, avec l'identité vérifiée et les 4 pieds repérés.

Le signalement officiel suit des règles précises et peut comporter un dessin des marques. Pour ton travail d'apprenti, reste fidèle à ce que tu vois et demande confirmation si une marque ou une identité te paraît incertaine.

Ce qu'il faut retenir

Identifie le type d'équidé, puis observe sa morphologie pour mieux comprendre ses appuis et ses déplacements. Décris tes observations sans poser de diagnostic.

- Observe les **aplombs et les membres** de face, de profil et de derrière, sur un sol stable.
- Décris le signalement avec la robe, les marques blanches et les particularités visibles.
- Repère les côtés selon le cheval et vérifie son identité avant de noter ton intervention.

Consigne des faits précis et demande l'avis du maréchal ou du vétérinaire en cas de doute. Une fiche claire et une identité vérifiée limitent les erreurs.

Chapitre 2 : Alimentation et grandes fonctions du cheval

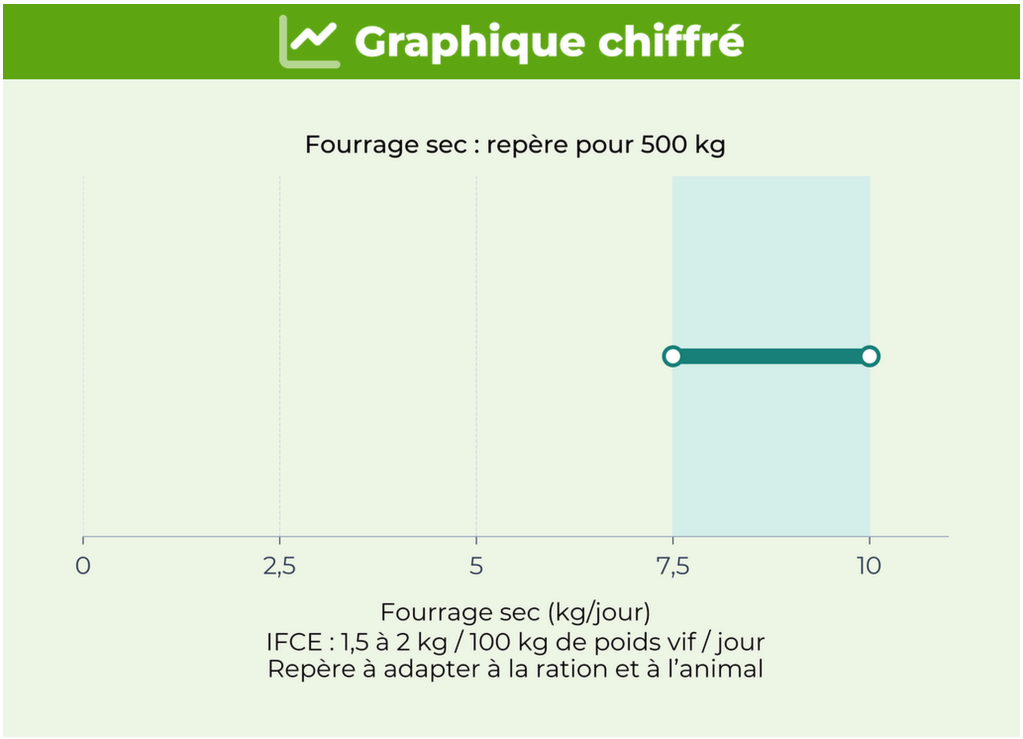
1. Les bases de l'alimentation :

Les besoins du cheval :
Le cheval est un herbivore. Son alimentation repose surtout sur l'herbe et le foin, qui lui apportent des fibres. Ses besoins varient selon son poids, son âge, son état de santé, son activité et la qualité des aliments disponibles.

Fourrage, concentrés et eau :
Le fourrage est la base de la ration. Les céréales ou les aliments composés peuvent compléter les apports si le cheval en a besoin, mais ils ne remplacent pas le fourrage. L'eau propre doit rester disponible en permanence.

Selon l'IFCE, un cheval adulte reçoit souvent entre 1,5 et 2 kg de fourrage sec par 100 kg de poids vif et par jour, selon la ration et la situation. Pour un cheval de 500 kg, cela correspond à un ordre de grandeur de 7,5 à 10 kg. Ce repère ne remplace pas un calcul adapté à l'animal.

Graphique chiffré



Élément	Rôle principal	Point de vigilance
Fourrage	Apporte des fibres et occupe le cheval	Vérifier qu'il est propre et sans moisissure
Concentrés	Complètent la ration si nécessaire	Éviter les repas trop gros et les changements brusques

Eau	Participe à l'hydratation et à la digestion	Contrôler la propreté et le bon fonctionnement de l'abreuvoir

Distribuer sans perturber :
Le cheval mange naturellement de petites quantités sur de longues périodes. Des repas réguliers et des transitions alimentaires progressives aident à préserver son système digestif. En stage, vérifie toujours la ration prévue avant de remplir la mangeoire, même si tu connais déjà le cheval.

Exemple de repère pour un cheval de 500 kg :
Si sa ration prévoit 8 kg de foin par jour, répartis cette quantité selon les consignes de l'écurie et assure-toi que le cheval dispose d'eau. Le chiffre sert ici d'exercice, pas de prescription. Toute ration doit être adaptée au cheval et validée par la personne responsable.

2. La digestion et ses étapes :

De la bouche à l'estomac :
Le cheval saisit les aliments avec ses lèvres, puis les broie avec ses dents. La mastication les mélange à la salive et forme une bouchée avalée par l'œsophage. Dans l'estomac, la digestion commence. Le cheval ne peut pas vomir, ce qui rend les excès alimentaires particulièrement risqués.

Le rôle des intestins :
Les aliments poursuivent leur trajet dans l'intestin grêle, où une partie des nutriments est absorbée. Les fibres arrivent ensuite dans le gros intestin, où des micro-organismes participent à leur fermentation. Une ration trop riche en concentrés peut perturber cet équilibre.

Les signes à observer :
Les crottins, l'appétit, l'état corporel et le comportement donnent des indices sur le cheval. Une modification inhabituelle mérite d'être signalée à la personne responsable. Si tu remarques un cheval abattu, qui refuse de manger ou semble douloureux, préviens rapidement l'équipe. Ne pose pas toi-même un diagnostic.

Représentation visuelle



Observation des signes de santé du cheval avant intervention

Exemple d'observation avant le travail :
Tu constates qu'un cheval a laissé son foin et paraît agité. Tu notes l'heure et ce que tu as observé, puis tu préviens le responsable avant de le seller. Le résultat attendu est une information claire transmise rapidement, pas un traitement improvisé.

3. Les grandes fonctions du cheval :

Se nourrir, respirer et faire circuler le sang :
La digestion transforme les aliments en nutriments utilisables par l'organisme. La respiration apporte l'oxygène, tandis que la circulation sanguine le transporte avec les nutriments vers les organes et les muscles. Ces fonctions travaillent ensemble pendant le repos comme pendant l'effort.

Se déplacer et éliminer :
Les muscles et le squelette permettent au cheval de se déplacer et de porter son poids. Les reins et l'appareil urinaire participent à l'élimination de certains déchets, tandis que le tube digestif évacue les résidus sous forme de crottins. Pour toi, maréchal-ferrant, observer sa posture et ses déplacements aide à repérer une anomalie à signaler.

Mini-cas pratique :
Avant une séance de maréchalerie, tu observes un cheval de 500 kg pendant 2 minutes au pas, puis à l'arrêt. Tu notes son appétit signalé par l'équipe, son attitude, son appui sur chaque membre et toute gêne visible. Tu transmets tes observations au responsable avant d'intervenir.

Livrable attendu : une fiche d'observation datée, avec le nom du cheval, 4 éléments contrôlés et les anomalies éventuelles. Ce relevé aide l'équipe à comparer les observations et à demander un avis professionnel si nécessaire.

Check-list de terrain :

- Vérifie que le fourrage est propre et accessible.
- Contrôle que l'abreuvoir fonctionne et que l'eau est propre.
- Respecte la ration et les horaires indiqués par l'équipe.
- Observe l'appétit, les crottins et l'attitude générale.
- Signale rapidement tout changement inhabituel.

Ce qu'il faut retenir

Le cheval est herbivore : sa ration repose sur le **fourrage de qualité**, complété si nécessaire. Ses besoins dépendent de son profil et de son activité ; l'eau propre doit toujours être accessible.

- Respecte la ration et les horaires, et introduis tout changement progressivement.
- La digestion dépend notamment de la fermentation des fibres dans le gros intestin.
- Surveille l'appétit, les crottins, l'attitude et les déplacements.
- Signale rapidement toute anomalie à la personne responsable, sans poser de diagnostic.

Les fonctions digestives, respiratoires, circulatoires et locomotrices sont liées. Une **observation attentive** et une transmission claire aident à préserver le bien-être du cheval.

Chapitre 3 : Reproduction, sélection et croissance du poulain

1. Comprendre la reproduction :

Le cycle de la jument :
La jument a des périodes de chaleurs pendant lesquelles elle peut accepter l'étalon. Son cycle dure en moyenne 21 jours, mais il peut varier. Pour éviter une erreur de calendrier, note les observations et laisse le suivi de reproduction au vétérinaire ou à l'éleveur.

De la saillie au poulinage :
La gestation commence après la fécondation et dure environ 11 mois. Un suivi vétérinaire permet de vérifier que la jument est pleine et de surveiller sa santé. À l'approche du poulinage, observe-la régulièrement, sans la déranger inutilement, et préviens la personne responsable si un signe t'inquiète.

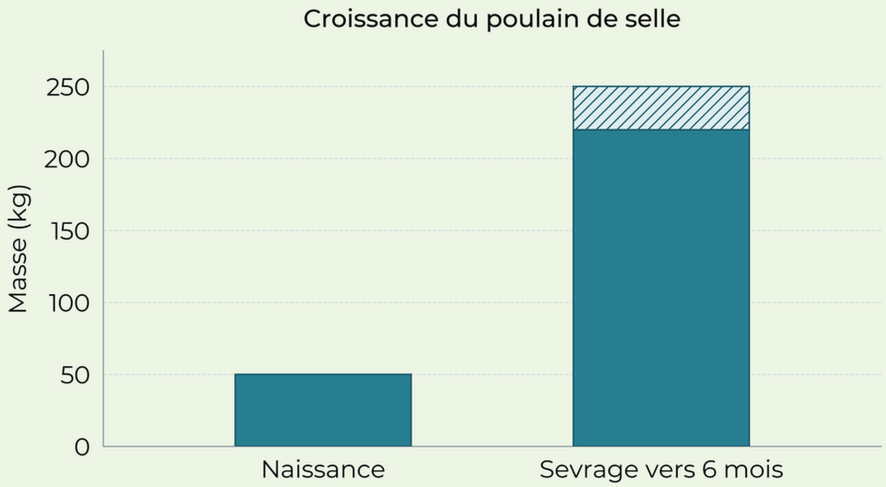
Exemple de suivi :
Après une saillie le 10 mai, l'éleveur note la date, organise le suivi vétérinaire et prépare une surveillance pour la période attendue du poulinage, environ 11 mois plus tard. Cette date reste une estimation, pas une certitude.

2. Relier sélection et croissance :

Choisir les reproducteurs :
La sélection consiste à choisir des reproducteurs selon les qualités recherchées, par exemple le modèle, les aptitudes, le caractère et la santé. La race et les caractéristiques des parents influencent le format du poulain, mais elles ne garantissent pas à elles seules son futur niveau.

Suivre le développement :
Le poulain grandit vite, surtout durant ses premiers mois. Selon l'IFCE, un poulain de selle pèse en moyenne environ 50 kg à la naissance et peut atteindre 220 à 250 kg vers le sevrage, autour de 6 mois. Ces valeurs varient selon l'individu et les conditions d'élevage.

Graphique chiffré



Hachures : plage de 220 à 250 kg
Repères IFCE, variables selon le poulain et l'élevage

Accompagner les étapes :
Au début, le lait de la jument couvre généralement les besoins du poulain. À partir d'environ 3 mois, la lactation baisse. Une alimentation adaptée, du fourrage de qualité et une transition progressive avant le sevrage aident à limiter la perte d'état et les à-coups de croissance.

Étape	Repère utile	Ce que tu surveilles
Naissance	Environ 50 kg pour un poulain de selle	État général et prise de colostrum, selon les consignes de l'éleveur
Vers 3 mois	La production de lait commence à diminuer	Évolution de l'état et accès au fourrage
Vers 6 mois	Sevrage fréquent, à adapter à la situation	Transition alimentaire et signes de stress

Mini-cas de suivi :
Dans un élevage, tu aides à suivre un poulain de 5 mois avant son sevrage. Pendant 3 semaines, tu notes son poids ou ses mensurations, son état corporel et ce qu'il mange. Livrable attendu : une fiche de suivi datée avec 3 observations hebdomadaires et tout changement signalé à l'éleveur.

3. Observer le poulain sur le terrain :

Les observations utiles :

En maréchalerie, savoir observer un jeune cheval t'aide à adapter ton approche et à transmettre des informations utiles à l'équipe. Regarde son état général, sa posture, sa locomotion et son comportement. Ne pose pas de diagnostic, signale plutôt ce qui te paraît inhabituel.

Ta check-list de terrain :

- Vérifie l'identification du poulain et demande son âge.
- Observe sa posture et ses déplacements avant de le manipuler.
- Note toute asymétrie ou gêne apparente, sans conclure à une maladie.
- Adapte ton installation et demande l'aide d'un adulte expérimenté.
- Transmets tes observations à l'éleveur et respecte ses consignes.

Exemple d'observation en stage :
Un poulain de 6 mois marche moins volontiers d'un côté. Tu arrêtes la manipulation, tu sécurises l'espace et tu préviens immédiatement le responsable. Tu notes l'heure et ce que tu as observé. Le livrable attendu est une transmission orale précise, sans diagnostic ni intervention improvisée.

Ce qu'il faut retenir

La reproduction et la croissance du poulain nécessitent un suivi attentif, adapté à chaque animal.

- Le cycle de la jument dure environ 21 jours et la gestation près de 11 mois. Note les dates et appuie-toi sur le suivi vétérinaire.
- La **sélection des reproducteurs** influence le modèle et les aptitudes, sans garantir le niveau futur du poulain.
- Accompagne la **croissance du poulain** avec une alimentation adaptée et une transition progressive au sevrage, souvent vers 6 mois.
- Observe sa posture, ses déplacements et son comportement. Signale toute anomalie sans poser de diagnostic.

Des observations datées et transmises à l'éleveur aident à assurer un suivi sûr et cohérent.

Chapitre 4 : Locomotion, allures et aplombs du cheval

1. Comprendre les allures :

Observer le mouvement :
La locomotion, c'est la façon dont le cheval se déplace. Pour ton métier, l'observer t'aide à repérer un mouvement irrégulier et à comprendre comment les pieds se posent. Regarde toujours le cheval dans un espace dégagé, sur un sol régulier et non glissant.

Reconnaître les 3 allures :

- Le pas est une allure marchée en 4 temps. Les pieds se posent l'un après l'autre.
- Le trot est une allure sautée en 2 temps. Les membres fonctionnent par bipèdes diagonaux, avec un temps de suspension.
- Le galop est une allure sautée généralement en 3 temps, suivie d'un temps de suspension. Il peut être à droite ou à gauche.

Écoute autant que tu regardes. Un pas régulier sonne comme une succession de battues espacées de façon égale. Au trot, tu entends des appuis par paires. Un rythme qui change ou un membre qui semble moins porter mérite ton attention.

Exemple d'observation :
Un cheval trotte en ligne droite sur environ 20 mètres. Tu regardes ses membres de face, puis de profil, et tu notes si les appuis sont réguliers. Si une irrégularité apparaît, tu le signales au responsable au lieu de conclure seul à une boiterie.

2. Repérer les aplombs :

Examiner le cheval à l'arrêt :
Les aplombs décrivent l'orientation des membres et la façon dont ils soutiennent le corps. Observe le cheval posé naturellement, sans le forcer à placer ses pieds. Regarde chaque membre de face, de profil et, si possible, de derrière.

Relier les pieds aux membres :
Repère si les membres paraissent droits ou déviés, puis observe l'orientation des pieds. Note les différences entre le côté droit et le côté gauche. Un aplomb particulier n'explique pas à lui seul une gêne, mais il peut modifier la répartition des contraintes sur le pied.

En maréchalerie, cette observation complète l'examen du pied et du cheval en mouvement. Elle ne remplace pas un diagnostic vétérinaire. Si tu remarques une chaleur inhabituelle, une douleur ou une boiterie, arrête l'observation et transmets clairement ce que tu as vu.

Moment	Ce que tu observes	Pourquoi c'est utile

À l'arrêt, de face	La direction des membres et des pieds	Repérer une asymétrie visible
À l'arrêt, de profil	La position des membres sous le corps	Compléter l'observation des aplombs
Au pas et au trot	La régularité et la trajectoire des pieds	Voir le cheval en mouvement

Astuce de terrain :
Note des faits, pas des suppositions. Écris « le pied gauche se pose plus en dedans » plutôt que « le cheval est mal équilibré ». Cette description simple aide ton maître de stage et le vétérinaire à comprendre ce que tu as réellement observé.

3. Mener une observation pratique :

Suivre une méthode simple :
Avant de faire marcher le cheval, vérifie que le sol est sûr et que la personne qui le tient le maîtrise. Observe-le d'abord à l'arrêt, puis au pas et au trot en ligne droite. Demande une présentation calme, sans précipiter l'animal.

Mini cas concret :
En stage, tu observes un cheval ferré qui semble moins régulier au trot sur un sol dur. Avec l'accord de ton responsable, tu le fais présenter sur environ 20 mètres dans chaque sens, puis tu notes l'allure, le sol et le membre concerné.

Résultat attendu : une fiche courte et factuelle, avec la date, le type de sol, l'allure observée et tes remarques. Tu la transmets au maréchal-ferrant ou au vétérinaire responsable, sans modifier la ferrure ni poser de diagnostic de ton côté.

Ta check-list avant de commencer :

- Choisis un sol plat, propre et non glissant.
- Vérifie que le cheval est tenu par une personne compétente.
- Observe les aplombs à l'arrêt, de face et de profil.
- Regarde le cheval au pas puis au trot, en ligne droite.
- Note les faits et préviens ton responsable si tu repères une irrégularité.

Ce qu'il faut retenir

Observer le cheval à l'arrêt et en mouvement t'aide à repérer les asymétries et les irrégularités, sans poser de diagnostic.

- Reconnais les **trois allures** : pas en quatre temps, trot en deux temps et galop généralement en trois temps.
- Examine les **aplombs du cheval** de face et de profil, puis observe la régularité des appuis au pas et au trot.
- Choisis un **sol sûr**, note précisément tes observations et transmets toute anomalie au responsable.

Décris des faits plutôt que des suppositions. En cas de douleur ou de boiterie, arrête l'observation et alerte le professionnel compétent.

Chapitre 5 : Anatomie et fonctionnement du pied équin

1. Repérer les principales structures du pied :

Les parties visibles :
Quand tu soulèves le pied, repère d'abord la paroi, la sole, la fourchette et les talons. La paroi protège le pied et porte une grande partie du poids. La sole protège la face inférieure, tandis que la fourchette se trouve entre les talons.

Les structures internes :
Sous la boîte cornée se trouvent notamment la troisième phalange, aussi appelée os du pied, les lamelles et le coussinet digital. Les lamelles relient la paroi à l'os. Le coussinet digital, situé vers l'arrière du pied, participe à l'amortissement des chocs.

Exemple d'observation :
Sur un pied propre, regarde la fourchette en forme de V, puis localise les talons et la ligne blanche, à la jonction entre la paroi et la sole. Ce repérage t'aide à décrire ce que tu vois sans confondre les zones.

2. Comprendre le rôle des structures :

Le soutien et la protection :
Les lamelles répartissent les forces entre la paroi et la troisième phalange. La paroi forme une enveloppe résistante, tandis que la sole protège les tissus situés au-dessus. La ligne blanche est une zone de jonction, pas une limite à creuser sans discernement.

L'amortissement et le mouvement :
Au poser du pied, la fourchette et les structures souples de l'arrière du pied contribuent à gérer les pressions. Le pied se déforme légèrement sous la charge. Cette mécanique dépend de l'ensemble du pied et ne se résume pas à une seule partie.

Structure	Rôle principal	Repère pratique
Paroi	Protège et soutient le pied	Partie extérieure visible
Sole	Protège la face inférieure	Surface concave sous le pied
Fourchette	Participe au contact et à l'amortissement	Zone centrale en forme de V
Lamelles	Relient la paroi à l'os du pied	Situées à l'intérieur

Astuce de terrain :
Au début, on veut parfois trop parer pour obtenir un pied bien net. C'est une erreur risquée, surtout sur la sole et la fourchette. Travaille sous la supervision de ton maître d'apprentissage et retire seulement la corne prévue par la consigne.

3. Observer le pied avant d'intervenir :

Une observation méthodique :
Avant le parage, compare les pieds et note leur forme, l'usure, les fissures et l'état de la fourchette. Nettoie le pied avec précaution, puis observe-le posé et soulevé. Une douleur, une chaleur marquée ou une odeur anormale mérite d'être signalée au responsable.

Étape	À vérifier
1	Le cheval est installé et son membre peut être tenu sans danger.
2	La paroi, la sole, la fourchette et les talons sont repérés.
3	Les 4 pieds sont comparés pour relever les différences visibles.
4	Toute anomalie ou réaction douloureuse est transmise au maréchal-ferrant responsable.

Mini cas pratique et livrable :
En stage, tu observes un cheval avant son entretien des 4 pieds. Tu nettoies chaque pied, repères les structures, puis notes une fissure sur la paroi d'un antérieur. Tu ne creuses pas la zone et tu préviens ton maître d'apprentissage.

Exemple de livrable attendu :
Remets une fiche d'observation de 4 lignes, une par pied. Indique les structures examinées, les différences visibles et l'anomalie repérée, puis précise que tu l'as signalée avant toute intervention.

Ce qu'il faut retenir

Repère les parties visibles et internes du pied pour comprendre leur rôle dans le **soutien et la protection** ainsi que dans l'amortissement.

- Identifie la paroi, la sole, la fourchette, les talons et la ligne blanche.
- Les lamelles relient la paroi à l'os du pied ; le coussinet digital aide à amortir les chocs.
- Compare les quatre pieds et note fissures, usure, douleur, chaleur ou odeur anormale.
- Ne retire pas de corne sans consigne et signale toute anomalie au responsable.

Une **observation méthodique** précède toute intervention. Protège la sole et la fourchette, et fais valider tes gestes par ton maître d'apprentissage.

Interventions sur les équidés

Présentation de la matière :
En CAP agricole Maréchal-ferrant, tu apprends à approcher, manipuler et maintenir un cheval en sécurité. Tu étudies son comportement, l'anatomie du pied et le **parage du sabot**, en respectant son bien-être.

Cette matière conduit à l'épreuve « Réaliser des interventions sur les équidés », de **coefficient 5**. En formation habilitée, elle comprend 2 CCF, de coefficients 2 et 3, organisés pendant le cursus.

Hors CCF, l'examen final est un **oral de 30 minutes** sans préparation, appuyé sur 4 fiches d'activités professionnelles obligatoires.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes après chaque séance** à noter tes observations, les gestes réalisés et les corrections proposées. Dessine le pied et nomme ses parties pour mieux relier tes connaissances à la pratique.

Entraîne-toi à expliquer tes choix à voix haute. Privilégie des **gestes calmes et précis** plutôt que la vitesse. Si tu hésites, demande une démonstration à ton formateur, puis recommence sous sa supervision, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Approcher et contenir le cheval en sécurité ..... Aller
1. Préparer l'approche du cheval ..... Aller
2. Tenir le cheval sans te mettre en danger ..... Aller

Chapitre 2 : Repérer les maladies, les tares et les vices ..... Aller
1. Observer l'état général ..... Aller
2. Distinguer maladie, tare et vice ..... Aller
3. Faire un relevé clair sur le terrain ..... Aller

Chapitre 3 : Entretenir les pieds et adapter le parage à l'usage ..... Aller
1. Organiser l'entretien des pieds ..... Aller
2. Adapter le parage à l'usage ..... Aller
3. Vérifier et transmettre ses observations ..... Aller

Chapitre 1 : Approcher et contenir le cheval en sécurité

1. Préparer l'approche du cheval :

Observer avant d'avancer :
Avant d'entrer dans le box ou d'approcher au pré, prends quelques secondes pour observer le cheval et son environnement. Repère ses oreilles, sa posture, ses déplacements et les obstacles qui pourraient gêner ta sortie.

Un cheval qui couche les oreilles, fouaille de la queue, se plaque contre un mur ou tente de fuir peut être inquiet ou douloureux. Ne le surprends pas et ne te place pas entre lui et une issue. Si son comportement t'inquiète, demande l'aide de la personne qui le connaît.

Te placer et te faire voir :
Approche calmement, en parlant d'une voix posée. Arrive de préférence de côté, vers l'épaule, sans foncer droit sur sa tête ni te glisser dans son angle mort. Garde une distance qui te permet de reculer sans être coincé.

Au contact, reste près de l'épaule plutôt que juste derrière le cheval. Évite de te mettre à genoux ou de t'asseoir près de ses membres. Pour un travail de maréchalerie, porte des chaussures de sécurité et un casque adapté au contexte.

Exemple d'approche au box :
Tu repères un cheval qui tourne la tête vers toi et garde une posture détendue. Tu l'appelles, attends qu'il te voie, puis avances jusqu'à son épaule. S'il recule ou se crispe, tu t'arrêtes et tu demandes conseil avant de continuer.

À vérifier	Geste utile
Le comportement	Observer avant d'entrer en contact.
L'environnement	Repérer les obstacles et garder une issue libre.
Ta position	Rester visible près de l'épaule.
Le matériel	Vérifier le licol et la longe avant de les utiliser.

2. Tenir le cheval sans te mettre en danger :

Utiliser le licol et la longe :
Choisis un licol à la bonne taille, en bon état, puis place-le sans gestes brusques. Conduis le cheval depuis son épaule, avec une longe tenue sans l'enrouler autour de ta main. Laisse une longueur suffisante pour accompagner ses mouvements.

Ne tire pas continuellement sur la longe et ne la laisse pas traîner au sol. Si le cheval s'agite, garde ton calme et évite de lutter contre sa force. Ne t'attache jamais à lui et ne noue pas la longe autour de ton corps.

Choisir une contention adaptée :
La contention sert à limiter les mouvements dangereux, pas à forcer un cheval paniqué. Pour un parage ou un ferrage, choisis avec l'encadrant un lieu adapté, stable et dégagé. Un travail de maréchalerie peut être utile si le cheval ne peut pas rester immobile en sécurité.

Représentation visuelle



Ajustement du fer pour garantir le confort et la sécurité du cheval

Le cheval doit être tenu par une personne capable de le conduire et de réagir à ses mouvements. Avant de lever un pied, annonce ton geste, reste près du membre et garde une position qui te permet de te dégager. Si le cheval menace de taper ou de se cabrer, arrête l'intervention et demande de l'aide.

Check-list avant de commencer :

- Tu as observé le cheval et repéré ses réactions.
- Le lieu est dégagé, avec une sortie accessible.
- Le licol et la longe sont adaptés et en bon état.
- Tu ne tiens pas la longe enroulée autour de ta main.
- Tu as prévenu l'encadrant si le cheval s'agite ou refuse le contact.

Exemple de contention pour un parage :

Dans un espace dégagé, une personne compétente tient le cheval au licol pendant que tu prépares ton matériel. Vous commencez par un antérieur et faites une pause si le cheval s'agite. Le livrable attendu est une fiche de sécurité de 5 points, remplie avant de manipuler le premier pied.

Sur le terrain, l'erreur fréquente est de se presser parce que le matériel est déjà prêt. Pourtant, prendre 1 minute pour observer, vérifier l'équipement et se mettre d'accord avec la personne qui tient le cheval peut éviter une mauvaise surprise. L'IFCE rappelle l'intérêt d'une contention adaptée et d'un espace permettant de travailler en sécurité.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'approcher ou de manipuler un cheval, prends le temps d'évaluer son comportement et son environnement. Ta sécurité dépend d'une approche calme et d'une position qui te laisse une issue.

- Reste visible près de l'épaule et repère les signes d'inquiétude ou de douleur.
- Vérifie que le **licol et la longe** sont adaptés et en bon état. Ne t'enroule jamais la longe autour de la main ou du corps.
- Pour un soin, prévois un espace dégagé et une **contention adaptée**, avec une personne compétente.

Si le cheval s'agite, menace de taper ou se cabre, arrête l'intervention et demande de l'aide. Prends le temps de préparer chaque manipulation.

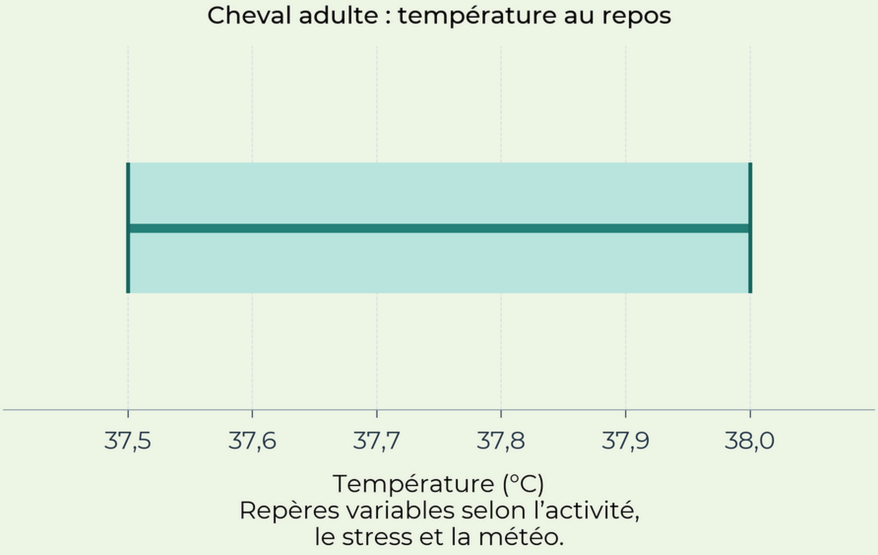
Chapitre 2 : Repérer les maladies, les tares et les vices

1. Observer l'état général :

Les signes à surveiller :
Avant de travailler sur un cheval, prends quelques instants pour l'observer. Compare son comportement à d'habitude : un cheval qui s'isole, mange moins, semble abattu ou réagit douloureusement peut être malade. Ton rôle est de repérer et de transmettre les signes, pas de poser un diagnostic.

Les repères utiles :
Au repos, la température d'un cheval adulte est généralement comprise entre 37,5 et 38 °C, et son rythme cardiaque entre 24 et 40 battements par minute. Ces valeurs donnent des repères, mais l'activité, le stress et la météo peuvent les modifier.

Graphique chiffré



Observe aussi sa respiration, son appétit, ses crottins et sa locomotion. Pendant ton intervention, note les changements visibles et préviens le propriétaire si quelque chose t'inquiète. Une température supérieure à 38,5 °C ou une boiterie mérite une attention rapide.

Quand arrêter et prévenir ?

- Un cheval qui refuse de poser un pied ou boite fortement ne doit pas être forcé.
- Un membre très gonflé, chaud ou douloureux doit être signalé.

- Une plaie profonde, un saignement important ou un état général inquiétant justifie d'appeler rapidement le vétérinaire avec le propriétaire.

J'ai appris en stage qu'il vaut mieux interrompre une séance et demander conseil que poursuivre comme si de rien n'était. Ne donne pas de médicament et ne tente pas de soigner une maladie sans consigne du vétérinaire.

2. Distinguer maladie, tare et vice :

Maladie et tare :
Une maladie correspond à un problème de santé, parfois temporaire, qui peut toucher tout l'organisme ou une zone précise. Une tare est une déformation ou une marque durable, souvent liée à une ancienne blessure ou à une affection passée. Son apparence ne suffit pas à juger sa gravité.

Pour le maréchal-ferrant, les pieds et les membres demandent une observation attentive. Repère une chaleur inhabituelle, un gonflement, une déformation, une asymétrie ou une sensibilité au toucher. Décris précisément ce que tu vois, sans annoncer toi-même une maladie.

Les aplombs et la locomotion :
Observe le cheval arrêté sur un sol plat, puis en mouvement sur une ligne droite. Regarde-le de face, de profil et de derrière. Les aplombs décrivent l'orientation des membres. Certains défauts concernent le pied, tandis que d'autres se situent plus haut et nécessitent l'avis du vétérinaire.

Exemple de repérage :
Un cheval présente une bosse ancienne au boulet, mais marche sans boiter. Tu notes sa taille approximative, sa chaleur et la réaction du cheval, puis tu informes le propriétaire. Tu ne conclus pas que la bosse est sans conséquence, car son aspect seul ne permet pas de le savoir.

Les vices et les comportements à risque :
Dans le langage courant, un vice désigne souvent un comportement gênant ou dangereux, comme mordre, taper ou se cabrer. Certains comportements répétitifs, comme le tic à l'appui, sont aussi à signaler. Observe les circonstances et protège-toi, sans provoquer le cheval.

Le terme « vice rédhibitoire » a aussi un sens juridique précis, distinct du simple comportement difficile. Si une question de vente ou de responsabilité se pose, ne tranche pas toi-même : invite le propriétaire à demander conseil à un vétérinaire ou à un professionnel compétent.

3. Faire un relevé clair sur le terrain :

Ta check-list d'observation :

Pour éviter les oublis, prends tes observations dans le même ordre à chaque visite. Cette méthode simple t'aide à transmettre des faits utiles au propriétaire et, si besoin, au vétérinaire.

Point à vérifier	Ce que tu notes
Comportement	Attitude habituelle ou changement visible
Locomotion	Boiterie, gêne ou refus de se déplacer
Membres et pieds	Chaleur, gonflement, plaie ou déformation
État général	Appétit, fatigue et signes inhabituels
Transmission	Faits observés, heure et personne prévenue

Mini cas pratique :
À ton arrivée, un cheval boite de l'antérieur droit et son pied est plus chaud que l'autre. Tu arrêtes la préparation, tu compares les 2 pieds sans forcer l'appui, puis tu préviens le propriétaire. Tu lui transmets les signes observés et lui conseilles de contacter le vétérinaire.

Le livrable attendu est une fiche de 4 lignes : date et heure, membre concerné, signes constatés, personne prévenue. Par exemple, écris « antérieur droit chaud, boiterie au pas, intervention interrompue, propriétaire informé à 10 h » plutôt que « pied malade ».

Une méthode qui aide :
Reste factuel et précis. « Gonflement de la taille d'une noix au boulet gauche » est plus utile que « grosse tare ». Si tu hésites, demande l'avis de ton maître de stage et signale rapidement toute aggravation.

Ce qu'il faut retenir

Observe le cheval avant d'intervenir et repère tout changement sans poser de diagnostic. Ta priorité est de protéger l'animal et de transmettre des faits précis.

- Surveille son comportement, son appétit, sa respiration, sa locomotion et ses pieds. Une forte boiterie, une plaie profonde ou un état inquiétant impose d'arrêter et d'alerter.
- Distingue **maladie et tare** : l'apparence seule ne permet pas d'en évaluer la gravité. Signale aussi les comportements dangereux.
- Note **les signes observés**, le membre concerné, la date et l'heure, puis indique qui tu as prévenu.

Reste **factuel et précis**, ne force pas le cheval et ne donne aucun médicament sans consigne vétérinaire. En cas de doute ou d'aggravation, préviens rapidement le propriétaire et sollicite un professionnel.

Chapitre 3 : Entretenir les pieds et adapter le parage à l'usage

1. Organiser l'entretien des pieds :

Rythme d'entretien :
Le pied évolue avec la pousse de la corne, le travail, le terrain et la saison. Note la date de chaque intervention et observe comment le pied change. Le délai entre 2 parages ne se fixe pas automatiquement, il se réévalue selon le cheval.

Gestes entre les interventions :
Le curage régulier aide à retirer les cailloux et les saletés, tout en permettant de repérer un objet coincé ou une zone abîmée. Après le travail, vérifie aussi que le fer et ses clous tiennent correctement si le cheval est ferré.

Exemple de suivi :
Tu notes un parage le 1er mars, puis tu contrôles régulièrement l'usure et la repousse. Si le pied s'allonge ou s'ébrèche plus vite que prévu, tu transmets tes observations au maréchal pour ajuster le prochain rendez-vous.

2. Adapter le parage à l'usage :

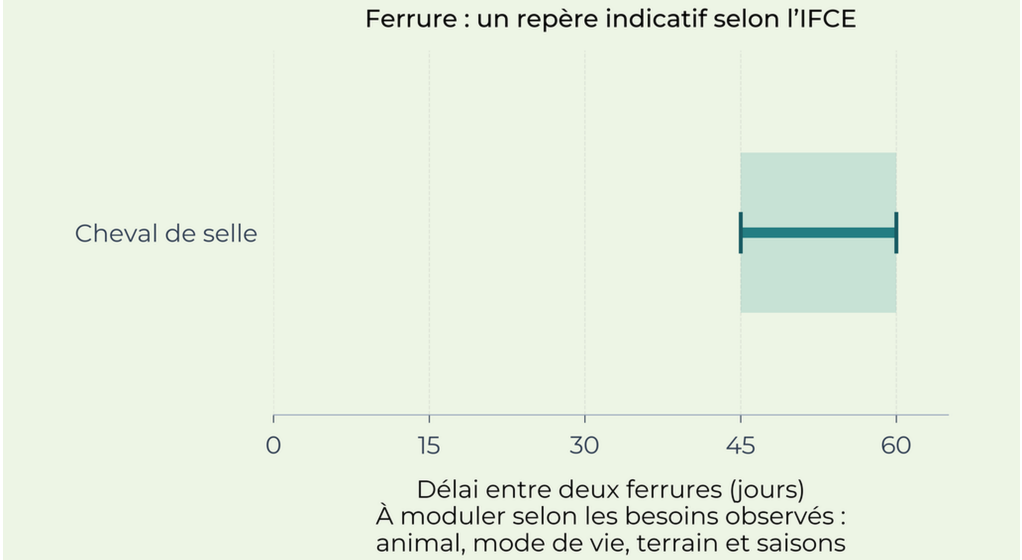
Observer avant d'agir :
Un pied ne se pare pas en fonction d'un modèle unique. Il faut tenir compte de sa forme, de l'usure, du travail demandé et des sols fréquentés. Le but est de conserver un pied fonctionnel, sans retirer inutilement de la corne protectrice.

Relier le travail aux besoins :
Un cheval qui travaille souvent sur sol abrasif peut user sa corne différemment d'un cheval vivant surtout au pré. La fréquence et les choix d'entretien se raisonnent donc au cas par cas. Le parage reste un geste professionnel, réalisé par une personne qualifiée.

Situation observée	Point à prendre en compte	Action de suivi
Travail fréquent sur sol abrasif	Usure plus marquée possible	Surveiller la corne et signaler l'évolution
Vie au pré sur terrain humide	État du pied et de la fourchette	Curer et contrôler régulièrement
Concours prévu	Sensibilité possible après un parage récent	Anticiper le rendez-vous

Selon l'IFCE, le rythme des interventions dépend notamment de l'animal, de son mode de vie, du terrain et des saisons. Pour un cheval de selle, une fréquence de 45 à 60 jours est donnée à titre indicatif pour la ferrure, mais elle doit être modulée selon les besoins observés.

Graphique chiffré



Exemple de préparation à une épreuve :
Un cheval doit sortir en concours le samedi 20 juin. Tu prévois le rendez-vous avec le maréchal au plus tard le samedi 13 juin, soit 7 jours avant, puis tu surveilles son confort au travail. Le livrable attendu est une fiche de suivi indiquant la date, le travail prévu et les observations après l'intervention.

3. Vérifier et transmettre ses observations :

Contrôle pratique :
Sur le terrain, note des faits précis plutôt que de poser toi-même un diagnostic. Indique quel pied est concerné, ce que tu as observé et à quel moment. Cette transmission aide le maréchal à adapter son intervention et à suivre l'évolution d'une visite à l'autre.

Mini cas concret :
Un cheval de club travaille 5 jours par semaine, dont 2 séances sur un sol caillouteux. Après 3 semaines, tu constates une usure plus marquée sur les antérieurs. Tu consignes le pied concerné, la date et le terrain, puis tu préviens le maréchal avant le rendez-vous.

Le résultat attendu est un suivi exploitable, sans tenter de corriger le pied toi-même. Le livrable est une fiche de 4 lignes au minimum : date, pied observé, terrain ou travail, changement constaté.

Check-list de terrain :

À vérifier	À noter

Le pied est curé	Présence de saletés ou de cailloux
La paroi et la corne sont observées	Éclat, usure ou changement visible
Le fer est contrôlé si le cheval est ferré	Fer déplacé ou clou qui semble desserré
Le travail et le terrain sont précisés	Fréquence et type de sol
Les faits sont transmis au maréchal	Date et pied concerné

Ce qu'il faut retenir

Adapte l'entretien à l'évolution du pied, au travail, au terrain et à la saison. Tiens un **suivi régulier** pour faciliter les échanges avec le maréchal.

- Cure les pieds et vérifie la corne ainsi que le fer et ses clous si le cheval est ferré.
- Observe l'usure et la repousse pour ajuster le rythme des interventions au cas par cas.
- Note la date, le pied concerné, le terrain et les changements constatés.
- Confie le parage à une **personne qualifiée** et transmets-lui tes observations factuelles.

Anticipe le rendez-vous avant une épreuve et surveille ensuite le confort du cheval. N'essaie pas de corriger toi-même le pied.

Forge et préparation des fers

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu apprends à chauffer, façonner et préparer des fers adaptés au pied. Tu travailles la précision des gestes, la connaissance des matériaux et la **sécurité à la forge**.

Cette matière prépare à l'évaluation « Réaliser le forgeage », en CCF pendant la formation, de **coefficient 2**. Pendant **1 h 30**, tu prépares, réalises et commentes oralement la fabrication de 4 fers ordinaires à partir d'un modèle.

Conseil :
Privilégie la **régularité des gestes** plutôt que la vitesse. À chaque séance encadrée, fixe-toi un objectif précis, comme améliorer la forme du fer ou respecter les dimensions demandées.

Après l'atelier, prends 5 minutes pour noter une difficulté et demander une correction à ton enseignant. Un fer imparfait reste une occasion de progresser.

Entraîne-toi à expliquer tes choix simplement. Avant de commencer, vérifie tes **équipements de protection** et ton outillage, indispensables pour présenter l'évaluation.

Table des matières

Chapitre 1 : Choisir les matériaux et les fers selon l'usage ..... Aller
1. Comparer les matériaux ..... Aller
2. Adapter le fer à l'usage ..... Aller
Chapitre 2 : Conduire les forges en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton poste de forge ..... Aller
2. Utiliser la forge à gaz ou à charbon ..... Aller
3. Réagir en cas d'anomalie ..... Aller
Chapitre 3 : Forger et préparer les fers ordinaires ..... Aller
1. Préparer la forge et le lopin ..... Aller
2. Forger la forme du fer ..... Aller
3. Préparer et contrôler le fer ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir les matériaux et les fers selon l'usage

1. Comparer les matériaux :

Les matériaux courants :
En stage, tu verras surtout des fers en acier doux. Ils sont solides, se travaillent facilement à la forge et conviennent à de nombreux chevaux. L'aluminium, les matières synthétiques et les modèles combinés répondent à des besoins plus particuliers.

Matériau	Atout principal	Point de vigilance
Acier doux	Résistant et facile à ajuster	Plus lourd que l'aluminium
Aluminium	Léger	S'use plus vite et coûte davantage
Matière synthétique ou composite	Peut répondre à un besoin d'amorti ou de fixation différente	Demande une technique de pose adaptée

Selon l'IFCE, l'aluminium est environ 3 fois plus léger, mais aussi environ 3 fois moins résistant et 3 fois plus cher que l'acier doux. Ce repère aide à comparer les matériaux, mais ne suffit pas à décider seul.

Les critères de choix :
Avant de choisir, observe l'activité du cheval, les sols qu'il fréquente, l'état de sa corne et les besoins signalés par le propriétaire. Le poids, l'usure et la facilité d'ajustage comptent aussi. En cas de problème locomoteur, travaille avec les conseils du professionnel qui suit le cheval.

Exemple de comparaison :
Un cheval de loisir qui travaille 4 jours par semaine sur des chemins durs peut demander un fer résistant. Un cheval de sport peut avoir besoin d'un fer plus léger. Dans les 2 cas, tu vérifies d'abord le pied et l'usage réel.

Repères sur le terrain :

- Note l'activité et la fréquence de travail du cheval.
- Repère les sols habituels, comme le sable, l'herbe ou le bitume.
- Observe l'usure des fers et l'état de la paroi.
- Vérifie que le matériau et la méthode de pose sont compatibles.
- Demande confirmation à ton maître de stage si le choix n'est pas évident.

2. Adapter le fer à l'usage :

Forme, taille et ajustage :

Le matériau ne fait pas tout. La forme et la taille du fer doivent correspondre au pied après parage, et le fer doit être ajusté avec soin. Un modèle mécanique peut être modifié à chaud ou à froid selon le travail demandé et les consignes de ton enseignant.

On trouve des fers plats, concaves ou avec des éléments particuliers, comme une planche ou un relevé. Leur choix dépend de l'objectif recherché et du cheval. Un fer spécial ne se pose pas au hasard, car il peut modifier les appuis.

Exemple de choix raisonné :
En stage, tu observes un cheval de sport qui travaille surtout sur des sols réguliers. Tu notes son activité, l'état de ses pieds et le modèle déjà utilisé, puis tu compares avec ton maître de stage un fer en acier et un modèle en aluminium. Le livrable attendu est une fiche de choix de 4 lignes, avec l'usage, le matériau retenu, la raison et le point de vigilance.

Préparer ton choix :
Je me rappelle qu'au début, j'avais tendance à regarder d'abord la forme du fer. En pratique, commence par réunir les informations sur le cheval, puis vérifie la pointure et le modèle disponibles. Les fers mécaniques varient selon les fabricants, alors compare leurs repères plutôt que de te fier au numéro seul.

- Identifie l'activité du cheval et les sols fréquentés.
- Observe le pied après parage et repère les besoins particuliers.
- Choisis un matériau et une forme adaptés, avec validation si nécessaire.
- Contrôle la taille, la symétrie et l'ajustage avant la pose.

À retenir sur la sécurité :
Un choix de fer ne remplace pas l'observation du cheval ni l'avis du maréchal-ferrant responsable. Les fers en matières synthétiques ou combinées peuvent nécessiter des gestes spécifiques. Si tu ne maîtrises pas la technique, arrête-toi et demande une démonstration avant d'intervenir.

Ce qu'il faut retenir

Choisis le fer en fonction du cheval et de son usage, pas seulement de son matériau ou de sa forme.

- L'**acier doux résistant** se travaille facilement, tandis que l'aluminium est plus léger, mais s'use plus vite et coûte davantage.
- Prends en compte l'activité, les sols fréquentés, l'état de la corne, le poids et l'usure du fer.
- Après le parage, vérifie la taille, la forme, la symétrie et l'ajustage. Les fers spéciaux ou synthétiques demandent une **pose adaptée**.

En cas de doute ou de besoin locomoteur particulier, demande conseil au professionnel responsable avant d’intervenir.

Chapitre 2 : Conduire les forges en sécurité

1. Préparer ton poste de forge :

Organisation de l'espace :
Avant d'allumer la forge, range ton poste et vérifie que tu peux circuler sans trébucher. Éloigne les matières inflammables, garde les passages libres et place les outils à portée de main. Un poste net aide à rester concentré sur le cheval et le métal.

Équipements et protections :
Porte des vêtements ajustés en coton ou en matière résistante à la chaleur, des chaussures de sécurité et des lunettes adaptées au travail. Attache tes cheveux et retire les bijoux qui pourraient s'accrocher. Des gants peuvent protéger lors de certaines manipulations, mais ils ne remplacent jamais une bonne prise de la pince.

Vérifications avant l'allumage :

- Vérifie que l'aire autour de la forge est dégagée.
- Assure-toi que la ventilation fonctionne et que les conduits ne sont pas obstrués.
- Repère l'arrêt d'urgence, le robinet de gaz et les moyens d'extinction prévus dans l'atelier.
- Signale immédiatement tout matériel abîmé ou toute anomalie à ton responsable.

Exemple de préparation :
Avant une séance de 30 minutes, tu retires un carton posé près de la forge, tu dégages l'allée et tu vérifies que l'extraction fonctionne. Tu peux alors travailler sans avoir à contourner d'obstacles avec une pièce chaude.

Représentation visuelle



Préparation d'un espace de travail sécurisé avant intervention

2. Utiliser la forge à gaz ou à charbon :

Conduite de la forge à gaz :
Inspecte visuellement les tuyaux et les raccords avant usage. La bouteille doit rester stable, debout et à l'écart de la chaleur, conformément aux consignes de l'atelier et du fabricant. Allume le brûleur en suivant la procédure affichée, puis règle la flamme sans improviser.

Si tu soupçonnes une fuite, n'allume rien et n'actionne pas d'appareil électrique. Préviens ton enseignant ou ton responsable, éloigne les personnes de la zone et applique la procédure d'urgence de l'atelier. Ne tente pas de réparer toi-même un raccord ou un détendeur défectueux.

Conduite de la forge à charbon :
Avec le charbon, surveille le foyer et garde les combustibles à distance des étincelles. Dose l'air pour obtenir une chauffe régulière, sans souffler inutilement sur les braises. Une accumulation de poussières ou de fumées dans un local mal ventilé est un signal d'alerte, pas une situation à supporter.

Ne laisse jamais un feu sans surveillance. À la fin, suis la procédure de l'atelier pour arrêter la ventilation, éteindre ou sécuriser les braises et ranger le combustible. Selon l'INRS, la ventilation et la prévention des expositions aux gaz dangereux font partie des mesures essentielles de sécurité au travail.

Checklist avant, pendant et après :

Moment	À vérifier
Avant	Poste dégagé, ventilation en marche, protections portées.
Avant, forge à gaz	Tuyaux et raccords en bon état, bouteille stable.
Pendant	Forge surveillée, personne dans la zone de travail sans raison.
Après	Arrêt effectué selon la procédure, foyer sécurisé, zone rangée.

3. Réagir en cas d'anomalie :

Fumée, odeur de gaz ou malaise :
Une odeur inhabituelle, une flamme anormale, une fumée qui s'accumule ou des maux de tête doivent te faire arrêter le travail. Alerte immédiatement ton responsable et suis les consignes d'évacuation. Le monoxyde de carbone est dangereux et peut provoquer des symptômes graves, même s'il est invisible et sans odeur.

Ne retourne pas dans une zone suspecte pour récupérer un outil. Si une personne semble malade, fais prévenir les secours et ne t'expose pas à ton tour. N'utilise pas un masque ordinaire pour entrer dans une atmosphère potentiellement contaminée, il ne protège pas du monoxyde de carbone.

Mini cas pratique :
Contexte : pendant une séance de 20 minutes avec une forge à gaz, tu remarques une odeur inhabituelle près du flexible. Étapes : tu arrêtes le travail, tu préviens le responsable, puis tu éloignes les personnes selon la procédure affichée. Résultat : personne ne tente de rallumer la forge avant vérification.

Livrable attendu : une fiche d'incident courte indiquant l'heure, le matériel concerné, le signe observé et la personne prévenue. Par exemple, note « 10 h 15, odeur près du flexible, travail arrêté, responsable averti ». Ne cherche pas à déterminer toi-même l'origine de la fuite.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'allumer la forge, prépare un poste dégagé et porte des protections adaptées. Vérifie la ventilation, l'équipement et les moyens d'urgence.

- Pour une forge à gaz, inspecte les raccords et garde la bouteille stable. Au moindre soupçon de fuite, n'allume rien et alerte le responsable.
- Pour une forge à charbon, surveille le feu et les fumées. Ne laisse jamais le foyer sans surveillance.

- En cas d'**odeur inhabituelle**, de fumée ou de malaise, arrête le travail, éloigne-toi et suis la procédure d'urgence.

Ne prends pas de risque pour récupérer un outil ou réparer le matériel. Note les signes observés et préviens la personne responsable.

Chapitre 3 : Forger et préparer les fers ordinaires

1. Préparer la forge et le lopin :

Organiser ton poste :
Avant de chauffer le fer, vérifie que ton poste est rangé et que tes outils sont à portée de main. Porte les équipements de protection demandés à l'atelier, notamment des lunettes et des vêtements adaptés. Un poste bien préparé t'aide à travailler avec précision.

Choisir et chauffer le métal :
Prends un lopin de section et de longueur adaptés au fer à fabriquer. Chauffe-le progressivement dans la forge, en surveillant sa couleur et en le plaçant correctement dans le foyer. Le métal doit être assez chaud pour se déformer, sans brûler ni se dégrader.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, concentre-toi sur une seule opération à la fois. J'ai souvent vu des élèves chauffer trop longtemps en préparant leurs outils. Résultat, le fer devient difficile à travailler et ils perdent du temps à recommencer.

2. Forger la forme du fer :

Former les parties principales :
À l'enclume, utilise le marteau pour mettre le lopin en forme par étapes. Tu travailles notamment la branche, l'éponge et le tourné, selon le modèle demandé. Alterne les chauffes dès que le métal refroidit, car frapper un fer trop froid peut le déformer ou le fissurer.

Contrôler la symétrie :
Compare régulièrement les 2 branches et observe le fer de dessus. Contrôle sa courbure, sa largeur et son aplomb. Le but n'est pas de frapper fort, mais de frapper juste. Des coups réguliers et bien placés donnent une forme plus propre.

Contrôle	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Forme	Les branches sont régulières.	Le fer épouse mieux la forme prévue.
Épaisseur	Le métal reste suffisamment uniforme.	Tu évites les zones trop faibles.
Aplomb	Le fer ne bascule pas sur l'enclume.	Tu repères un défaut de planéité.

Exemple de forge :
Tu dois fabriquer un fer ordinaire à partir d'un lopin adapté au modèle de l'exercice. Tu chauffes, formes une branche, puis l'autre, et compares les 2 côtés après chaque reprise. Le livrable attendu est un fer régulier, contrôlé par ton enseignant avant la suite du travail.

3. Préparer et contrôler le fer :

Réaliser les finitions prévues :
Une fois la forme obtenue, prépare le fer selon la consigne de l'exercice. Tu peux être amené à ajuster ses extrémités, à réaliser les pinçons ou à préparer les étampures. Chaque geste doit correspondre au modèle et aux indications de ton enseignant.

Faire une vérification finale :
Avant de présenter ton travail, vérifie la régularité des branches, la planéité et la position des éléments préparés. Repère les bavures et les défauts visibles. Ne corrige pas au hasard, demande un avis si tu hésites, puis reprends le fer en sécurité.

Astuce pour éviter les erreurs :
Garde quelques secondes pour comparer ton fer au modèle avant de terminer. Une erreur fréquente consiste à soigner les détails trop tôt, alors que la forme générale n'est pas encore correcte. Reprends d'abord les défauts importants, puis réalise les finitions.

Check-list avant de rendre ton travail :

- Vérifie que ton poste est rangé et que tes outils sont à leur place.
- Contrôle la forme et la régularité des 2 branches.
- Observe la planéité et l'aplomb du fer sur l'enclume.
- Vérifie les finitions demandées sur le modèle.
- Présente ton fer à l'enseignant avant de passer à l'exercice suivant.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton poste et chauffe le lopin progressivement pour le rendre malléable sans le dégrader. Façonne ensuite le fer par étapes, en privilégiant des coups précis et réguliers.

- Respecte les **équipements de protection** et garde tes outils à portée de main.
- Travaille le métal lorsqu'il est assez chaud, puis contrôle la **symétrie des branches**, l'épaisseur et l'aplomb.
- Termine par les finitions demandées et vérifie le fer par rapport au modèle.

Corrige d'abord la forme générale, puis les détails. Si tu hésites, demande conseil à ton enseignant avant de reprendre le fer en sécurité.

Ferrage et soins de la boîte cornée

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, tu apprends à observer le sabot, déferrer, parer et poser une ferrure adaptée. Tu découvres les **soins de la corne**, en respectant le confort du cheval et la sécurité.

Cette matière prépare notamment à l'épreuve « Réaliser la pose d'une ferrure », pratique avec explications orales, en examen final. Elle dure **1 h 40**, coefficient 4. Pour les candidats en CCF, le forgeage est évalué pendant la formation, coefficient 2, portant l'ensemble des travaux de maréchalerie au coefficient 6.

Conseil :
Privilégie des **gestes précis et sûrs** plutôt que la vitesse. En atelier, demande à ton formateur de corriger ta posture et ton maniement des outils. Après chaque séance, note 2 réussites et une difficulté à retravailler, sans te décourager.

Prévois 15 minutes de révision régulière pour revoir l'anatomie du pied. Entraîne-toi aussi à **expliquer tes choix** à voix haute pour préparer les échanges avec le jury. Vérifie systématiquement tes équipements de protection avant la pratique.

Table des matières

Chapitre 1 : Déferrer et ajuster les fers à chaud ou à froid ..... Aller
1. Déferrer sans abîmer le pied ..... Aller
2. Ajuster le fer à chaud ou à froid ..... Aller
Chapitre 2 : Brocher, river et contrôler la qualité du ferrage ..... Aller
1. Brocher les clous ..... Aller
2. River et finir le ferrage ..... Aller
3. Contrôler la qualité du ferrage ..... Aller
Chapitre 3 : Soigner la boîte cornée et gérer les incidents ..... Aller
1. Observer et entretenir le pied ..... Aller
2. Reconnaître les incidents ..... Aller
3. Agir sans aggraver la situation ..... Aller
Chapitre 4 : Ferrures thérapeutiques et orthopédiques ..... Aller
1. Comprendre leur rôle ..... Aller
2. Choisir une réponse adaptée ..... Aller
3. Préparer et suivre l'intervention ..... Aller

Chapitre 1 : Déferrer et ajuster les fers à chaud ou à froid

1. Déferrer sans abîmer le pied :

Préparer le cheval et le matériel :
Avant de commencer, installe le cheval dans un endroit calme et stable. Mets ton tablier et prépare la mailloche, le dérivoir et la tricoise à déferrer. Vérifie aussi que le cheval est tenu par une personne compétente.

Retirer le fer dans le bon ordre :
Commence par redresser les rivets avec le dérivoir, sans entamer la paroi. Ensuite, saisis le fer avec la tricoise et décolle-le progressivement, en basculant vers l'intérieur du pied. Évite de tirer brusquement, car tu pourrais arracher de la corne.

Une fois le fer retiré, regarde son usure et vérifie qu'aucun clou ne reste dans le pied. Nettoie le sabot et observe la paroi, la sole et la ligne blanche. Si tu remarques une anomalie, signale-la au maréchal responsable avant de poursuivre.

Contrôle rapide sur le terrain :

Étape	À vérifier
Avant	Le cheval est calme et bien tenu.
Rivets	Ils sont redressés sans blesser la paroi.
Dépose	Le fer se décolle progressivement.
Après	Le pied est nettoyé et observé.

Exemple de déferrage :
En stage, tu aides à retirer 1 fer usé. Tu redresses les rivets, puis tu décolles le fer sans à-coup. Tu vérifies ensuite que les clous sont tous retirés et que la paroi n'a pas été arrachée. Livrable attendu : un pied propre, contrôlé et prêt pour la suite du travail.

2. Ajuster le fer à chaud ou à froid :

Adapter le fer à la forme du pied :
L'ajustage consiste à donner au fer une forme adaptée au pied préparé, sans gêner l'appui ni comprimer les structures sensibles. Observe la forme et les proportions du pied, puis compare le fer à la tournure recherchée. L'ajustage se fait sous la responsabilité du maréchal-ferrant.

À froid, tu modifies le fer sans le chauffer. Cette méthode convient aux corrections modestes et demande davantage d'effort. À chaud, le fer devient plus facile à travailler à la forge. Il faut maîtriser la chauffe et manipuler le fer avec les outils adaptés.

Comparer les deux méthodes :

Méthode	Principe	Point de vigilance
À froid	Déformer le fer sans le chauffer.	Ne pas multiplier les coups au même endroit.
À chaud	Chauffer le fer pour le rendre plus facile à travailler.	Respecter les consignes de forge et la sécurité du cheval.

Le choix dépend du fer, de la correction à faire et de la situation. À chaud, le maréchal peut présenter brièvement le fer chauffé pour contrôler le contact. La fumée ou la réaction du cheval peuvent surprendre, donc l'essai doit être maîtrisé et réalisé par une personne formée.

Repères pour ton geste :

- Compare régulièrement le fer avec la forme du pied.
- Travaille progressivement, plutôt que de chercher une grande correction d'un seul coup.
- Éloigne le fer chaud du cheval dès que l'essai est terminé.
- Demande une vérification si tu hésites sur la forme ou le contact.

Exemple d'ajustage :
Sur un pied antérieur préparé, le fer choisi dépasse légèrement d'un côté. Sous la supervision du maréchal, tu corriges progressivement sa forme, puis vous le comparez de nouveau au pied. Livrable attendu : un fer ajusté à la tournure prévue, contrôlé par le maréchal avant la pose.

Ce qu'il faut retenir

Pour déferrer et ajuster un fer, travaille calmement et sous la supervision du maréchal-ferrant. L'objectif est de préserver le pied et d'obtenir un fer adapté à sa forme.

- Redresse les rivets sans abîmer la paroi, puis décolle le fer **progressivement, sans à-coup**.
- Après le retrait, nettoie et examine le pied, en vérifiant qu'aucun clou ne reste.
- Ajuste le fer **par petites corrections**, à froid ou à chaud selon le besoin.
- Avec un fer chaud, respecte les consignes de forge et éloigne-le du cheval après l'essai.

Si tu repères une anomalie ou hésites sur l'ajustage, demande l'avis du maréchal avant de poursuivre.

Chapitre 2 : Brocher, river et contrôler la qualité du ferrage

1. Brocher les clous :

Le rôle du brochage :
Brocher, c'est fixer le fer au pied avec des clous adaptés. Le clou traverse l'étampure du fer, puis suit la direction de la muraille pour ressortir à l'endroit prévu. Un brochage bien conduit maintient le fer sans atteindre les tissus sensibles.

Les gestes à contrôler :
Avant de brocher, vérifie que le fer est bien ajusté et stable. Présente chaque clou dans son étampure, puis enfonce-le avec des coups maîtrisés. Contrôle régulièrement la hauteur et la direction des pointes. Si un clou dévie ou si le cheval réagit, arrête-toi et demande conseil à ton maître d'apprentissage.

Exemple de brochage :
Sur un pied correctement préparé, tu poses le fer puis tu broches les clous un à un. Après chaque clou, tu vérifies où sa pointe ressort. Le nombre de clous dépend du fer, du pied et de la pratique du maréchal, il ne se décide pas automatiquement.

2. River et finir le ferrage :

La rivure :
Après le brochage, tu coupes l'excédent de clou qui dépasse de la paroi, puis tu rabats la pointe pour former une rivure plaquée contre la corne. Le but est de fixer proprement le fer, sans laisser de partie saillante susceptible de blesser le cheval.

Une finition sans danger :
Travaille avec des outils adaptés et garde une main stable. Une rivure doit être serrée et régulière, mais ne doit pas être enfoncée brutalement dans la paroi. Termine en vérifiant qu'aucune pointe, arête ou bavure ne dépasse. Au début, prends le temps de contrôler chaque clou plutôt que de chercher la vitesse.

Exemple de contrôle d'une rivure :
Tu repères une pointe qui dépasse encore après la coupe. Tu ne la laisses pas telle quelle, tu la reprends et tu contrôles de nouveau la finition. Le résultat attendu est une rivure plaquée, sans bord coupant ni pointe libre.

3. Contrôler la qualité du ferrage :

Les points de contrôle :
Un ferrage de qualité doit être adapté au pied, correctement fixé et proprement fini. Vérifie la stabilité du fer, l'alignement des clous, la qualité des rivures et l'absence d'éléments coupants. Observe aussi le cheval à l'arrêt puis en mouvement, et signale toute réaction ou gêne au professionnel qui t'encadre.

Check-list avant de terminer :

Point vérifié	Question à te poser
Fer	Est-il stable et bien ajusté ?
Clous	Leur direction et leur sortie sont-elles régulières ?
Rivures	Sont-elles plaquées et sans pointe libre ?
Finition	Reste-t-il une arête ou une partie coupante ?
Cheval	Se déplace-t-il sans signe visible de gêne ?

Mini cas pratique et livrable attendu :
En stage, tu aides à finir 1 ferrure courante. Tu contrôles chaque clou et chaque rivure, puis tu observes le cheval au pas sur quelques mètres, sous la supervision du maréchal. Ton livrable est une fiche courte notant 4 contrôles réalisés et toute anomalie signalée.

Ce qu'il faut retenir

Broche les clous avec précision pour fixer le fer sans toucher les tissus sensibles, puis coupe et rabats leurs pointes en **rivures propres**.

- Vérifie que le fer est **stable et bien ajusté** avant de brocher.
- Contrôle la direction et la sortie de chaque clou, et arrête-toi en cas de déviation ou de réaction du cheval.
- Assure-toi que les rivures sont plaquées, sans pointe libre ni bord coupant.
- Observe le cheval à l'arrêt et en mouvement, puis signale toute gêne à la personne qui t'encadre.

Prends le temps de vérifier chaque étape : la qualité du ferrage dépend de sa fixation, de sa finition et du confort du cheval.

Chapitre 3 : Soigner la boîte cornée et gérer les incidents

1. Observer et entretenir le pied :

Un examen régulier :
Avant de travailler, observe les 4 pieds et compare-les. Repère les fissures, les zones cassées, les odeurs inhabituelles, la chaleur et la sensibilité. Le curage permet aussi de vérifier la sole, la fourchette et les lacunes latérales.

Des soins adaptés :
Nettoie le pied avec un cure-pied, sans blesser les tissus. Un pied propre se contrôle mieux et retient moins de boue et de débris. Garde les outils propres, puis range-les pour éviter les contaminations et les accidents.

À contrôler	Ce que tu fais
La paroi	Repère les fissures et les éclats.
La sole et la fourchette	Retire les débris sans creuser les tissus sensibles.
La réaction du cheval	Arrête si le cheval réagit avec douleur.
L'odeur et l'aspect	Signale toute odeur forte ou tout écoulement anormal.

Astuce de terrain :
Prends l'habitude d'examiner les pieds dans le même ordre, par exemple de l'antérieur gauche au postérieur droit. En stage, cette routine évite d'oublier un pied et t'aide à comparer les observations d'une séance à l'autre.

2. Reconnaître les incidents :

Les signes à repérer :
Une boiterie soudaine, une forte sensibilité, un écoulement ou une chaleur inhabituelle peuvent signaler un problème. Un abcès, par exemple, peut provoquer une douleur importante. Mais d'autres atteintes peuvent donner des signes proches, donc ne pose pas seul un diagnostic.

Les situations qui demandent de l'aide :
Si le cheval boite fortement, si la douleur augmente ou si tu vois une plaie profonde, préviens rapidement le responsable et le vétérinaire. Si un objet est planté dans le pied, ne le retire pas et ne creuse pas la corne.

Exemple d'incident :
Au curage, tu remarques un clou planté dans la sole et le cheval refuse l'appui. Tu ne touches pas au clou. Tu sécurises le cheval, tu préviens immédiatement le responsable et tu transmets au vétérinaire le pied concerné et les signes observés.

3. Agir sans aggraver la situation :

Ta conduite à tenir :
Reste calme, mets le cheval en sécurité et limite les déplacements si l'appui est douloureux. Note l'heure, le pied concerné et les signes visibles. Ces informations aident le maréchal-ferrant et le vétérinaire à suivre l'évolution.

Un cas concret à présenter :
En stage, un cheval devient boiteux après une sortie. Tu observes les 4 pieds sans forcer, puis tu signales une chaleur et une sensibilité sur l'antérieur droit. Tu ne pare pas la zone douloureuse et tu demandes l'avis du responsable.

Représentation visuelle



Examen des pieds du cheval pour détecter des anomalies

Le livrable attendu est une fiche d'observation courte, datée, avec le pied concerné, les signes constatés et l'heure du signalement. Par exemple, tu peux y noter 2 observations distinctes, puis transmettre la fiche au responsable avant toute intervention.

Checklist avant de terminer :

- Tu as vérifié les 4 pieds.
- Tu as nettoyé sans blesser la sole ni la fourchette.
- Tu as repéré et signalé toute douleur, fissure ou anomalie.
- Tu as laissé en place tout objet planté dans le pied.
- Tu as transmis des observations précises au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Examine régulièrement les quatre pieds et nettoie-les avec précaution pour repérer toute anomalie sans blesser les tissus.

- Vérifie les **fissures et éclats**, la chaleur, l'odeur, les écoulements et la réaction du cheval.
- En cas de boiterie, de douleur importante ou de plaie profonde, sécurise le cheval et préviens rapidement le responsable et le vétérinaire.
- Si un objet est planté dans le pied, ne le retire pas et ne creuse pas la corne.
- Note le pied concerné, l'heure et les signes observés pour transmettre des **informations précises**.

Reste calme, limite les déplacements douloureux et n'interviens pas sur une zone sensible. Un **signalement rapide** aide les professionnels à agir sans aggraver la situation.

Chapitre 4 : Ferrures thérapeutiques et orthopédiques

1. Comprendre leur rôle :

Deux objectifs différents :
La ferrure thérapeutique accompagne la prise en charge d'un problème identifié, par exemple une douleur ou une lésion du pied. La ferrure orthopédique cherche à modifier l'appui ou le déroulement du pied pour répondre à un besoin précis.

Le principe mécanique :
Une ferrure peut protéger une zone, soutenir certaines parties du pied, répartir les charges ou modifier le point de déroulement. Le but n'est pas de poser un fer spécial pour faire joli, mais de répondre à un objectif défini.

Exemple de répartition des charges :
Un cheval a une zone de sole sensible. Après examen vétérinaire, le vétérinaire et le maréchal-ferrant peuvent envisager un dispositif de soutien adapté. Sa forme et son ajustement dépendent du pied et du diagnostic, ils ne se choisissent pas au hasard.

Une décision en équipe :
Une boiterie ne suffit pas à déterminer la ferrure à poser. Le vétérinaire établit le diagnostic, puis échange avec le maréchal-ferrant sur l'objectif mécanique, la faisabilité et le suivi. En stage, retiens cette règle simple : tu observes et tu transmets, tu ne poses pas seul un diagnostic.

2. Choisir une réponse adaptée :

Les solutions possibles :
Selon le cas, le professionnel peut adapter la forme du fer, ajouter une plaque ou choisir un dispositif de soutien. Une modification peut aussi faciliter le déroulement du pied. Chaque solution a des avantages et des limites, et certaines peuvent aggraver le problème si elles sont mal indiquées.

Repères pour raisonner :
Le tableau t'aide à relier un objectif à une question utile. Il ne remplace ni l'examen du cheval ni les consignes du vétérinaire. Une ferrure thérapeutique doit rester individualisée, car deux chevaux présentant un signe semblable peuvent avoir des causes différentes.

Objectif recherché	Question à se poser
Protéger le pied	Quelle zone doit être protégée, et contre quoi ?
Soutenir le pied	Où le soutien est-il demandé par le professionnel ?
Modifier le déroulement	Quel changement mécanique est recherché ?

Suivre l'évolution	Quels signes faut-il noter avant le prochain contrôle ?

Erreurs à éviter :

- Ne pas copier une ferrure vue sur un autre cheval.
- Ne pas modifier l'appui sans consigne claire.
- Ne pas confondre une amélioration immédiate avec une guérison.
- Ne pas négliger la qualité de l'ajustement et la surveillance du pied.

Astuce de terrain :
Avant de commencer, reformule l'objectif en une phrase avec le professionnel qui suit le cheval. Par exemple : « On cherche à protéger cette zone sans créer de pression ailleurs. » Cette vérification évite les malentendus pendant le travail.

3. Préparer et suivre l'intervention :

Observer avant d'agir :
Note l'état du pied, l'usure du fer, les fissures visibles et les réactions du cheval. Observe aussi sa locomotion selon les consignes reçues. Une comparaison utile demande des observations faites dans des conditions semblables, pas une impression prise à la va-vite.

Mini cas concret :
En stage, tu aides au suivi d'un cheval boiteux dont le vétérinaire a demandé une ferrure de soutien. Avant le travail, tu consignes la date, le pied concerné et les consignes reçues. Tu prépares les outils, puis tu aides le maréchal-ferrant sans décider seul de la forme du fer.

Exemple de suivi chiffré :
Le carnet indique un contrôle prévu dans 3 semaines, selon le calendrier fixé par l'équipe qui suit le cheval. Tu notes chaque jour les changements signalés par le responsable, sans attribuer toi-même une note médicale. Le résultat attendu est une fiche de suivi claire, datée et transmise au maréchal-ferrant et au vétérinaire.

Check-list avant et après le ferrage :

- Vérifie l'identité du cheval et le pied concerné.
- Relis l'objectif et les consignes du vétérinaire.
- Prépare le matériel demandé et sécurise la zone de travail.
- Note l'état initial du pied et toute anomalie observée.
- Après l'intervention, transmets les observations et respecte la date de contrôle prévue.

Les ferrures spécialisées demandent une bonne connaissance du pied et un suivi régulier. Si le cheval devient plus douloureux, si le fer bouge ou si tu constates une anomalie,

préviens immédiatement le maréchal-ferrant et le responsable du cheval. Ne tente pas de corriger seul la ferrure.

Les services vétérinaires universitaires soulignent l'intérêt d'une collaboration entre vétérinaire et maréchal-ferrant pour les boiteries et les ferrures complexes. Les exemples de soutien, de protection et de modification du déroulement montrent aussi pourquoi le choix dépend du diagnostic et du pied concerné.

Ce qu'il faut retenir

La ferrure thérapeutique répond à un problème identifié, tandis que la ferrure orthopédique vise à modifier l'appui ou le déroulement du pied. Chaque solution doit être adaptée au cheval et à un objectif précis.

- La **protection et le soutien** du pied dépendent du diagnostic et des consignes professionnelles.
- Le vétérinaire et le maréchal-ferrant définissent ensemble la réponse ; tu observes et transmets sans diagnostiquer ni intervenir seul.
- Avant et après le ferrage, note l'état du pied, les consignes et les changements observés, puis respecte le suivi prévu.

Ne copie pas une ferrure ni ne modifie l'appui de ta propre initiative. En cas de douleur accrue ou d'anomalie, préviens immédiatement le responsable et le maréchal-ferrant.

Initiative professionnelle locale

Présentation de la matière :
En CAPA Maréchal-ferrant, l'Initiative professionnelle locale t'apprend à répondre aux **besoins professionnels locaux**. Tu approfondis une activité complémentaire choisie par ton établissement, en lien avec le métier.

L'épreuve « S'adapter à des enjeux professionnels locaux », de **coefficient 1**, se déroule en CCF pendant la formation pour les candidats concernés.

Hors CCF, tu passes un **oral de 15 minutes**, sans préparation, à l'examen final. Une fiche présentant une activité réalisée est obligatoire.

Conseil :
Commence par demander à ton enseignant l'activité retenue et les critères d'évaluation. Après chaque séance, note les gestes réalisés, le matériel utilisé et les difficultés rencontrées. Je te conseille de consacrer **10 minutes par semaine** à ces notes.

Entraîne-toi à expliquer tes choix avec tes propres mots. Appuie-toi sur une situation concrète plutôt que sur un texte récité. Si tu hésites, reprends les étapes calmement et demande un retour à ton formateur.

Table des matières

Chapitre 1 : Découvrir les enjeux professionnels locaux ..... Aller
1. Repérer les besoins du territoire ..... Aller
2. Relier les enjeux au métier ..... Aller
Chapitre 2 : Acquérir les techniques complémentaires choisies ..... Aller
1. Choisir une technique utile ..... Aller
2. Apprendre avec méthode et sécurité ..... Aller
3. Vérifier tes acquis sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Réaliser les activités retenues par l'établissement ..... Aller
1. Comprendre les activités choisies ..... Aller
2. Préparer et réaliser une activité ..... Aller
3. Faire le bilan de l'activité ..... Aller

Chapitre 1 : Découvrir les enjeux professionnels locaux

1. Repérer les besoins du territoire :

Observer les activités autour de toi :
Pour comprendre ton futur métier, commence par regarder où vivent et travaillent les chevaux près de chez toi. Les besoins ne sont pas les mêmes dans une zone d'élevage, près d'un centre équestre ou dans un secteur surtout tourné vers les loisirs.

Identifier les professionnels et leurs attentes :
Repère les maréchaux-ferrants, les écuries, les centres équestres, les élevages et les vétérinaires équins. Leurs échanges peuvent t'aider à comprendre les demandes locales, par exemple les périodes chargées, les déplacements nécessaires ou les types de chevaux suivis.

Sur le terrain, j'ai vite compris qu'un professionnel ne travaille pas seulement avec ses outils. Il doit aussi organiser ses rendez-vous, parcourir parfois de longues distances et créer une relation de confiance avec les propriétaires.

Acteur local	Besoin possible	Ce que tu peux observer
Centre équestre	Suivi régulier de plusieurs chevaux	Organisation des passages et accès aux chevaux
Élevage	Soins adaptés aux poulains et aux adultes	Âge des chevaux et périodes de forte activité
Propriétaire particulier	Conseils et rendez-vous adaptés à son cheval	Distance, disponibilité et attentes exprimées

Exemple de repérage local :
Dans une commune avec 2 centres équestres et 1 élevage, tu peux noter les types de chevaux présents, les périodes où les structures sont ouvertes et le temps de trajet entre elles. Ton livrable attendu est une fiche d'observation d'une page, avec 3 acteurs repérés et leurs besoins possibles.

2. Relier les enjeux au métier :

Comprendre les contraintes du quotidien :
Les enjeux locaux influencent la manière de travailler. Un secteur rural étendu peut demander davantage de déplacements, tandis qu'une écurie regroupant beaucoup de chevaux peut exiger une bonne planification. Dans tous les cas, la sécurité du cheval et des personnes reste prioritaire.

Ne confonds pas une demande entendue avec une certitude. Une seule discussion ne suffit pas à décrire tout un territoire. Pose des questions, observe plusieurs situations et garde une trace simple de ce que tu apprends.

Préparer une enquête de terrain :
En stage, tu peux demander comment les rendez-vous sont organisés, quels équipements sont utilisés et quelles difficultés reviennent souvent. Écoute sans interrompre et ne promets jamais une intervention que tu n'es pas autorisé à réaliser.

- Repère 3 structures ou professionnels du secteur.
- Note les types de chevaux et d'activités rencontrés.
- Demande quelles contraintes compliquent l'organisation.
- Relève les règles de sécurité à respecter sur place.
- Classe tes observations dans une fiche datée.

Exemple de mini-enquête en stage :
Tu accompagnes un maréchal-ferrant pendant une demi-journée et observes 4 rendez-vous dans 2 écuries. Tu notes les trajets, les horaires et les besoins évoqués, sans intervenir seul. Résultat attendu : un tableau de synthèse d'une page, avec 2 difficultés locales et 2 pistes d'organisation à discuter avec ton tuteur.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre les besoins professionnels locaux, observe les chevaux, les activités et les acteurs de ton territoire. Ces éléments influencent l'organisation du travail et les contraintes du métier.

- Repère des **structures du secteur** et les chevaux qu'elles accueillent.
- Renseigne-toi sur les attentes, les déplacements et les périodes chargées.
- Note les **contraintes d'organisation** et les règles de sécurité.
- Confronte plusieurs observations et garde une trace datée, sans dépasser ton rôle.

Une enquête de terrain simple t'aide à distinguer les besoins réels des suppositions. Présente tes constats à ton tuteur pour discuter de pistes d'organisation adaptées.

Chapitre 2 : Acquérir les techniques complémentaires choisies

1. Choisir une technique utile :

Partir des besoins locaux :
Une technique complémentaire est un savoir-faire qui vient renforcer tes compétences de base. Pour bien la choisir, observe les besoins autour de toi : les demandes des clients, les pratiques des écuries proches et les possibilités de stage. Le but est d'apprendre quelque chose que tu pourras vraiment utiliser.

Comparer les options :
Discute avec ton maître de stage ou un maréchal-ferrant expérimenté. Demande ce que la technique apporte, le matériel nécessaire et le niveau de sécurité attendu. Mieux vaut maîtriser une technique utile que d'en essayer plusieurs sans les pratiquer assez.

Technique envisagée	Question à poser	Première étape
Utilisation d'un outil d'atelier	Quels risques dois-tu connaître ?	Observer une démonstration
Organisation d'une intervention	Quel matériel faut-il préparer ?	Établir une liste de matériel
Présentation d'un service local	À quels clients s'adresse-t-il ?	Recueillir les besoins de 3 clients

Exemple de choix d'une technique :
Dans une écurie où les interventions sont souvent retardées par du matériel mal préparé, tu choisis de travailler l'organisation de ton poste. Tu observes 2 interventions, puis tu prépares une liste de vérification à tester avec ton maître de stage.

2. Apprendre avec méthode et sécurité :

Observer avant de pratiquer :
Commence par regarder une personne compétente réaliser le geste. Repère l'ordre des étapes, la position du corps, les outils utilisés et les consignes de sécurité. Pose tes questions avant l'essai, pas au moment où un outil ou un cheval réclame toute ton attention.

Progresser par étapes :
Entraîne-toi d'abord dans une situation adaptée, sous la supervision de ton formateur ou de ton maître de stage. Répète le geste lentement, puis demande un retour précis. Une erreur fréquente consiste à aller trop vite pour paraître autonome. La précision vient avant la vitesse.

Avant l'essai	Pendant l'essai	Après l'essai
Vérifie le matériel et les consignes	Reste attentif et demande de l'aide si besoin	Note un point réussi et un point à revoir

Exemple de progression :
Tu dois apprendre à préparer le poste avant une intervention. Lors de la première séance, tu observes. Lors de la deuxième, tu prépares le matériel avec ton tuteur. À la troisième, tu recommences avec moins d'aide, puis tu vérifies la liste avec lui.

3. Vérifier tes acquis sur le terrain :

Évaluer le résultat :
Une technique est acquise quand tu peux expliquer ses étapes, respecter les consignes et réaliser le travail demandé dans les conditions prévues. Demande une observation à ton tuteur. Un retour concret, comme « vérifie le rangement de tes outils », t'aide davantage qu'un simple « c'est bien ».

Garder une trace :
Dans ton carnet de stage, note la date, la technique travaillée, le matériel utilisé et le retour reçu. Cette trace t'aide à te souvenir de tes progrès et à préparer la prochaine séance. N'inscris pas d'informations confidentielles sur un client ou un cheval.

Check-list de terrain :

- Choisis une technique utile aux besoins observés.
- Demande une démonstration à une personne compétente.
- Vérifie les consignes et le matériel avant de commencer.
- Réalise l'exercice sous supervision si nécessaire.
- Note ton résultat et le prochain point à travailler.

Mini-cas concret :
Une petite écurie te demande de mieux organiser la préparation des interventions. En 2 semaines, tu observes 3 visites, construis une liste de 8 éléments et la testes sur 2 nouvelles interventions avec ton tuteur. Le résultat attendu est une liste corrigée, validée par lui et utilisable lors d'un prochain stage.

Ce qu'il faut retenir

Choisis une technique complémentaire selon les **besoins locaux** et son utilité concrète, en échangeant avec une personne expérimentée.

- Observe une démonstration et clarifie les étapes, le matériel et les risques.

- Entraîne-toi progressivement, sous supervision, en privilégiant la **précision avant la vitesse**.
- Demande un retour concret et consigne tes progrès dans ton carnet de stage, sans données confidentielles.

Une technique est acquise lorsque tu peux l'expliquer et la réaliser en sécurité dans les conditions prévues. Utilise chaque retour pour définir ton prochain objectif.

Chapitre 3 : Réaliser les activités retenues par l'établissement

1. Comprendre les activités choisies :

Le rôle de l'établissement :
Dans ce chapitre, tu apprends à réaliser les activités que ton établissement a retenues pour son initiative professionnelle locale. Elles répondent à un besoin repéré sur le territoire. Ton rôle est de comprendre leur objectif et de participer à leur réalisation avec sérieux.

Le lien avec ton métier :
Pour un futur maréchal-ferrant, une activité peut concerner les chevaux, les propriétaires, les écuries ou les professionnels locaux. Elle peut aussi porter sur la prévention, la découverte du métier ou la coopération avec une structure du territoire.

Exemple d'activité locale :
Ton établissement organise une matinée de sensibilisation dans un centre équestre. Tu aides à préparer un atelier sur l'observation des pieds du cheval, sans réaliser de soin ni intervenir sur un animal sans l'accord et la supervision du professionnel responsable.

2. Préparer et réaliser une activité :

Avant l'activité :
Clarifie la consigne, le public concerné, le lieu, l'horaire et le matériel nécessaire. Demande qui encadre chaque étape. Sur le terrain, une consigne vérifiée à l'avance évite les oublis et les gestes inadaptés, surtout près des chevaux et des outils.

Pendant l'activité :
Respecte le rôle qui t'a été confié et les règles de sécurité de la structure. Garde ton espace de travail rangé, préviens ton encadrant si tu as un doute et ne prends pas d'initiative risquée pour gagner du temps.

Repères à vérifier :

Moment	À vérifier
Avant	La consigne, le matériel et l'encadrant
Au début	Le lieu, le public et les règles de sécurité
Pendant	Ton rôle et l'avancement de l'activité
Après	Le rangement et le retour à l'encadrant

Exemple de préparation :

Pour un atelier de 30 minutes destiné à 8 visiteurs, tu prépares avec l'équipe 1 affiche, 8 fiches d'observation et un espace d'accueil dégagé. Tu vérifies le matériel avec ton encadrant avant l'arrivée du public. Le livrable attendu est un atelier prêt à démarrer et un lot de 8 fiches.

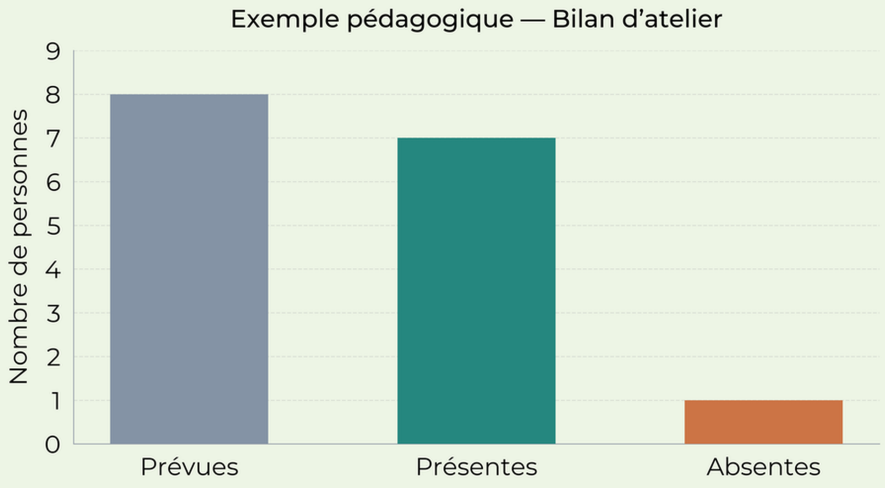
3. Faire le bilan de l'activité :

Observer les résultats :
Après l'activité, compare ce qui était prévu avec ce qui a réellement été fait. Note les éléments concrets, comme le nombre de participants, le matériel utilisé ou une difficulté rencontrée. Un bilan précis aide l'équipe à améliorer une prochaine séance.

Transmettre un retour utile :
Reste factuel et propose une amélioration réalisable. Évite les jugements vagues comme « ça s'est mal passé ». Explique plutôt ce qui a bloqué, à quel moment et ce qui pourrait aider la prochaine fois.

Mini cas concret :
Lors d'un atelier de 30 minutes, 7 personnes sur les 8 prévues sont venues. Il manque 2 fiches d'observation à la fin, car le comptage n'a pas été fait au départ. Tu transmets ce résultat à l'équipe et proposes de compter les fiches avant et après la séance. Le livrable attendu est une fiche de bilan indiquant la fréquentation, le matériel manquant et cette amélioration.

Graphique chiffré



Bilan à l'équipe : 30 min, 2 fiches manquantes.
Compter les fiches avant et après la séance.

Ce qu'il faut retenir

Participe aux activités choisies par ton établissement en comprenant leur objectif et leur lien avec les besoins locaux.

- Avant, clarifie la **consigne et le matériel**, le public, le lieu et l'encadrement.
- Pendant, respecte ton rôle et les **règles de sécurité**. En cas de doute, consulte ton encadrant.
- Après, compare le prévu au réalisé et transmets un **bilan factuel** avec une amélioration concrète.

Une préparation rigoureuse et un retour précis aident l'équipe à mener l'activité en sécurité et à l'améliorer.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.